



LES **DIPLÔMÉS**

REVUE DES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 395 • AUTOMNE 1998 • 25

L'École Polytechnique a 125 ans

AÉRONAUTIQUE

Y a-t-il un pilote dans l'avion?

ÉNERGIE

Le retour aux sources

L'aventure
du dictionnaire québécois

Santé animale,
santé humaine, même combat!

Portrait
Richard Grégoire

POSTE MAIL
Médias des postes / Canada Post Corporation
K...laye Postage paid
Nbre Blk
00866458
H4T 1A0

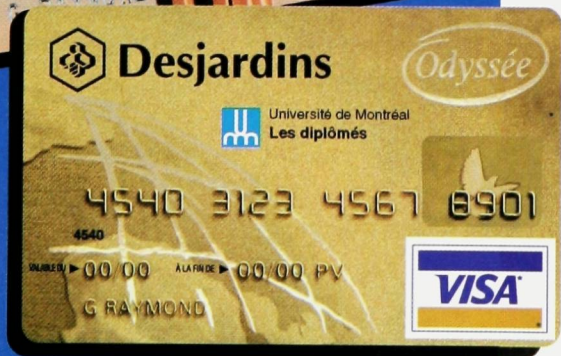
Port de retour garanti : C.P. 6128,
succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7



**NOUVELLES CARTES
VISA-DESJARDINS-LES DIPLOMÉS**
voir dépliant à l'intérieur

Les nouvelles cartes de crédit

offertes
aux diplômés
de l'Université
de Montréal



VISA Desjardins Classique

La carte sans frais qui simplifie la vie:

- Acceptée dans 240 pays
- Avance de fonds jusqu'à 2 500\$ par jour
- Assistance téléphonique 24 heures sur 24.

VISA OR Odyssee Desjardins

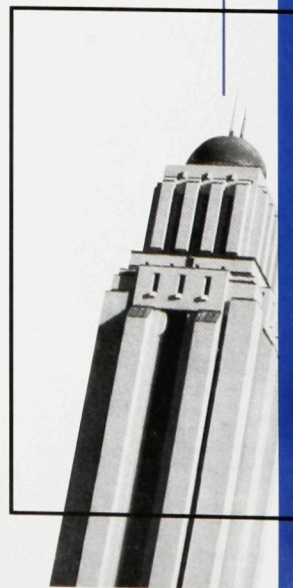
Entre autres avantages:

- Frais annuels de seulement 70\$, soit un rabais de 20\$
- Couverture complète d'assurances voyage
- Le meilleur programme de bonification sur le marché: il permet d'accumuler puis d'échanger des *bonidollars*.

Les cartes VISA Desjardins des diplômés de l'Université de Montréal

Pour de plus amples renseignements,
communiquiez avec l'Association
des diplômés de l'Université de Montréal
au (514) 343-6230 ou avec
VISA Desjardins au (514) 397-4415.
Courriel: www.desjardins.com

Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination
et dans le seul but d'alléger le texte.



2

MOT DE LA PRÉSIDENTE

4

RECHERCHE
La passion d'apprendre

Murielle St-Jean a quitté sa sécurité d'emploi pour faire un doctorat en physique quantique.

Pour redonner du sens aux mathématiques

Des équipes internationales cherchent à comprendre les processus d'apprentissage des mathématiques.

8

Y a-t-il un pilote dans l'avion?

Piloter un avion devient, de plus en plus, une tâche surhumaine. Heureusement, les systèmes informatiques veillent au grain...

12

Électricité, gaz naturel, nucléaire... et quoi encore?

La crise du verglas de janvier 1998 n'a pas fini de susciter des questions quant à nos sources d'énergie.

18

Santé animale, santé humaine, même combat!

À la Faculté de médecine vétérinaire, tous les domaines de la médecine humaine sont pratiqués.

22

L'aventure du dictionnaire québécois

Les linguistes s'entendent sur le besoin d'un dictionnaire propre au Québec. Mais les essais tentés jusqu'à ce jour ne suscitent pas l'enthousiasme.

26

NOUVELLES U d e M

27

ENTRE NOUS

36

PORTRAIT
Richard Grégoire

Richard Grégoire a trouvé une façon bien à lui de se faire son cinéma... Il écrit des musiques de films.

38

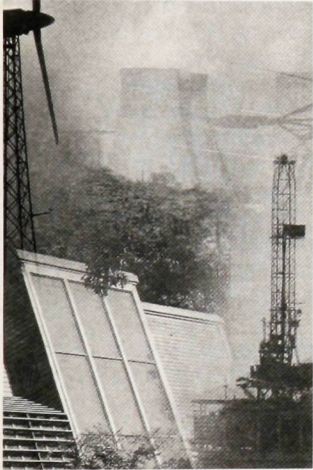
CARNET

42

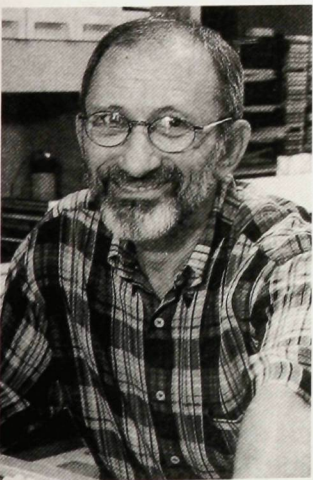
ENTRE GUILLEMETS

48

FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 12



page 36



page 8



page 18



LES DIPLÔMÉS

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Johanne L. Rémillard, Présidente
 Laurent Giguère, vice-président (activités honorifiques)
 François Boisvenue, vice-président (finances)
 Raymond Gagnier, vice-président (communications)
 Pierre Pilote, vice-président (activités socioculturelles et régionales)
 Jacqueline Desrosiers, vice-présidente (associations sectorielles)
 Jean R. Allard, administrateur
 Daniel N. Granger, administrateur
 Andrée Grimard, administratrice
 Vincent P. Hogue, administrateur
 Charles Larocque, administrateur
 Patrick C. Robert, administrateur
 Alain A. Savard, administrateur
 Pierre Pugliese, président sortant
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Représentants des diplômés au Conseil de l'UdeM

Pierre Grand'Maison
 Paul Cusson

Rédacteur en chef

Ronald Prigent,
 Direction des communications de l'UdeM

Collaboration

Daniel Baril, Mathieu-Robert Sauvé
Entre guillemets: André Goulet
Entre nous, *Le Carnet*:
 Michel Saint-Laurent

Révision

Sophie Cazanave

Graphisme

Jean R. Beauchesne

Graphisme de la page couverture

Jean R. Beauchesne

Photographies

Bernard Lambert,
 Direction des communications de l'UdeM

Impression

Interweb inc.

Publicité

Carole Gauthier
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636
 Dépôt légal D-6880028.
 Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée deux fois l'an

Tirage 140 000

Siège social

3744, rue Jean-Brillant
 Bureau 410
 C.P. 6128, succursale Centre-ville
 Montréal (Québec)
 H3C 3J7
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2 \$
 Abonnement annuel: 6 \$
 À l'étranger: 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

L'École Polytechnique: 125 ans déjà!



Au moment de sa fondation en 1873, l'École scientifique et industrielle amorçait ses modestes activités avec une subvention du gouvernement du Québec de 3000 \$. Elle ne comptait alors que 7 élèves et 3 professeurs. Quelque 125 ans plus tard, affiliée à l'Université de Montréal depuis 1920, l'École Polytechnique accueille annuellement près de 5000 étudiants à qui elle offre un large éventail de programmes et une formation en recherche supérieure qui s'avère étroitement liée aux besoins de l'industrie et de la société. L'École Polytechnique est l'une des plus importantes facultés d'ingénierie au Canada. Le budget global de l'École est de 85 millions, dont plus de 30 millions sont consacrés à la recherche. Avec le temps, elle s'est bâtie une solide crédibilité et est devenue un établissement reconnu, ouvert sur le milieu universitaire, la société québécoise et le monde.

Les diplômés de l'École Polytechnique, au nombre de 18 000, ne sont plus nécessairement cantonnés dans les postes habituellement dévolus aux ingénieurs: de nos jours, bon nombre d'entre eux sont devenus des financiers, des entrepreneurs, voire des dirigeants d'entreprise.

À l'aube du troisième millénaire, nous souhaitons à l'École Polytechnique l'affermissement de son statut d'établissement d'enseignement et de recherche de calibre international.

Puisse-t-elle demeurer un pilier majeur du développement technologique et scientifique au sein de notre milieu.

Bonne fête Polytechnique!

La présidente,

Johanne L. Rémillard
 Droit 1971
 HEC 1975

Avocate
 Lavery, De Billy

#10495

« Êtes-vous la personne que l'un de nos clients recherche ? »

Créez l'opportunité qui transformera votre vie!
Intermezzo vous met en relation avec des gens que vous avez intérêt à rencontrer.



Pierrette Couture est directrice relationniste chez Intermezzo. Caractérogie, entrevues individuelles et recherches informatiques sont les outils qu'elle emploie pour créer des liens prometteurs.

« Je connais tous les clients d'Intermezzo pour les avoir rencontrés **personnellement** et pris le temps de discuter avec eux, de parler de leurs goûts et de leurs attentes. Ils ont un point en commun : ils préfèrent consacrer leurs loisirs à vivre une relation harmonieuse plutôt que de passer leur temps à chercher une compagne ou un compagnon.

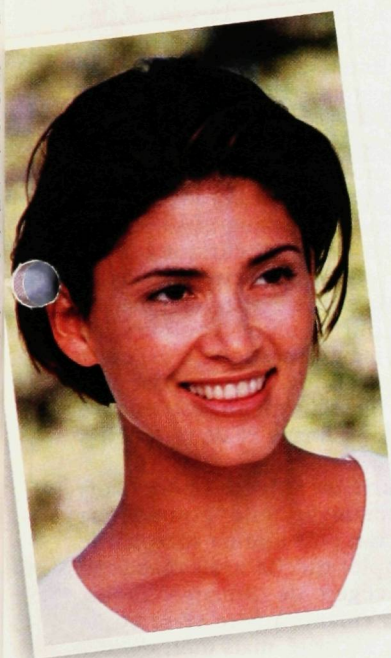
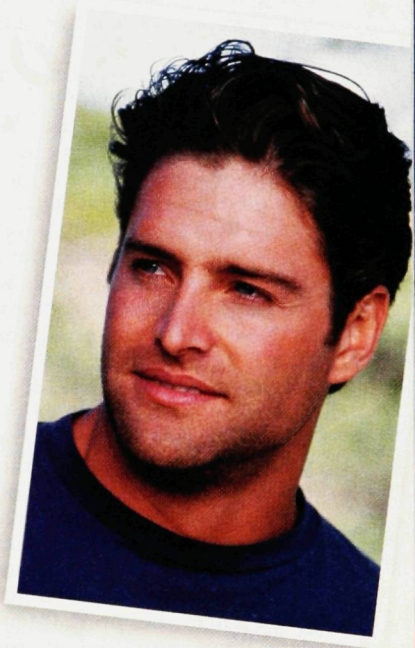
C'est mon travail et ma satisfaction... trouver pour chacun de mes clients sérieux quelqu'un qu'ils n'auraient pas eu la chance de rencontrer autrement.

Vous êtes peut-être cette personne tant recherchée et désirée. »

Pierrette Couture
DIRECTRICE RELATIONNISTE

Le hasard a parfois besoin qu'on lui donne un coup de pouce! De nos jours, le style de vie compressé, le télétravail, la télévision et l'Internet diminuent non seulement nos occasions de rencontres sociales, mais également notre habilité à aborder les inconnus. Intermezzo est la solution actuelle à l'Amour dans le monde moderne.

Si vous croyez que vous représentez une opportunité pour quelqu'un en quête d'une relation harmonieuse, **téléphonez-nous** pour recevoir notre questionnaire-profil gratuit. C'est confidentiel et sans obligation !



Intermezzo®

AGENCE DE RELATIONS INTERPERSONNELLES

1217, avenue Bernard Ouest, Bureau 212 Outremont (Québec) H2V 1V7
Fax: (514) 278-5459 courriel: intermezzo@videotron.ca

TÉL.: (514) 278-9004



La passion d'apprendre

Murielle St-Jean a quitté sa sécurité d'emploi pour faire un doctorat en physique quantique.

«**L**a connaissance est une richesse que personne ne pourra nous prendre si l'on fait faillite.» Déjà riche de deux maîtrises, l'une en génie électrique et l'autre en enseignement des mathématiques, Murielle St-Jean entreprend, à 45 ans, un doctorat dans un domaine des plus ardues et tout à fait nouveau pour elle, l'informatique quantique.

«C'est une folie, me disait-on dans mon entourage. Mais il est très passionnant de retourner aux études et de se rendre compte qu'on a encore une tête et qu'on peut toujours y mettre quelque chose», déclare-t-elle lorsqu'on lui demande ce qui motive une telle détermination. Au début pourtant, elle n'en avait pas du tout envie.

Murielle St-Jean a été échaudée lors de sa première maîtrise, en enseignement des mathématiques: elle avait refusé, «par objection de conscience», de produire un travail dans deux cours qui lui semblaient peu sérieux. «J'y ai appris beaucoup de choses, mais j'ai aussi appris la frustration!»

Après 15 années d'enseignement des mathématiques au secondaire et au collégial en Abitibi, elle prend une année sabbatique avec l'intention de la consacrer aux loisirs. «Je ne voulais rien savoir d'un retour aux études. J'avais vu mon mari partir de l'Abitibi pour aller étudier à Sherbrooke, puis à Québec; moi, je voulais profiter de la vie. Mais comme j'avais toujours été active - je faisais de la natation de compétition et je formais des entraîneurs -, on me disait que je ne pourrais pas rester inactive. Ceux-là ont eu raison. J'ai eu l'idée d'aller voir à quoi pouvaient bien servir les formules mathématiques que j'enseignais.»

Mme St-Jean choisit donc une nouvelle formation en s'inscrivant à un baccalauréat en génie électrique, puis en génie informatique à l'Université Laval. Sur les bancs de l'uni-



Murielle St-Jean

versité, elle côtoie des «jeunes» à qui elle a enseigné au cégep.

Tout de suite après son bac, elle s'engage dans une maîtrise en génie électrique dans un domaine tout à fait nouveau pour elle, la compression d'images vidéo. «Par simple goût de l'aventure et pour profiter de l'occasion d'apprendre», dit-elle. C'est là qu'elle fait la connaissance de Gilles Brassard venu donner une conférence sur l'informatique quantique au Département de physique. «M. Brassard a lancé une invitation aux physiciens: 'Si ça vous intéresse, appelez-moi.'»

La gymnastique de l'esprit

L'invitation n'est pas tombée dans le désert et Murielle St-Jean prend contact avec le professeur de l'Université de Montréal pour savoir si sa formation pourrait être pertinente à des recherches en informatique quantique, même si elle ignore tout du sujet. La réponse est venue d'Aus-

tralie, où Gilles Brassard donnait une conférence. «Il m'a répondu oui et m'a invitée à m'inscrire à son cours en algorithmes quantiques.»

Ce qu'elle fit sans hésiter. «J'ai été absolument enchantée par ce cours, ébahie par les découvertes comme la portée des électrons, les probabilités de leur emplacement... Et Gilles Brassard, qui a des dons de communicateur, passe son message avec brio.»

L'étudiante ne s'arrête pas là. Toujours motivée par la passion d'apprendre, elle s'inscrit au doctorat en informatique quantique et s'oblige à se doter du bagage théorique qui lui manquait. «C'est peut-être encore de la folie. Mais je me sens comme les athlètes qui veulent toujours se dépasser; ma gymnastique, c'est celle de l'esprit. Et la récompense est énorme: on sait qu'on est encore capable de se forcer et de réfléchir à 45 ans.»

Murielle St-Jean opère sans filet; récemment, elle poussait sa folie un cran plus loin en rompant le lien d'emploi qu'elle avait maintenu avec le cégep de Rouyn-Noranda. «J'ai deux enfants à faire vivre et j'ai besoin de sécurité, mais mon mari et moi avons toujours misé sur l'éducation comme exemple à donner aux enfants. C'est une richesse que personne ne pourra nous prendre si l'on fait faillite», dit-elle en riant.

L'objet de ses recherches de doctorat n'est pas encore défini, mais il pourrait porter sur la communication quantique, comme l'encodage informatique, un sujet qui a fait la renommée de son directeur.

Et l'après-doctorat? «Je ne me pose pas la question et je ne m'angoisse pas avec cela, répond-elle. Pour l'instant, c'est extrêmement enrichissant même si c'est terriblement difficile. Mais je peux dire que, lorsqu'on veut y mettre l'effort, on peut réussir.»

INTERNET PAR TÉLÉPHONE

LA BONNE CONNEXION



internet
Vidéotron

Offre aux diplômés de l'Université de Montréal*

ACCÈS ILLIMITÉ

24,95\$ par mois ou **259,92\$** pour un an (équivalent à **21^{66\$}** par mois)

FORFAIT

18,95\$ par mois pour **45 HEURES** d'accès
(1,50\$ par heure additionnelle)

Trousse de départ à **9,95\$**
(si achetée dans une coopérative étudiante)

ABONNEZ-VOUS !

Tél. : (514) 281-6661 ou 1 888 281-6661

<http://internet.videotron.ca>



Vidéotron

*Service non disponible dans certains secteurs. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre. Elle est conditionnelle à une approbation de crédit et ne confère aucun privilège rétroactif. Cette offre prend fin le 31 août 1999. Taxes en sus.

Pour redonner du sens aux mathématiques

Des équipes internationales cherchent à comprendre les processus d'apprentissage des mathématiques.

Les réformes en enseignement au Québec, on connaît ça. Chaque décennie apporte ses nouvelles approches censées combler les lacunes des méthodes en usage, puis on recommence.

Pour Jean Portugais, professeur au Département de didactique, cet éternel recommencement doit cesser. «Depuis les années 1960, l'enseignement des mathématiques a connu une réforme tous les cinq ou sept ans, déclare-t-il. Le rythme est si rapide que le milieu est incapable d'absorber les changements et d'analyser les résultats des réformes précédentes. Et chaque fois, les demandes sont déraisonnables; on voudrait une méthode qui marche à tout coup.»

À son avis, il faut cesser de rechercher la méthode miracle - ce qui relève de l'idéologie, soutient-il - et s'attacher plutôt à comprendre les processus par lesquels se fait l'acquisition des connaissances mathématiques.

«Ces mécanismes sont tout aussi complexes que les phénomènes sociaux ou psychologiques, mais on ne s'est jamais attardé à les observer ou à les décrire. Comment réagit l'élève devant un problème? Quels sont les comportements observés? Quelles sont les conséquences des choix de l'enseignant? Quelle est la nature du lien maître-élève? Faire de l'enseignement des mathématiques une science en soi est un projet révolutionnaire qui devrait occuper la communauté scientifique pour une génération ou deux. Une fois les mécanismes analysés, nous pourrions peut-être proposer de nouvelles méthodes.»

Sur les pas du pionnier

On ne fait que commencer à s'attacher à cette tâche, qui semble pourtant élémentaire. L'approche de Jean Portugais est en fait celle de Guy Brousseau, professeur à l'Université de Bordeaux I et pionnier de la didactique des mathématiques. L'Université de Montréal lui décernait d'ailleurs un doctorat *honoris causa* en juin dernier au cours d'un col-

loque sur l'enseignement des mathématiques organisé par Jean Portugais et ses collègues.

«La méthode de Guy Brousseau est basée sur la présentation de problèmes à résoudre afin que l'élève puisse donner un sens aux opérations qu'il effectue et évite de les reproduire machinalement, explique



Jean Portugais

le professeur. En mathématiques, le besoin de connaissances n'est pas spontané, d'où la nécessité de créer des situations à résoudre plutôt que d'élaborer des méthodes.»

Avant de transmettre une formule de mesure de la distance par exemple, on cherchera à amener les élèves à comprendre, par des expériences simples mais révélatrices, qu'un étalon de mesure est nécessaire. Bref, faire surgir le besoin avant d'enseigner une solution dont on ne connaît pas l'utilité.

En mathématiques comme dans toute autre matière, la transmission des connaissances dépend des conditions dans lesquelles s'effectue l'enseignement et la didactique des mathématiques cherche en fait à comprendre ces conditions afin de pouvoir les contrôler. Mais pour arriver à un système d'enseignement qui évite les écueils, il faut d'abord être en mesure de décrire la procédure d'apprentissage.

«Les processus ne sont pas les mêmes s'il s'agit de mathématiques,

Daniel Baril

d'algèbre ou de géométrie, ni s'il s'agit d'addition ou de division, poursuit Jean Portugais. Il faut donc trouver les régularités et établir une typologie de la procédure. Certaines erreurs, comme l'oubli d'un zéro dans le résultat d'une division - 4560 divisé par 15 donnant 34 -, sont observées dans tous les pays et ne dépendent pas de la méthode utilisée; elles peuvent être amenées par le contenu même des chiffres utilisés. Connaître ces pièges nous permet de dédramatiser l'erreur puisqu'on sait que, si l'élève la commet, ce n'est pas parce qu'il ne comprend pas la division.»

Au Québec, la situation actuelle est propice à la transmission de cette nouvelle approche puisqu'il y aura bientôt un important renouvellement du corps enseignant au primaire et au secondaire. «C'est l'occasion de procéder à une formation initiale des enseignants en fonction de cette approche et même d'en faire une application en recherchant les meilleures situations pour la transmettre à ces futurs enseignants», souligne le didacticien. C'était d'ailleurs l'un des objectifs de son colloque de juin dernier, qu'il compte bien transformer en événement biennal dès l'an prochain.

Performances des Québécois

Devant les excellents résultats obtenus par les élèves du Québec, qui se sont classés premiers au récent test de mathématiques du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, on est porté à croire que la situation de l'enseignement des mathématiques n'est pas si mauvaise au Québec.

Jean Portugais demeure toutefois très prudent devant ces résultats, qu'il hésite à commenter. Certains analystes ont avancé que la présentation des questions par résolution de problèmes utilisée à cette épreuve était plus près des méthodes employées au Québec, comme quoi les fréquentes réformes que nous avons «subies» auraient au moins eu l'effet positif de nous placer à l'avant-garde.

Une explication que ne rejette pas Jean Portugais. «Il faudrait analyser les tests et comparer avec ce qui se fait dans les écoles avant d'expliquer les résultats. Si c'est une vague de fond, je m'en réjouis; mais je demeure sceptique et il faudra attendre encore pour le savoir.» ●

Les plus **pas prix garantis**

Jusqu'à

77%

de rabais sur le prix en kiosque

Service d'abonnements aux diplômés



Université de Montréal Les Diplômés

TV hebdo
 Prix Rabais Campus 39 nos 37,00\$
 Abon. rég. (39 nos) N.D.\$
 Kiosque (39 nos) 73,71\$
-50%

Châtelaine
 Prix Rabais Campus 13 nos 17,95\$
 Abon. rég. (13 nos) N.D.
 Kiosque (13 nos) 45,50\$
-61%

Géo
 Prix Rabais Campus 12 nos (1 an) 65,77\$
 Abon. rég. (12 nos) 81,60\$
 Kiosque (12 nos) 119,40\$
-45%

Clin d'œil
 Prix Rabais Campus 10 nos 15,00\$
 Abon. rég. (10 nos) 16,67\$
 Kiosque (10 nos) 37,30\$
-60%

La Presse -110\$
 Vive la France!
 Les meilleurs de la presse écrite à Montréal
 La Presse (lundi au dimanche) taxes en sus
 Prix Rabais Campus 52 semaines 174,20\$
 Abon. rég. (52 sem.) 195,52\$
 Kiosque (52 sem.) 284,54\$

Le journal de Montréal -100\$
 Le journal de Montréal (lundi au dimanche)
 Prix Rabais Campus 52 semaines 171,08\$
 Abon. rég. (52 sem.) 221,00\$
 Kiosque (52 sem.) 271,97\$

LE DEVOIR Jusqu'à 39% de rabais
 Le Devoir (lundi au samedi)
 Prix Rabais Campus 13 semaines 49,92\$
 26 semaines 90,62\$
 Abon. rég. (26 sem.) 107,12\$
 Kiosque (26 sem.) 164,06\$

LE SOLEIL -29%
 59,1% des Québécois
 Le Soleil (lundi au dimanche)
 Prix Rabais Campus 13 semaines 46,95\$
 Abon. rég. (13 sem.) 51,73\$
 Kiosque (13 sem.) 66,30\$

Le Droit Jusqu'à 45% de rabais
 La France a sa coupe
 Le Droit (lundi au dimanche)
 Prix Rabais Campus 13 sem.-1 sem. gratuite* 42,25\$
 26 sem.-2 sem. gratuites* 83,20\$
 52 sem.-4 sem. gratuites* 163,80\$
 Abon. rég. (56 sem.) N.D.
 Kiosque (56 sem.) 267,12\$

LES AFFAIRES / A+ -88\$ par an
 Les Affaires / A+
 Prix Rabais Campus 52 nos (1 an)-12 mag.A+ 48,22\$
 104 nos (2 ans)-24 mag.A+ 78,93\$
 Abon. rég. (1 an) 59,95\$
 Kiosque (1 an) 136,80\$

L'Essentiel -50%
 L'Essentiel
 Prix Rabais Campus 10 nos 16,63\$
 Abon. rég. (10 nos) 20,00\$
 Kiosque (10 nos) 33,50\$

CAR and DRIVER -64%
 Car and Driver
 Prix Rabais Campus 12 nos (1 an) 19,97\$
 Abon. rég. (12 nos) 28,00\$
 Kiosque (12 nos) 54,90\$

Time -75%
 Time
 Prix Rabais Campus 20 nos 19,96\$
 Abon. rég. (20 nos) 26,60\$
 Kiosque (20 nos) 79,00\$

Autres publications disponibles (de langue française)

	Prix Rabais Campus	Prix en kiosque
Branchez-Vous (9 nos)	24,99\$	35,55\$
Capitale Santé (10 nos)	15,00\$	32,50\$
Commerce (16 nos)	19,95\$	55,20\$
Décoration chez Soi (10 nos)	17,99\$	35,00\$
Décoromag (15 nos)	15,00\$	48,75\$
Dernière Heure (13 nos)	32,50\$	38,87\$
Enfants Québec (12 nos)	29,95\$	42,00\$
Entreprendre (10 nos)	22,95\$	49,50\$
Femme d'Aujourd'hui (15 nos)	18,43\$	29,85\$
Femme Plus (12 nos)	18,00\$	39,00\$
Fleurs, Plantes et Jardins (16 nos)	43,83\$	68,00\$
Franc Vert (7 nos)	18,14\$	34,65\$
Géo Plein Air (6 nos)	17,55\$	29,70\$
Guide Ressources (12 nos)	21,89\$	47,40\$
Guide Internet (8 nos)	21,94\$	30,32\$
Harmonie d'Oiseaux (7 nos)	20,00\$	27,65\$
L'Express (13 nos)	34,50\$	58,50\$
La Recherche (11 nos)	64,94\$	87,45\$
Le Bel Âge (11 nos)	19,95\$	35,75\$
Le Bull. des Agriculteurs (12 nos)	25,95\$	N.D.
Le Courrier intern. (26 nos)	104,43\$	234,00\$
Le Lundi (26 nos)	35,10\$	77,74\$
Les idées de ma Maison (10 nos)	17,99\$	32,50\$
Madame au foyer (16 nos)	9,26\$	31,84\$
Moto Journal (10 nos)	17,34\$	35,00\$
Parents (12 nos)	35,06\$	51,00\$
Poils & Compagnies (10 nos)	27,95\$	39,50\$
Première (12 nos)	39,45\$	47,40\$
Psychologies (11 nos)	59,99\$	98,45\$
Québec Audio (6 nos)	16,02\$	28,50\$
Québec Science (10 nos)	27,90\$	39,50\$
Rénovation Bricolage (10 nos)	17,99\$	32,50\$
Science & Vie (12 nos)	53,95\$	59,40\$
Vélmag (6 nos)	20,62\$	23,70\$
7 jours (13 nos)	35,88\$	46,41\$

JOURNAUX (de langue anglaise)

The Calgary Herald (8 sem.)	19,98\$	36,00\$
The Calgary Sun (52 sem.)	105,56\$	194,48\$
The Edmonton Journal (10 sem.)	16,50\$	35,00\$
The Globe and Mail (15 sem.)	64,35\$	69,00\$
The Ottawa Sun (30 sem.)	45,56\$	112,50\$

MAGAZINES (de langue anglaise)

Business Week (27 nos)	29,95\$	106,65\$
Canadian Business (21 nos)	24,95\$	82,95\$
Canadian Geographic (7 nos)	29,39\$	29,75\$
Canadian Living (12 nos)	21,98\$	35,88\$
Cycle Canada (10 nos)	17,34\$	35,00\$
Cycle World (12 nos)	25,00\$	54,00\$
Details (12 nos)	26,95\$	33,00\$
Discover (12 nos)	29,95\$	59,88\$
Fortune (26 nos)	39,50\$	154,70\$
Golf Magazine (12 nos)	27,95\$	63,00\$
Mountain Bike (11 nos)	21,47\$	43,89\$
PC World (12 nos)	34,97\$	71,88\$
Popular Photography (12 nos)	21,95\$	54,45\$
Popular Science (12 nos)	20,98\$	47,88\$
Première - éd. Amér. (12 nos)	28,00\$	54,45\$
Psychology Today (6 nos)	21,89\$	23,70\$
Road & Track (12 nos)	19,97\$	54,90\$
Rolling Stones (26 nos)	33,00\$	143,00\$
Sports Illustrated (26 nos)	27,96\$	117,00\$
TV Guide (52 nos)	34,95\$	61,88\$
US Magazine (12 nos)	20,00\$	47,40\$
YM (Young & Modern) (10 nos)	17,95\$	32,50\$

Autres publications et durées disponibles.

Abonnements à tarifs spéciaux à vos journaux et magazines préférés

- Et deux façons supplémentaires d'économiser encore plus :
- Prenez tous vos abonnements chez nous et épargnez sur chacun d'eux!
- Épargnez jusqu'à 85 de plus : commandez 2 ou 3 abonnements et déduisez 3\$ du coût total de vos abonnements. Commandez 4 abonnements ou plus et déduisez 8\$ du coût total de vos abonnements. Les abonnements doivent être commandés simultanément.

Pour vous abonner, téléphonez au (514) 982-0180 (Montréal), 1-800-265-0180 (extérieur), ou complétez le coupon ci-joint.

Abonnez-vous dès maintenant

En complétant ce coupon et en le postant avec votre paiement à : ou en téléphonant :
 Service des abonnements Montréal (514) 982-0180
 Rabais Campus Extérieur (sans frais)
 3575 boul. St-Laurent, bureau 236 1-800-265-0180
 Montréal (Qc) H2X 2T7 du lundi au vendredi entre 9h00 et 17h00

Journal / Magazine cochez si déjà abonné **Durée** **Prix**

Sous-total	
Ajoutez 7% de TPS	
Sous-total	
Résident du Québec : Ajoutez 7,5% de TVQ	
Total	

Renseignements

Nom : _____
 Adresse : _____
 # app. : _____ Ville : _____ Province : _____
 Code postal : _____ Téléphone : (_____) _____
 Association : _____ No de membre (facultatif) : _____ (PAR 5.1)

Mode de paiement

- Chèque inclus** Pour les magazines, faire le chèque à l'ordre de Rabais Campus; pour les journaux, le faire à l'ordre du journal désiré (un chèque par journal). Pas de chèque postdaté s.v.p. Pour deux ou trois abonnements, déduire 3\$ ou bien pour 4 abonnements et plus, déduire 8\$ du chèque fait à l'ordre de Rabais Campus.
- Pour deux ou trois abonnements, votre rabais de 3\$ ou pour 4 abonnements ou plus, votre rabais de 8\$ sera déduit automatiquement de vos abonnements.

Signature : _____ date d'expiration : _____
 Numéro de la carte : _____
 Début de la livraison Journaux : maximum de 2 semaines. Magazines canadiens : maximum de 8 semaines. Magazines étrangers : maximum de 12 semaines. Magazines : tarifs valides pour une adresse de livraison au Canada uniquement. Journaux : tarifs valides pour les zones desservies par camélot régulier ou motorisé uniquement et peuvent être limités à certaines régions. * Pour le journal LE DROIT et THE GLOBE AND MAIL, les semaines gratuites ne seront accordées que si l'abonnement se rend à l'échance. Si vous annulez votre abonnement en cours de route, vous perdez votre droit à ces semaines gratuites. Offre d'une durée limitée. Imprimez 08/98



Y a-t-il un pilote dans l'avion?

Piloter un avion devient, de plus en plus, une tâche surhumaine. Heureusement, les systèmes informatiques veillent au grain...

Il y a quelques années à peine, il fallait deux conducteurs pour assurer le bon fonctionnement et la sécurité des rames de métro. Aujourd'hui, le métro de Montréal roule avec un seul conducteur, alors qu'au Japon tout semble aller comme sur des roulettes même sans aucun conducteur.

Le phénomène est semblable dans le transport aérien; au début des années 1980, les compagnies aériennes ont supprimé les ingénieurs de bord, qui surveillaient la bonne marche de l'ensemble des systèmes de l'appareil. Comme les conducteurs de métro, ces ingénieurs ont été victimes des compressions budgétaires, mais aussi du développement technologique.

Verra-t-on le jour où le perfectionnement des systèmes informatiques de contrôle permettra à l'avion de voler sans pilote? Rassurez-vous, l'industrie aéronautique ne semble pas se diriger dans cette voie.

«On va plutôt vers un partenariat ou une coopération entre l'homme et la machine, avance Jean-Marc Robert, professeur au Département de mathématiques et de génie industriel de l'École Polytechnique. Les recherches actuelles ne visent pas à automatiser complètement les cabines de pilotage mais à concevoir des outils cognitifs fournissant au pilote toute l'information lui permettant d'être conscient de l'état de la situation et de bien faire ce qu'il a à faire.»

Ergonome de formation et spécialiste de la convivialité des interfaces homme-machine, Jean-Marc Robert a coprésidé l'organisation de la conférence internationale «Interaction homme-ordinateur en aéronautique», tenue à Montréal en



mai dernier. Cette rencontre d'experts se voulait une fenêtre sur les dernières nouveautés dans le domaine ainsi qu'une occasion de débattre des enjeux que pose l'informatique appliquée à l'aéronautique.

Systèmes intelligents

Jusqu'ici, le rapport entre l'homme et la machine dans le pilotage des avions

de ligne se limitait à une répartition fixe des tâches effectuées par l'un et par l'autre. Mais dans ce secteur comme ailleurs, les changements technologiques rapides et majeurs entraînent de nouvelles problématiques.

«De nouvelles fonctionnalités informatiques ont amené une surcharge d'information et de travail pour les pilotes, qui opéraient déjà

dans un environnement très complexe, souligne Jean-Marc Robert. Le défi est maintenant de concevoir des systèmes qui intègrent les connaissances actuelles sur les habiletés et le comportement humains afin qu'homme et machine puissent travailler en collaboration. Cela nécessite des systèmes intelligents et souples.»

Dans l'avenir immédiat, il y aura donc encore un pilote dans l'avion et ce n'est pas en 2001 qu'on verra un superordinateur comme Carl prendre le contrôle d'une navette habitée à destination de Jupiter. Mais les chercheurs voudraient tout de même en arriver à ce que les ordinateurs de bord puissent «comprendre» les intentions du pilote afin de le seconder dans l'exécution de ses tâches, voire prendre la relève si cela s'avère nécessaire.

Pour que ces outils soient aussi performants, ils doivent d'abord intégrer les connaissances de l'ergonomie cognitive: comment s'effectue la perception de l'information, de quelle façon elle est traitée, quelles sont les étapes des processus de décision et d'exécution.

D'ici à ce que l'homme fasse véritablement équipe avec la machi-

ne, les pilotes peuvent tout de même compter sur des appareils offrant une certaine forme élémentaire de collaboration. Par exemple, même si le plan de vol est programmé dans les ordinateurs de bord, le pilote peut y déroger si un événement majeur l'y oblige. Dans un tel cas, les ordinateurs évaluent la faisabilité du nouveau plan, en mesurent les impacts ou détectent les erreurs du pilote.

D'autres systèmes fonctionnent en quasi-autonomie. En vol, des ordinateurs sont en communication satellite avec le sol et recueillent des données constantes sur la température, la vitesse des vents, la position de l'appareil, le temps qu'il fait à destination, etc. Pour rendre ces systèmes intelligents, les experts travaillent à déterminer quels renseignements l'ordinateur devrait transmettre au pilote, à quel moment les fournir, sous quelle forme et en tenant compte de quelles décisions du pilote.

La ligne en fête

Certains systèmes de communication — curieusement appelés *party line*, la «ligne en fête»! — permettent également aux pilotes d'entendre les

communications des contrôleurs entre eux, et aux contrôleurs d'entendre celles des pilotes. «Cela permet à chacun de connaître le contexte dans lequel les autres se trouvent, ce qui peut être utile pour comprendre les consignes ou prendre la bonne décision», dit Jean-Marc Robert. Voilà enfin une application utile des lignes 1-976!

Éventuellement, les données de ces conversations pourraient être enregistrées par les ordinateurs, qui pourraient en tenir compte. Mais on est encore loin de cette réalité qui nécessiterait non seulement la reconnaissance de la parole, mais une quasi-déduction par l'ordinateur de ce qui est dit.

Pour l'instant, il n'existe pas encore de systèmes de commandes vocales dans les avions — ce qui accroîtrait considérablement la liberté de manœuvre des pilotes — parce que ces systèmes ne sont pas encore au point, soutient le professeur. «Le niveau de sécurité élevé d'un avion exige des outils éprouvés. De plus, la formation qu'imposent les nouvelles technologies oblige à une période de transfert progressif pour implanter l'usage de nouveaux équipements.»

CEPSUM ^{#10489} *sans frais*

- Vaste salle d'entraînement, équipée de plus de 100 appareils
- Piscine et patinoire, remises à neuf
- Terrains de squash, racquetball, badminton et tennis, aucuns frais de terrains
- Piste de jogging, paroi d'escalade

réduction

À l'achat de la carte de membre

25% pour les nouveaux diplômés
10% pour les diplômés de 2 ans et plus

Renseignements : 343-6150

Pourquoi ne pas consulter le Service de santé de l'U de M?

NUTRITION — 343-6853

- Consultation individuelle de persévérance
coût : 50 \$
- Session de groupe
Votre poids vous pèse ?
coût : 100 \$

PHYSIOTHÉRAPIE — 343-6513

- Évaluation, programme d'exercices ou traitement
coût : 40 \$

2101, boul. Édouard-Montpetit (en face du CEPSUM)
www.sante.umontreal.ca

#10507
sans frais

santé



Université de Montréal
Services aux étudiants
Service de santé

À chaque étape de votre vie,
nous sommes à vos côtés.

OFFRE D'EMPLOI

Vente de services financiers - Assurance - Placement

Qualifications

Posséder un DEC, avoir beaucoup d'entregent, de discipline et de persévérance. Un diplôme universitaire est un atout.

Aucune expérience requise, formation professionnelle et spécialisée offerte; revenu très compétitif.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Sylvain Trépanier, directeur des ventes
ou Sylvain Binette, A.V.C., directeur
Agents en assurance de personnes
3030, boul. Le Carrefour, bureau 702
Laval (Québec) H7T 2P5
Téléphone : (450) 681-1614
Sans frais : 1 800 463-8606



L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Votre partenaire de confiance
DEPUIS 1822

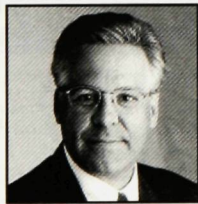
#10494

Les chercheurs s'intéressent par ailleurs à des éléments beaucoup plus terre à terre de l'interface homme-machine mais tout aussi fondamentaux que la symbiose bionique, soit l'ergonomie physique. Si vous trouvez l'installation de votre poste de travail peu confortable ou la souris de votre ordinateur mal située, imaginez les conséquences que pourrait avoir un environnement de travail peu convivial lorsque vous avez en main la vie de centaines de personnes!

«L'ergonomie physique est de première importance dans une cabine de pilotage, poursuit Jean-Marc Robert. En plus d'être confortablement installé, le pilote doit pouvoir atteindre les dispositifs aisément et lire rapidement des renseignements qui sont codés à la fois dans leurs formes et dans leurs couleurs.»

Des études portent même sur des aspects aussi peu *high tech* que l'emplacement et l'utilisation des manuels d'information: «Il s'agit de savoir quand et comment les pilotes les utilisent, se demande le professeur. Parviennent-ils à s'y retrouver? Où faudrait-il les placer?» Si jamais vous en trouvez un sur votre siège, vous êtes invité à en aviser l'agent de bord. ●

AVIS DE NOMINATION



Yves G. Breton
Premier vice-président et
directeur général, Marchés

Monsieur Gérard A. Lacoste, c.r., président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Yves G. Breton, M.B.A., au poste de premier vice-président et directeur général, Marchés.

À ce titre, monsieur Breton assurera avec son équipe le développement d'un marché entièrement intégré où sont négociés actions, options et contrats à terme dans le but d'offrir aux investisseurs une place de marché intégrée et performante.

Il apporte à la Bourse une expérience de vingt ans dans le domaine des institutions financières, ayant occupé entre autres le poste de premier vice-président, Marchés, à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, et jusqu'à tout récemment, celui de conseiller au président et chef des opérations.



Verglas, avions et éoliennes

Pendant que des ingénieurs s'ingénient à perfectionner les ordinateurs de bord, d'autres travaillent à l'amélioration constante des performances aérodynamiques des avions et de leur sécurité. Le professeur Ion Paraschivoiu, titulaire de la chaire J.-A.-Bombardier en aéronautique à l'École Polytechnique, s'intéresse à un problème bien réel sous nos latitudes: la formation de glace sur les ailes des avions.

Parmi les diverses formes de glace, c'est le verglas qui est le plus pernicieux; il produit des accrétions aux formes irrégulières qui réduisent de façon considérable l'aérodynamisme de l'avion, ajoutent un poids excédentaire aux ailes et risquent de gêner les commandes des volets.

Le professeur Paraschivoiu a conçu un logiciel, maintenant utilisé pour la certification de tous les appareils construits au Canada, permettant d'analyser l'ensemble des facteurs qui interviennent dans la formation du givre et du verglas. «Notre logiciel calcule la vitesse de l'écoulement de l'air sur les ailes, tient compte de la trajectoire des gouttelettes d'eau, analyse les effets thermodynamiques de la température, prévoit le type de glace et l'endroit de sa formation, et calcule la perte de performance de l'avion», explique-t-il.

Cette expertise a pu être appliquée à un domaine en apparence éloigné mais présentant des problèmes d'aérodynamisme similaires, celui des éoliennes. L'ennui pour le professeur Paraschivoiu, c'est qu'il a choisi les éoliennes à axe vertical, comme celle de Cap-Chat, en Gaspésie, alors que l'industrie préfère les éoliennes à axe horizontal, souvent perçues comme plus performantes.

«Il s'agit là d'un mythe qui ne repose sur aucune étude», affirme le professeur. Il existe d'ailleurs des parcs d'éoliennes verticales en Californie.

À la conférence «Techniques des énergies renouvelables dans les climats froids», tenue à Montréal en mai dernier, un ingénieur de l'Atlantic Wind Test Site de l'Île-du-Prince-Édouard, Carl Brothers, est venu faire le point sur la question. À son avis, les deux types d'éoliennes présentent autant de problèmes techniques et de potentiel énergétique l'une que l'autre. La différence, c'est que les géants de l'industrie, dont Boeing, ont davantage investi dans les éoliennes horizontales.

Les éoliennes verticales posséderaient même certains avantages par rapport à leurs consœurs. L'emplacement de la génératrice, à la base du rotor vertical plutôt qu'au sommet du pilier, est considéré comme un atout majeur pour l'entretien sous nos climats. Pour la même raison, le bruit de la génératrice se propage moins loin.

De plus, quelle que soit la direction du vent, ces éoliennes offrent toujours le même potentiel contrairement aux éoliennes horizontales, dont l'orientation est fixe. Un de leurs seuls défauts est d'occuper plus d'espace à cause de la largeur des pales et de la présence de câbles de tension.

Ion Paraschivoiu partage entièrement cette analyse et déplore que l'expertise acquise chez nous sur ce type d'éolienne ne soit pas davantage exploitée. Les parcs d'éoliennes de Cap-Chat et de Matane, gérés par la compagnie Le Nordais, seront en effet constitués d'éoliennes horizontales.

Le professeur croit aussi que l'expérience négative d'Hydro-Québec à Cap-Chat n'a pas aidé la réputation des éoliennes verticales. «Au Québec, déclare-t-il, on veut toujours tout faire en grand. L'éolienne de Cap-Chat mesure 96 mètres de largeur et 107 mètres de hauteur; elle est plus haute que l'immeuble d'Hydro-Québec boulevard René-Lévesque!»

Pour couronner la démesure de cette plus grosse éolienne au monde, les concepteurs avaient même pensé installer un ascenseur dans la tour du rotor et un restaurant au sommet. L'histoire ne dit pas s'il s'agissait d'un restaurant tournant... ●

Carrières professions/formation

Sans frais
10496



Chaque samedi, consultez les chroniques suivantes :

- Des métiers pour les filles
- La rubrique interactive
- Le travail autonome
- Chercher un emploi

Je pense donc je lis

La Presse

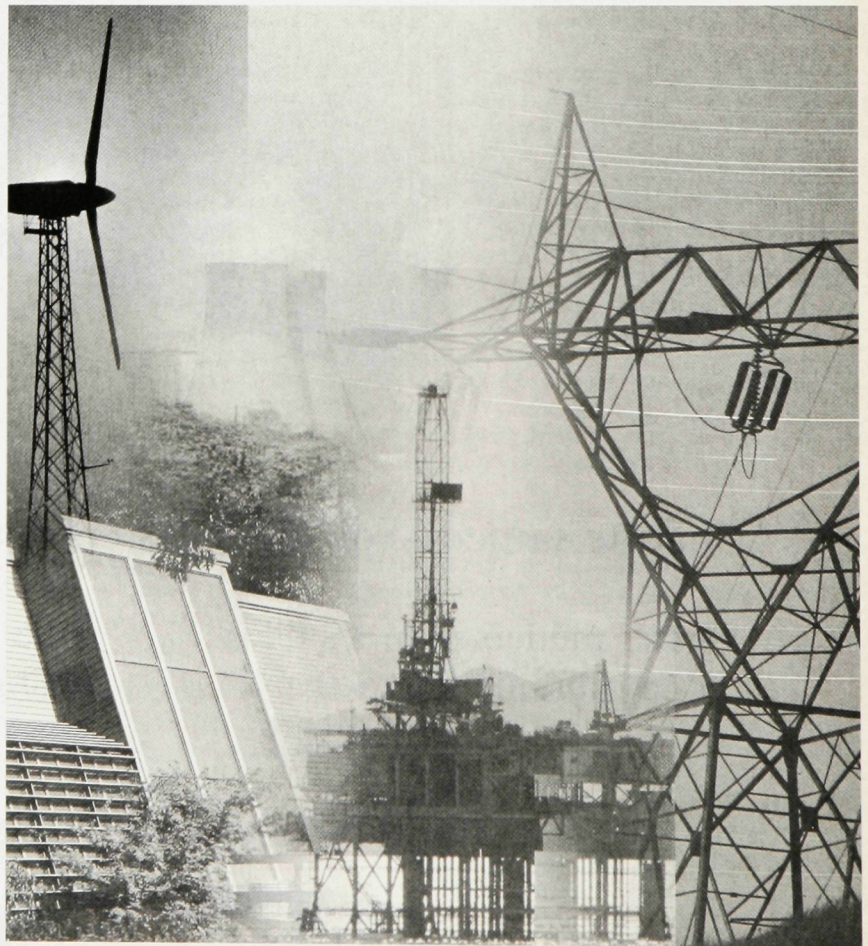
ÉLECTRICITÉ, GAZ NATUREL, NUCLÉAIRE... ET QUOI ENCORE?

À la fenêtre de son appartement, Steven Guilbault a installé des panneaux solaires capables de faire fonctionner pendant plusieurs heures son ordinateur portatif, sa chaîne stéréo et une ampoule électrique. «Les gens sont surpris d'apprendre que l'ensoleillement, à Montréal, est suffisant pour alimenter des piles photovoltaïques. Évidemment, ce n'est pas l'Afrique, mais vous seriez surpris de voir ce qu'on peut faire avec le soleil», explique l'étudiant qui poursuit actuellement une maîtrise en sociologie à l'Université de Montréal.

Responsable de la campagne Climat et énergie à Greenpeace, Steven Guilbault a toujours quelques chiffres spectaculaires à portée de main. En une seule journée, dit-il, le Soleil fournit autant d'énergie à la Terre que l'humanité en consomme en toute une année. Cette source d'énergie commence à intéresser les grands acteurs de la scène mondiale. Les États-Unis ont annoncé l'installation d'un million de panneaux solaires. En Grande-Bretagne, la British Petroleum s'est lancée dans la production de panneaux et Shell s'apprête à l'imiter.

Les sources d'énergie «alternatives» le sont de moins en moins. La Régie de l'énergie a déterminé, le printemps dernier, la quote-part de la production québécoise qui sera due au dieu Éole au cours des prochaines années. On croit rêver. Pourtant, c'est la loi du marché. Plus les gens s'y intéressent, plus elles attirent des investissements. Plus elles sont efficaces, moins elles sont coûteuses...

La crise du verglas de janvier 1998 n'a pas fini de susciter des questions quant à nos sources d'énergie.



«La crise du verglas a montré qu'il n'était pas raisonnable de s'en remettre à une seule source d'énergie», dit le militant.

Verglas. Le mot est lancé. Alors que les obstétriciens de Montréal viennent de mettre au monde les bébés conçus durant les nuits noires de la pire tempête de pluie verglaçante de l'histoire du Québec, cette catastrophe a aussi fait des petits parmi les gens qui s'intéressent à l'énergie, de l'ingénieur à l'écologiste en passant par l'administrateur et par le plus modeste consommateur. Le verglas s'est fixé dans leur discours comme une couche de glace sur une ligne à haute tension.

Un choc salubre?

«Cela a été un choc. Nous ne pourrions plus jamais considérer le réseau de distribution de l'électricité de la même façon», dit l'ingénieur Do Xuan-Dai, professeur à l'École Polytechnique et spécialiste du transport de l'électricité.

Depuis la nationalisation de l'électricité au début des années 1960, et particulièrement depuis l'abandon des filières nucléaire et gazière au profit de l'hydroélectricité en 1971, Hydro-Québec a encouragé ses clients à mettre tous leurs œufs dans le même panier. Chauffage, éclairage, cuisine, tout le marché résidentiel s'est mis sur le 110 et le 220. «Erreur, dit M. Do. La crise de janvier dernier a prouvé que tous devraient posséder une source alternative de chaleur à la maison.»

Cependant, même les chaudières au gaz naturel nécessitent une décharge électrique pour se mettre en marche. Alors, que faire? Se procurer du bois de chauffage? Installer des panneaux solaires sur le toit des maisons? des génératrices? des éoliennes individuelles? Il va falloir prendre le temps d'y réfléchir, répondent en chœur les spécialistes.

Nouvelles perspectives

La situation est d'autant plus critique que le Québec compte tirer parti de la grande déréglementation du secteur énergétique nord-américain. Le pdg d'Hydro-Québec, André Caillé, parle avec enthousiasme des occasions qui s'offrent à l'entreprise qu'il dirige. «Une augmentation de 25 % des ventes d'ici un an et le développement de la production additionnelle requise; 13 milliards d'investissements d'ici cinq ans, une amélioration de la rentabilité», promettait-il récemment aux gens d'affaires réunis à la Chambre de commerce de Montréal.

Depuis la venue de ce nouveau timonier, Hydro-Québec se glisse parmi les gros joueurs du marché énergétique. La stratégie: accumuler l'eau dans les méga-réservoirs du nord durant les périodes de faible coût et faire tourner les turbines à plein régime quand les prix remontent.

Grâce à son extraordinaire avantage consistant à gérer des réserves d'énergie — ce qu'aucune centrale nucléaire ou thermique ne peut faire —, Hydro-Québec devient un producteur extrêmement compétitif. De plus, à titre de courtier en énergie, la société d'État peut jouer sur plusieurs tableaux puisqu'elle possède des actions chez Noverco, qui détient Gaz Métropolitain, et IPL, le plus gros distributeur de gaz naturel et de pétrole au Canada. Avec son expérience d'ancien patron de Gaz Métropolitain et de chimiste (il est titulaire d'un doctorat en chimie de l'Université de Montréal), André Caillé a un plan de match bien dessiné.

Mais à l'heure où tous parlent de réduire les émanations contribuant à l'effet de serre, pourquoi l'Amérique se tournerait-elle vers le gaz naturel, un combustible fossile, non renouvelable? Danilo Klvana, responsable du Groupe de recherche en gazotechnologies de l'École Polytechnique, répond que le gaz naturel rend de grands services quand il s'agit d'incinérer des déchets industriels ou des boues de désencrage. De plus, ce combustible possède deux qualités: son faible coût et sa grande disponibilité. «Les réserves de gaz naturel sont de 100 ans au moins. À titre de comparaison, on estime que les réserves de pétrole ne dépassent pas 30 ans.»

Même si ce gaz contribue à l'effet de serre, il est parmi les moins nocifs, assure le spécialiste qui s'intéresse à ce sujet depuis une trentaine d'années. Ses travaux portent d'ailleurs sur l'utilisation optimale du gaz naturel dans une perspective de développement durable. Il essaie, par exemple, de concevoir un brûleur où la surface de combustion du méthane serait réduite sans que cela altère son efficacité.

Tous les gisements de gaz naturel sont situés dans l'ouest du pays. Mais l'est joue un rôle important en ce qui concerne le stockage et la distribution. Ainsi, toute personne qui lance une entreprise s'interroge sur la façon dont elle sera alimentée. Il s'agit le plus souvent d'une combinaison de plusieurs sources. «Dans le domaine résidentiel, c'est clair: le verglas a donné un sacré

coup de pouce à Gaz Métropolitain, ajoute M. Klvana. Un grand nombre de personnes ont compris qu'il était illogique de s'en remettre intégralement à l'électricité.»

Quand je me compare...

Quand on parle d'énergie «propre», le Québec s'en tire tout de même de façon fort honorable. Peu d'autres nations industrialisées peuvent se vanter de produire 96 % de leur électricité à partir de leurs cours d'eau.

Selon les données de l'OCDE, c'est le charbon qui fournit 40 % de l'électricité totale des pays développés. Le nucléaire vient en second avec 24 %. Si l'on met ensemble le pétrole et le gaz, l'hydroélectricité n'est que la quatrième source énergétique au monde. Cette énergie renouvelable ne produit que 15 % des 7200 TWh de l'OCDE.

L'ingénieur Daniel Rozon, du Département de génie énergétique de l'École Polytechnique, dénonce avec véhémence la prépondérance du charbon. À l'heure où la planète connaît des bouleversements climatiques sans précédent, des tonnes et des tonnes de charbon brûlent chaque jour pour faire tourner des turbines. La pollution qui en résulte est considérable. Si personne n'en parle, c'est que d'immenses intérêts sont en jeu. Même le Canada, quatrième exportateur au monde, ne tient pas à ce que les choses changent trop vite.

Les déchets produits par la combustion du carbone ne se jettent pas dans les eaux des lacs de villégiature et n'attirent pas l'attention des médias comme un accident nucléaire. Ils vont dans l'atmosphère rejoindre les émanations polluantes. Les gaz émis contribuent ainsi pour une bonne part à l'effet de serre.

Certes, toutes les sources d'énergie ont leur défaut. Des choix de société doivent être arrêtés. Pour s'éclairer, l'Ouest canadien a choisi le charbon et le pétrole, le Québec, l'hydroélectrique et l'Ontario, le nucléaire.

À titre de directeur de l'Institut de génie nucléaire et de titulaire d'une chaire sur ce sujet, Daniel Rozon déplore que l'Ontario souffre du mythe nucléaire. «La perception des orientations énergétiques de cette province est extrêmement négative. Pourtant, avait-elle le choix? Son territoire ne compte ni rivières à potentiel hydroélectrique ni sources de charbon ou de pétrole. Elle a fait un choix logique en investissant dans l'énergie nucléaire. À ce que je sache, c'est la province la plus indus-

ANDRÉ CAILLÉ EN ENTREVUE AUX *DIPLÔMÉS*

L'avenir d'Hydro-Québec: la croissance ou la privatisation!

Comment l'ancien pdg de Gaz Métropolitain et actuel pdg d'Hydro-Québec chauffe-t-il sa maison?

Au gaz naturel et à l'électricité. Mais je n'ai pas de mérite. C'était comme ça quand nous avons acheté la propriété.

Peu importe ce que fait André Caillé. Les Québécois sont assez compétents pour savoir soupeser les avantages et les inconvénients des diverses sources d'énergie. Compte tenu des coûts de conversion, je ne m'attends pas à ce qu'on connaisse une croissance des conversions au gaz. La crise du verglas n'a rien à voir là-dedans.

À Hydro-Québec, on vous reproche d'être des castors et de penser uniquement aux barrages. Quelle place reste-t-il aux énergies alternatives?

Pour ce qui est des coûts, la meilleure option pour le Québec est actuellement l'hydroélectricité. Nous pouvons produire de l'électricité à un coût de 3 ¢ du kilowattheure. D'autres ont du pétrole, nous, nous avons de l'eau.

Quant aux énergies nouvelles et à l'énergie produite par les petites centrales privées, Hydro-Québec n'est pas contre. Mais puisque le prix de revient est plus élevé, nous nous demandons simplement à qui il faut envoyer la facture: aux clients? au gouvernement? aux actionnaires? Ne demandez pas à Hydro-Québec de faire comme si la production de ces énergies nouvelles coûtait 3 ¢: ce n'est pas le cas. Pour les miracles, il faut implorer le frère André.

Hydro-Québec a étudié la faisabilité de projets sur 500 rivières. Où est la limite du développement?

Ce nombre est excessif, vous pouvez le diviser par 10 et plus. Des projets rentables, c'est-à-dire dont le prix de revient ne dépasse pas 3 ¢, il n'y en a pas beaucoup. Oui, nous avons des projets de développement et nous les annonçons en temps et lieu. Nous voulons nous entendre avec les communautés locales, autochtones ou autres avant de les rendre publics. Ces projets les concernent et elles ont le droit de participer à leur élaboration.

Cela dit, vendre de l'électricité aux réseaux voisins ne signifie pas l'abandon du mandat original d'Hydro-Québec, qui est de servir les Québécois. Ceux-ci désirent un service de qualité et à faible coût. Or, si l'on annulait du jour au lendemain tous nos contrats de vente aux États-Unis, la facture d'électricité au Québec grimperait de 15 %.

Le gros avantage d'Hydro-Québec sur le marché nord-américain est qu'elle peut accumuler des réserves d'énergie dans les périodes peu avantageuses et faire tourner les turbines à plein régime quand le prix de vente remonte. Mais y a-t-il de l'eau dans les réservoirs?

Pour des raisons de stratégie sur le marché, je ne peux pas répondre à cela. Mes propos pourraient être interprétés contre nous par les concurrents. La Commission d'accès à l'information nous a donné raison sur ce sujet. Une chose est certaine: nous avons de très grands réservoirs et c'est un avantage considérable dans un secteur déréglémenté.

En ce moment, la meilleure garantie pour qu'Hydro-Québec demeure du domaine public, c'est qu'elle réussisse. Sinon, il se trouvera toujours quelqu'un pour suggérer de la vendre au secteur privé. Il nous faut réussir, c'est-à-dire avoir un rendement raisonnable. Pour parler clairement, Hydro-Québec doit connaître une croissance. C'est pour cet objectif que je me démène et que je suis si fier de ma job.

Propos recueillis par Mathieu-Robert Sauvé

trialisée du pays, qui a connu la plus forte croissance depuis 10 ans. L'expertise acquise là-bas n'est pas négligeable.»

Conscient de naviguer à contre-courant de l'opinion publique, qui condamne le recours au nucléaire avant de l'examiner, M. Rozon s'anime quand il évoque les avantages de cette source d'énergie. Et les déchets? «Avec la fission nucléaire, on sait exactement où sont les déchets et combien il y en a, répond l'ingénieur. Une piscine peut contenir les déchets d'une centrale de 1000 MW qui fonctionnerait à plein régime pendant une décennie. Il faudrait des montagnes de charbon pour produire l'équivalent.»

Daniel Rozon sait que ses propos ne convaincront personne. Il était d'ailleurs hésitant avant d'accorder une entrevue aux *Diplômés*. «Je suis né précisément entre les explosions de Hiroshima et de Nagasaki, confie-t-il. L'utilisation de la force atomique dans une réaction en chaîne non contrôlée — une bombe — a donc fortement frappé mon imagination. Mais l'humanité a montré depuis qu'elle pouvait aussi employer à bon escient la force atomique. Dans une réaction en chaîne contrôlée, elle peut produire de l'électricité. Beaucoup d'électricité...»

La filière du dieu Éole

Avec ses milliers de kilomètres de lignes à haute tension entre Churchill Falls, la baie James et le sud du Québec, et avec ses milliards de mètres cubes d'eau emmagasinés dans ses réservoirs, Hydro-Québec ne laissera pas tomber l'hydroélectricité. Elle n'en subit pas moins les attaques des écologistes, qui critiquent son manque de transparence. Les critiques disent qu'elle s'éloigne de son mandat original: offrir de l'électricité aux Québécois à faible coût.

Le statut de monopole d'État n'a rien pour calmer la hargne du milieu environnemental, qui lui reproche d'utiliser à des fins lucratives des ressources collectives. Des dizaines de rivières ont fait l'objet d'études de faisabilité. Actuellement, aucune n'est formellement à l'abri des vendeurs d'électricité.

Questionné par *Le Devoir* en 1996, l'écologiste Pierre Dansereau affirmait que la protection intégrale de certains bassins versants était une politique admise depuis 50 ans en Nouvelle-Zélande. Dans ce pays, les environnementalistes concluent des marchés avec les économistes afin de

Polytechnique

Les programmes

d'études supérieures

voilà une bonne façon de
mettre son génie à profit!

✳ 10491



Passionné par la recherche ou avide de nouvelles connaissances techniques? Les programmes d'études supérieures de l'École Polytechnique répondront à vos exigences.

Maîtrises recherche

Pour vous joindre à une équipe de chercheurs parmi les plus performantes au plan international, à des équipes:

- branchées sur l'entreprise;
- championnes en subventions de recherche;
- capables de vous apporter un appui financier intéressant.

Maîtrises modulaires et Diplômes d'études supérieures spécialisées

- Pour profiter d'un avantage certain sur le marché de l'emploi.
- Pour obtenir une formation à la fine pointe de la technologie.
- Pour obtenir votre diplôme: par étapes; à temps partiel ou dans le cadre d'un programme régulier.

Doctorats

- Pour repousser les frontières de la connaissance scientifique.
- Pour accéder à la recherche de haut niveau ou à une carrière universitaire.
- Pour obtenir d'excellentes possibilités de financement.

Faites votre demande d'admission aujourd'hui!

Service des études supérieures
(514) 340 - POLY, poste 4605
Bureau A 201
www.polymtl.ca



ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTREAL

Le génie
sans frontières



Un réseau qui ne doit plus flancher

Si Hydro-Québec veut vendre son électricité à l'étranger, le réseau doit être impeccable. Or, la crise du verglas a secoué les spécialistes. «Le verglas est désormais un risque naturel réel et non une vague menace. Il va falloir réagir», affirme Do Xuan-Dai, professeur au Département de génie électrique et informatique de l'École Polytechnique. Cet ingénieur arrivé du Vietnam en 1962 a acquis une expertise unique en ce qui concerne la distribution de l'électricité au Québec.

Réagir? Enfouir des câbles sous terre, répond M. Do. Il est inacceptable que quatre des cinq segments qui ceinturent l'île de Montréal aient été rompus durant la crise. Mais il y a d'autres moyens: munir les isolants de fusibles qui rompent sous le poids de la glace (évitant la chute des pylônes); prévoir des éléments chauffants ou des systèmes mécaniques pour dégager la glace. Ces solutions existent. Elles sont coûteuses, mais selon M. Do elles peuvent être mises en place progressivement. «À la suite de la panne générale de 1988, causée par un orage magnétique, Hydro-Québec avait investi un milliard de dollars dans la réfection de son réseau, relate M. Do. On devrait tirer la même leçon de la crise du verglas de 1998.»

préservé des rivières sauvages pour la postérité. Le ministre de l'Environnement du Parti québécois se disait sensible à cette question et avait affirmé que la rivière Ashuapmshuan, au Lac-Saint-Jean, et la rivière Moisie, sur la Côte-Nord, seraient bientôt des réserves naturelles. Rien n'a été fait.

D'un autre côté, le respect de l'environnement et le développement durable sont sur toutes les lèvres. Et les verts ont marqué quelques points au cours des dernières années. Leur acharnement à défendre la filière éolienne, notamment, a porté ses fruits puisque la Régie de l'énergie a ouvert la porte à quelques projets de centrales alimentées par le vent.

Et puis... André Caillé n'est-il pas un ancien sous-ministre de l'Environnement?

«C'est vrai, répond la directrice de Greenpeace, Johanne Filion, qui en a vu bien d'autres. Lucien Bouchard est lui-même un ancien ministre de l'Environnement. Comme Jean Charrest d'ailleurs. Ils sont tous en mesure d'appliquer aujourd'hui ce qu'ils défendaient hier. Nous serons là pour leur rappeler leurs premières amours...»

Avis de nomination



Robert Lacroix



Michel Trahan



Claire McNicoll



Alain Caillé



François Duchesneau



Patrick Robert



Louis Maheu



Michel Lespérance

Le Chancelier de l'Université, monsieur André Bisson, a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur **Robert Lacroix** à titre de recteur de l'Université et celle des membres de son équipe. Professeur d'économie, monsieur Lacroix était président directeur-général du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (cirano). Monsieur **Michel Trahan** est nommé vice-recteur exécutif, responsable de l'administration et des ressources humaines de l'institution. Madame **Claire McNicoll**, à titre de vice-rectrice à l'enseignement de premier cycle et à la formation

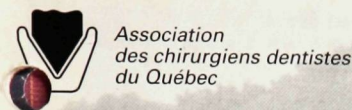
continue est également chargée des services ayant un impact sur la vie étudiante et des relations avec les associations étudiantes. Monsieur **Alain Caillé**, vice-recteur à la recherche est responsable des politiques et du développement des activités de l'Université en matière de recherche. Vice-recteur à la planification, monsieur **François Duchesneau**, oriente et coordonne les activités de planification, les projets de concertation interuniversitaire ainsi que les services de soutien à l'enseignement et à la recherche, notamment les bibliothèques. Monsieur **Patrick Robert**, nommé vice-recteur

aux affaires publiques et au développement, est chargé de l'ensemble des communications de l'Université, des relations et des affaires publiques ainsi que des campagnes de collecte de fonds. Le doyen de la Faculté des études supérieures, monsieur **Louis Maheu**, se joint à l'équipe de direction à titre de responsable des activités de formation de deuxième et de troisième cycles. Enfin, le Conseil de l'Université a renouvelé le mandat de secrétaire général de monsieur **Michel Lespérance**.

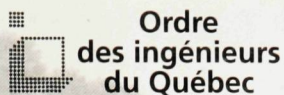


Université de Montréal

PLUS DE 15000 PROFESSIONNELS SERVIS DEPUIS 1987



Association
des chirurgiens dentistes
du Québec



Ordre
des ingénieurs
du Québec



10497



Fédération de l'informatique
du Québec

Nous avons négocié pour vous... Alors profitez-en!

**ACHAT DE VÉHICULES
neufs et usagés**

➤ **500\$**

D'économie en moyenne, selon modèles et options.
Plus de 80 concessionnaires.

**VENTE ET CONSEILS
voitures usagées**

➤ **5 à 10%**

De plus pour votre voiture usagée,
selon modèle, kilométrage et condition du véhicule.

**LOCATION À LONG TERME
LUTEX**

➤ **1000\$**

D'économie en moyenne, sur bail de 4 ans, Km illimité,
selon modèles et échange de l'usagé. Baux flexibles
adaptés à vos besoins. Livraison locale en option.

LOCATION À COURT TERME



➤ **5 à 10%**

D'économie en moyenne sur tarif quotidien.
50 points de location.

Service de valet en centre urbain.

Tarifs négociés disponibles seulement au 1-800-463-6219

FINANCEMENT

➤

1%

D'économie en moyenne sur les taux bancaires.
Information et confirmation des
taux avantageux des manufacturiers.

**ENTRETIEN
PETRO-CANADA**

➤ **4 à 8.8%**

D'économie sur pièces et main-d'oeuvre
avec la carte dans les centres de services
Péto-Canada

ACCESSOIRES

➤ **5 à 10%**

D'économie sur les accessoires d'autos
avec VITRO-PLUS (verso).

Consultez-nous d'abord.

1-800-361-3500

Région de Montréal

(514) 745-3500



LE GROUPE PRO-FUSION

Division de Les Locations Lutex ltée

QUÉBEC

2480, chemin Ste-Foy

Bureau 180

Ste-Foy (Québec) G1V 1T6

MONTRÉAL

5255, boul. Henri-Bourassa Ouest

Bureau 219

Ville St-Laurent, Qc H4R 2M6



Pour obtenir votre carte plastifiée gratuite
du CLUB AUTO.
Il vous suffit de nous téléphoner ou télécopier
votre demande au (514) 745-2200

Maurice Lacoste, HEC '68
président

SANTÉ ANIMALE, SANTÉ HUMAINE, MÊME COMBAT!

À la Faculté de médecine vétérinaire, tous les domaines de la médecine humaine sont pratiqués.

Le choléra, la tuberculose et la variole évoquent des images de mort et de désolation. Heureusement, ces maladies sont, sinon disparues, du moins rarement mortelles sous nos latitudes.

Vraiment? Dans la forêt laurentienne, des milliers d'oiseaux, de poissons et de mammifères meurent chaque année de ces affections. L'empoisonnement au plomb ou saturnisme, par exemple, est un problème grave chez les oiseaux de rivage. En se nourrissant dans la vase, des canards colverts ou noirs avalent la chevrotine perdue. Après une dégénérescence du système nerveux, l'intoxication entraîne la mort. On observe aussi une recrudescence des maladies infectieuses, notamment chez le chevreuil et le raton laveur. Quant à la tuberculose, elle est endémique.

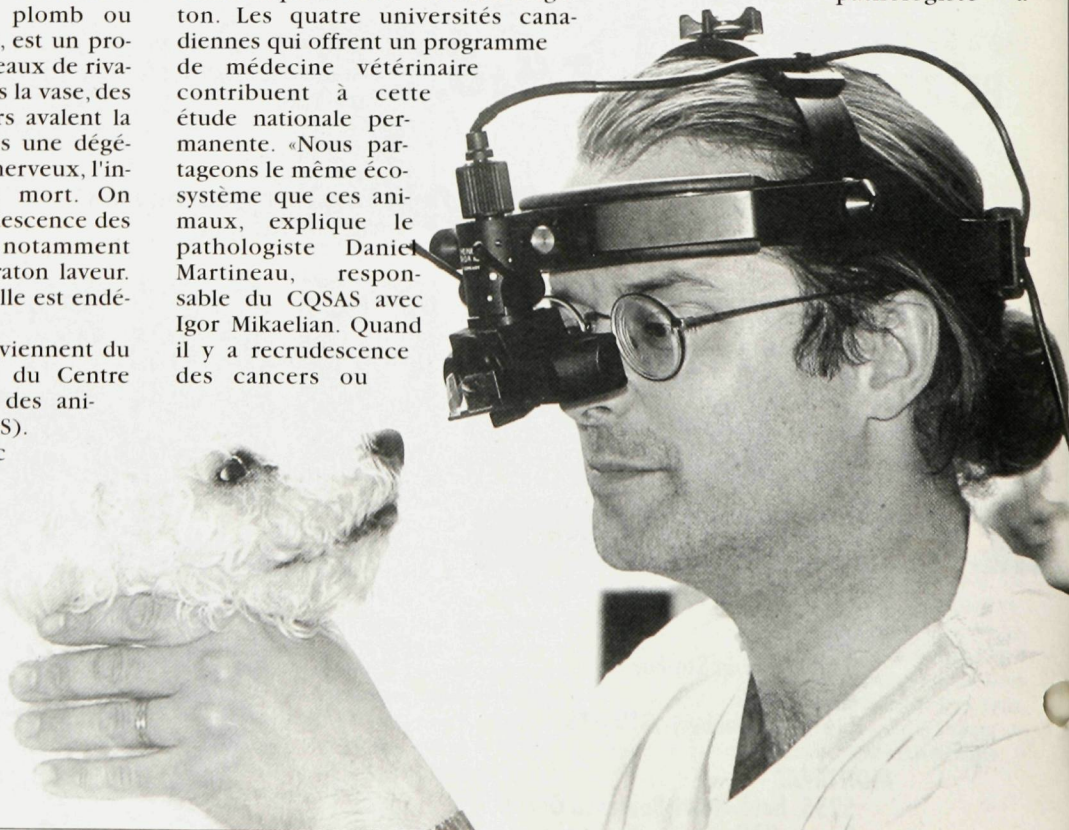
Ces exemples proviennent du dernier rapport annuel du Centre québécois sur la santé des animaux sauvages (CQSAS). Grâce à une entente avec le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, tous les agents de conservation du territoire ont reçu la consigne d'envoyer à la Faculté

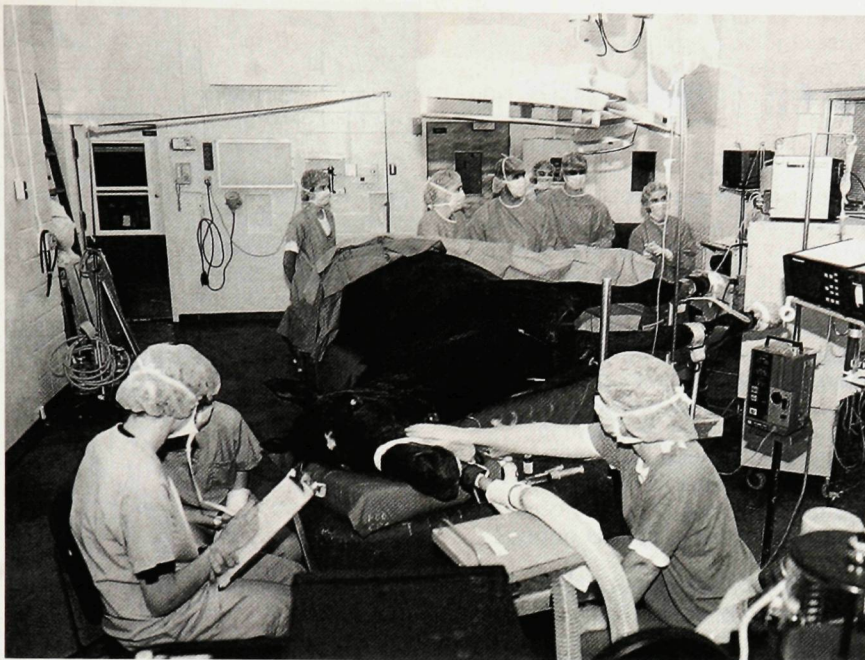
de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal les animaux qui présentent les signes d'une maladie. L'an dernier, 373 carcasses ont été acheminées à Saint-Hyacinthe pour subir une autopsie.

Le CQSAS est le volet québécois du Canadian Cooperative Wildlife Health Center, lancé dans l'Ouest canadien par le vétérinaire Ted Leighton. Les quatre universités canadiennes qui offrent un programme de médecine vétérinaire contribuent à cette étude nationale permanente. «Nous partageons le même écosystème que ces animaux», explique le pathologiste Daniel Martineau, responsable du CQSAS avec Igor Mikaelian. Quand il y a recrudescence des cancers ou

des maladies infectieuses chez les poissons ou les mammifères, nous avons de bonnes raisons de nous inquiéter.»

Daniel Martineau sait de quoi il parle. Depuis 15 ans, il a examiné 116 carcasses de bélugas dans la salle d'autopsie de la Faculté (voir l'encadré). Il est le premier pathologiste à





min parcouru depuis la fondation de la Faculté de médecine vétérinaire en 1947. Alors résolument tournée vers les «animaux de la ferme», cette faculté à 100 % masculine visait essentiellement à prolonger la vie des chevaux et des bovins assurant le transport et la subsistance des communautés rurales.

Aujourd'hui, l'hôpital vétérinaire traite quelque 6000 animaux de compagnie (une appellation totalement ignorée il y a 50 ans) et quelque 2000 chevaux et bovins de tous les coins du Québec. De plus, le personnel de la clinique ambulatoire effectue annuellement environ 6000 visites chez les éleveurs.

«Tous les domaines de la médecine sont pratiqués ici, à une échelle plus humaine», dit avec un sourire le doyen de la Faculté, Raymond S. Roy. Cardiologie, physiologie, chirurgie, anesthésiologie, épidémiologie, pathologie sont autant de «départements» qui se côtoient d'un

avoir observé un cas de cancer chez un cétacé. Depuis, il ne s'écoule pas un mois sans qu'un nouveau cas soit rapporté.

Mais le concept de l'animal-baromètre qui souffre aujourd'hui des maux de demain n'est pas seul à être considéré en médecine vétérinaire. Les zoonoses (maladies d'animaux transmissibles à l'être humain) semblent se multiplier depuis quelque temps: le raton laveur transmet la leptospirose en plus de la rage; le chevreuil, la maladie de Lyme; le castor, une fièvre bien connue des campeurs. Il y a aussi les

cas, plus rares, de transmission de la tuberculose des wapitis aux humains (voir l'encadré).

Une première, les vétérinaires de la Faculté ont découvert des traces de salmonelle chez des moineaux domestiques, des becs-croisés et des sizerins flammés au cours de l'hiver dernier. Cette bactérie transmissible à l'homme inquiète évidemment les éleveurs de volaille, car toute l'industrie pourrait en souffrir.

Cinquante ans de santé animale

Cette préoccupation pour la santé des animaux sauvages marque le che-



Au service de la santé animale depuis plus de 25 ans

10487

CDMV est reconnue comme l'un des centres de distribution de produits vétérinaires les plus importants au Canada. Sa mission consiste à fournir une gamme complète de produits et services, à des prix hautement compétitifs, aux professionnels de la santé animale à l'échelle du pays. La variété de son stock de produits, la fiabilité de ses services et le professionnalisme de son personnel font de CDMV...

L'unique référence en matière de distribution de produits vétérinaires au Canada

Siège social • 2999, avenue Choquette, C. P. 608, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7C2
Centre ouest-canadien • Bay No. 7, 5375 - 50th St. S.E., Calgary (Alberta) T2C 3W1
Téléphone : 1 800 668-CDMV • Télécopieur : 1 800 363-3134

Trois bélugas morts en trois jours

Dure fête de la Reine 1998 pour les bélugas du Saint-Laurent. Samedi, dimanche et lundi, trois bêtes se sont échouées sur les rivages du majestueux fleuve. Grâce à une entente avec les gardes-côtes, les corps ont été acheminés à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour l'autopsie d'usage.

«J'étais inquiet, se souvient le pathologiste Daniel Martineau. Je craignais une épidémie. Habituellement, nous recevons huit ou neuf carcasses par an. Trois en trois jours, c'était préoccupant.»

L'examen n'a pas révélé d'épidémie. Mais il n'y a pas lieu de se réjouir, car ces baleines, comme un bon nombre des 116 examinées au cours des 15 dernières années, sont mortes à cause de la pollution de l'estuaire. Le quart des adultes souffraient de cancer. Près de 40 % de tous les cas de cancers rapportés autour du monde chez les cétacés ont été diagnostiqués par l'équipe du Dr Martineau dans la population de bélugas du Saint-Laurent.

On croyait la population en meilleure santé depuis que le nombre d'individus était passé de 350 à plus de un millier entre 1981 et 1997. Rien n'est plus faux, estime l'Institut national d'écotoxicologie du Saint-Laurent, qui prétend qu'on ne saura pas avant 2004 si le troupeau augmente ou diminue. La seule différence réside dans la manière de compter les baleines; on a changé les méthodes d'inventaire en 1992.

«Je peux vous dire que je ne vois pas moins de cas de cancer qu'autrefois», dit le Dr Martineau dont les budgets proviennent de Pêches et Océans Canada, de Parcs Canada et du Fonds mondial pour la nature. ●

Vache folle et wapiti fou

Un élevage de wapitis a été abattu au printemps 1996 au Québec parce que des individus étaient infectés par la *Mycobacterium bovis*, mieux connue sous le nom de tuberculose.

Bien que cette bactérie n'ait pas la même souche que celle qui affecte l'homme, il semble que la transmission soit possible. Les personnes atteintes du sida peuvent être infectées par la tuberculose du bovin ou par sa forme aviaire. Ces personnes peuvent alors communiquer la maladie au bétail et aux animaux sauvages captifs dans les zoos ou dans les élevages.

Les signes cliniques de la tuberculose dépendent de plusieurs facteurs, mais ce qui complique le travail des vétérinaires, c'est qu'il n'existe pas de tests fiables pour diagnostiquer la maladie. De plus, beaucoup d'animaux infectés sont asymptomatiques.

Par conséquent, le traitement n'est pas simple. On pourrait venir à bout du bacille par une polyantibiothérapie prolongée. Mais cela risquerait de produire des souches antibiorésistantes. La transmission à l'homme serait alors très dangereuse. De plus, la bactérie survit plusieurs années dans le sol. L'animal infecté représente donc une source durable de contamination.

Des cas de transmission à l'homme ont été rapportés chez des agriculteurs, biologistes, taxidermistes, naturalistes et... consommateurs de lait non pasteurisé.

Adieu fromage au lait cru! ●



laboratoire à l'autre, d'une salle de classe à l'autre. On compte ici des spécialistes qui suivent de près l'évolution de leurs confrères médecins, car leurs patients ont beaucoup en commun avec les bipèdes que nous sommes. Parfois, les expertises vétérinaires précèdent même les technologies médicales. Le traitement de l'infertilité, notamment, doit beaucoup aux vaches et aux taureaux.

Centre de référence pour tout le Québec, l'hôpital vétérinaire des grands et des petits animaux offre l'occasion, tant pour les chercheurs cliniciens que pour les étudiants, de voir des cas intéressants. Au musée de pathologie, on garde le corps empaillé de l'un des quatre veaux à deux têtes nés à la Faculté en 20 ans. Baignent aussi dans le formol un chien sans pattes et un porc siamois.

Ces curiosités sont parmi les plus frappantes que les groupes peuvent apercevoir au cours des visites de la Faculté, une activité fort populaire puisque plus de 3000 personnes font chaque été le tour des pavillons accompagnées par une étudiante. L'été dernier, ces visites guidées s'intégraient dans les festivités du 250^e anniversaire de la ville de Saint-Hyacinthe.

Placement: 110 %

Quand il reçoit son diplôme de doctorat en médecine vétérinaire, non seulement l'étudiant a-t-il reçu une formation polyvalente et adéquate, mais il jouit d'un privilège rare de



groupe de neuf vétérinaires vient d'être constitué pour étudier la santé publique par rapport aux élevages de plus en plus intensifs. Le point de départ: les controverses sur l'industrie porcine.

D'autre part, les vétérinaires sont de plus en plus sensibles aux problèmes causés par la sélection artificielle. Les chevaux entraînés pour la course souffrent de problèmes sérieux aux pattes, de même que les vaches qui produisent une grande quantité de lait. Autre exemple: la femelle bouledogue «pure race» n'accouche plus de façon naturelle. Sauf de très rares cas, les chiennes doivent subir une césarienne

pour mettre leur chiot au monde.

«Chaque jour, dit la secrétaire de la Faculté, Diane Blais, des chiens de race entrent en salle d'opération pour des dystrophies de la hanche. À force de croiser entre eux des chiens présentant des caractères précis, ces animaux ont développé des handicaps parfois très lourds.» Mme Blais, professeure d'anesthésiologie depuis 1981, fut la première femme à accéder au rang de titulaire. La Faculté compte aujourd'hui quatre femmes à cet échelon. Mais bientôt, cette profession, comme plusieurs autres, connaîtra une féminisation massive. Les femmes ont compté pour plus de 80 % des inscrits l'an dernier. ●

nos jours: ses chances de se trouver un emploi sont de 100 %. «Et même plus que ça», ajoute le doyen, qui affirme que des offres d'emploi restent sans candidat...

Ce succès n'a pas empêché la Faculté de revoir de fond en comble son programme d'études. La refonte, qui est appliquée dès cet automne, compte une année de plus, axée sur l'expérience clinique. Les 74 nouveaux étudiants (c'est ce nombre, pas un de plus, que permet le ministère de l'Éducation) auront donc cinq années pour terminer leur formation au lieu de quatre.

Mais ce n'est pas parce que les patients ont de la fourrure et des plumes que les débats éthiques sont absents. La Faculté compte un chercheur chevronné, Lawrence Smith, qui pratique des techniques de reproduction relativement controversées, notamment le clonage. D'ailleurs, ce Brésilien d'origine a travaillé en Écosse avec le père de la première brebis adulte clonée, Dolly, avant de se joindre au Centre de recherche en reproduction animale de l'Université de Montréal.

C'est sans compter les problèmes liés au statut même de la médecine vétérinaire, tiraillée entre les exigences de l'industrie et la volonté désintéressée de se porter au secours du règne animal. D'une part, de gros producteurs exigent qu'on multiplie la rentabilité de leur cheptel; quant aux chercheurs, ils tentent de réduire la souffrance animale. Un



Université de Montréal
Faculté de médecine vétérinaire

10487



UNE INSTITUTION UNIQUE EN SON GENRE

Située à Saint-Hyacinthe, technopole agroalimentaire, au coeur de la Montérégie, l'une des régions agricoles les plus prospères du Québec, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal est la seule institution d'enseignement vétérinaire de langue française en Amérique du Nord. ◆

Depuis 1947, sa présence contribue fortement au dynamisme de la région. Près de 300 étudiants y reçoivent une formation universitaire donnant accès à la pratique de la médecine vétérinaire et plus d'une centaine d'autres, d'origines diverses, y poursuivent des études supérieures, sous la direction de plus de 70 professeurs de carrière et avec le soutien des 250 membres du personnel non enseignant. ◆

Son Hôpital vétérinaire d'enseignement reçoit chaque année plus de 6 000 cas en médecine et chirurgie des animaux de compagnie et plus de 2 000 cas en médecine et chirurgie bovines et équinnes. Ses professionnels effectuent également près de 6 000 visites à la ferme. Centre de référence unique en son genre, l'Hôpital vétérinaire d'enseignement accueille principalement des clients qui y sont orientés par les médecins vétérinaires de tout le Québec. ◆

Son Service de diagnostic analyse plus de 80 000 échantillons par année, tant pour soutenir l'enseignement, la recherche que le service à la clientèle. ◆

L'aventure du dictionnaire québécois

Les linguistes s'entendent sur le besoin d'un dictionnaire propre au Québec. Mais les essais tentés jusqu'à ce jour ne suscitent pas l'enthousiasme.

«C' est dans le dictionnaire», tonne immanquablement mon père lorsqu'il compose le verbe *wèrer* au scrabble, au grand dam des autres joueurs.

Son ouvrage de référence, c'est le *Bélisle*, le *Dictionnaire général de la langue française au Canada*, édité en 1957! Cette première édition ne comportait aucune marque d'usage: «Le but d'un dictionnaire est de consigner l'usage et non de chercher à le créer», écrivait l'auteur dans son introduction.

Mais dans l'esprit du public, si le mot est dans le dictionnaire, c'est qu'on peut l'utiliser. Ces deux visions des choses — descriptive et normative — alimentent de vifs débats chez les linguistes et lexicographes affairés à la périlleuse tâche de produire un dictionnaire propre au Québec. Plus d'un s'y est déjà cassé les dents.

En décembre dernier, le *Bescherelle* provoquait un véritable tollé avec la dernière édition de *L'art de conjuguer*, dans laquelle figurait une longue liste de «verbes québécois» tels «ouatcher», «farmer», «botcher» et «haguir». Spécialistes et grand public ont été unanimes à condamner ce qui est apparu comme une insulte au français québécois.

Avant lui, en 1992, c'était le Robert qui se brûlait les ailes dans l'aventure que fut le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. On lui reprochait une nomenclature trop axée sur le français parlé et des lacunes dans les marques d'usage. L'erreur surprend puisqu'un autre ouvrage avant lui avait connu le même sort pour des raisons similaires: le *Dictionnaire du français Plus*, paru en 1987.

Ces deux expériences, qui se présentaient respectivement comme

le «premier véritable dictionnaire d'un français américain» et le «premier pas vers un dictionnaire général de la langue québécoise», n'étaient pas des premières. Il y avait eu auparavant le *Dictionnaire Beauchemin canadien*, publié en 1968, qui se pré-

sentait lui aussi comme «le pionnier» du genre, malgré la parution antérieure du *Bélisle*.

Des expériences sans lendemain

Ces quelques titres semblent indiquer une production lexicographique riche au Québec. Pourtant, la plupart de ces ouvrages sont demeurés sans lendemain. Le *Bélisle*, qui a connu un succès appréciable avec quatre éditions, n'a pas dépassé le

Le Multi Utilisé même chez Larousse!

«C' est alors qu'elle travaillait comme linguiste à l'Office de la langue française que Marie-Éva de Villers, aujourd'hui directrice de la qualité de la communication à l'École des Hautes Études Commerciales, a eu l'idée du *Multidictionnaire*.

«Nous recevions 100 000 demandes d'information par année de la part de gens qui ne trouvaient pas, dans les ouvrages existants, de réponses à leurs problèmes linguistiques, raconte-t-elle. Toutes ces consultations étaient enregistrées sur des fiches. Lorsque j'ai constaté qu'on allait les détruire, j'ai eu l'idée d'en tirer un ouvrage portant sur les difficultés de la langue française propres au Québec.»

Aucun ouvrage ne permettait alors de résoudre l'ensemble de ces difficultés, comme la ponctuation, les majuscules dans les dénominations, les points cardinaux dans les adresses, les anglicismes acceptés ou à proscrire, les règles grammaticales courantes, les féminisation, etc.

L'auteure, qui qualifie volontiers son dictionnaire de normatif, a opté pour un lexique très exhaustif au lieu d'un ouvrage limité aux seules difficultés courantes comme le dictionnaire Dagenais. «Plus de 60 % des gens consultent un dictionnaire pour l'orthographe. On a donc intérêt à y inscrire le plus de mots possible. En outre, très peu de mots ne recèlent aucune difficulté.»

Avec ses trois éditions, le *Multi* a été tiré à plus de 300 000 exemplaires. Il a également reçu un bon accueil en France, où il a séduit le directeur des publications chez Larousse; celui-ci en a même commandé des exemplaires pour ses secrétaires avant d'en faire une adaptation internationale.

Aux yeux de Jean-Claude Corbeil, qui signe la préface, «le *Multi* est le prototype de ce que pourrait être le dictionnaire québécois». La quatrième édition est attendue pour l'an 2000 et comprendra une nomenclature québécoise considérablement enrichie.

cap des années 1980. Le *Dictionnaire du français Plus* n'a jamais été réédité alors que le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* a même été retiré du marché. Boudés par le public, ces deux derniers ouvrages furent des échecs commerciaux.

Qu'est-ce qui ne va pas en lexicographie au pays du Québec? Manquons-nous de maturité linguistique pour envisager un dictionnaire qui nous soit propre, manquons-nous d'expertise ou n'avons-nous tout simplement pas besoin d'un tel outil?

Tous les linguistes s'entendent sur un point: un dictionnaire du français québécois est un réel besoin. «Même si seulement 10 % à 15 % des mots utilisés au Québec diffèrent de ceux employés dans l'ensemble de la Francophonie, il n'y a aucune ambiguïté de ce côté», affirme Jean-Claude Corbeil, auteur du *Dictionnaire thématique visuel* et actuellement sous-ministre associé au Secrétariat à la politique linguistique.

À son avis, on ne peut compter sur les dictionnaires européens pour décrire notre réalité «parce qu'ils ne retiennent que les québécismes qu'ils jugent utiles pour l'ensemble de leur clientèle».

Si nos bleuets, ouaouarons et cégeps ont fini par faire leur entrée dans ces dictionnaires, il n'en va pas de même pour les commissions scolaires, le pâté chinois, les autopatrouilles ou les sous-ministres. Inutile d'y chercher non plus les expressions «chanter la pomme», «être dans les patates» ou «accrocher ses patins».

Si l'on peut chez nous demander un «suçon» à la vendeuse d'une confiserie sans risquer une gifle, on serait mal venu d'avoir la même approche outre-Atlantique. Ce dernier terme illustre d'ailleurs assez bien le contexte géoculturel d'un dictionnaire: il est défini dans le Larousse comme désignant «l'Amérique du Nord et en particulier les États-Unis!»

Le Visuel: l'œuvre d'un visionnaire

Le *Dictionnaire thématique Visuel* est sans contredit l'une des grandes réalisations des linguistes et terminologues québécois. L'ouvrage de Jean-Claude Corbeil est maintenant édité en 15 langues: français, anglais (américain et britannique), italien, allemand, espagnol, catalan, néerlandais, danois, norvégien, japonais, slovène, portugais (du Portugal et du Brésil), polonais, chinois et suédois.

À cela s'ajoutent une version bilingue anglais-français, une version quadrilingue anglais-français-allemand-espagnol et une version trilingue anglais-français-espagnol sur cédérom.

«Nous étions confiants que ça marcherait, confie l'ex-professeur du Département de linguistique de l'Université de Montréal, mais son succès a dépassé nos espérances.»

Comme le *Multi*, le *Visuel* a incubé dans les officines de l'Office de la langue française. Alors qu'il était directeur de l'Office à la fin des années 1970, Jean-Claude Corbeil a dirigé la mise sur pied d'une banque de terminologie destinée à la francisation des entreprises. «Des milliers de mots ont été engrangés sur toutes sortes de supports, relate-t-il. Comme le besoin d'information du public dépassait les besoins des entreprises, ça me faisait mal au cœur de voir que ce stock ne lui était pas accessible.»

Inspiré par un ouvrage allemand de l'après-guerre, le linguiste a imaginé un dictionnaire visuel illustrant l'environnement quotidien du citoyen moyen. «De quel vocabulaire avons-nous besoin pour nous comprendre dans des domaines où nous ne sommes pas spécialistes, s'est-il demandé avec son équipe. Nous avons dépouillé différents textes traitant des objets de la vie quotidienne à la maison, au bureau, dans les loisirs afin d'en dégager le vocabulaire qui y est associé, puis nous avons fait valider le tout par des spécialistes de chaque domaine.»

Comme tous les succès, le *Visuel* a été imité. La troisième édition sera ainsi repensée afin d'y ajouter un plus que les concurrents n'ont pas, possiblement un développement encyclopédique des thèmes illustrés.

«Nous n'avons pas non plus la même attitude à l'égard des anglicismes et de la féminisation des titres de fonctions», ajoute Marie-Ève de Villers, auteure du *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. Alors que l'Académie française considère comme une infamie de féminiser le mot «ministre», l'usa-

ge des mots «professeuse», «auteure», «agente» ou «chercheuse» ne crée aucun problème chez nous.

Les sponsor, ferry-boat et pressing ont la cote en France, mais écorchent les oreilles québécoises. L'Académie a même proposé un horrible «mél», ridicule transcription phonétique du terme anglais *mail*

UN GESTE DURABLE!



Saviez-vous que vous pouvez créer une bourse qui porte le nom d'une personne que vous désirez honorer au sein de l'Université de Montréal?

Un fonds personnalisé permet d'attribuer une bourse pour soutenir une cause qui vous tient à cœur

Téléphone: (514) 343-6292



Université de Montréal
Fonds de développement

PETRIE RAYMOND

Société en nom collectif
COMPTABLES AGRÉÉS

1320, BD GRAHAM, BUREAU 200
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3P 3C8

TÉLÉCOPIEUR: (514) 737-4049
TÉLÉPHONE: (514) 342-4740

AGN International
Accountants Global Network

pour désigner un message électronique, alors que le mot «courriel» passe peu à peu dans l'usage québécois.

Des dérivés de dictionnaires européens

Bref, le français québécois standard existe et peut avoir son dictionnaire. Si l'on s'entend sur ce point, la méthode à suivre est toutefois sujette à controverse: faut-il partir d'un dictionnaire européen qu'on enrichit de termes et de significations propres au Québec ou partir de zéro et rédiger entièrement l'ouvrage dans une perspective québécoise?

Tous les ouvrages généraux parus jusqu'à présent ont procédé selon la première méthode. Bélisle est parti du dictionnaire Littré qu'il a adapté à la réalité du Québec. Dans le cas du Beauchemin, l'ouvrage d'origine n'est pas mentionné mais,

Dictionnaire canadien bilingue: un double défi

Les difficultés rencontrées dans la production d'un dictionnaire québécois sont multipliées par deux dans la production d'un dictionnaire bilingue canadien. Des linguistes des universités de Montréal, d'Ottawa et Laval n'ont toutefois pas craint de relever le défi d'une telle réalisation.

«Le projet a un double objectif: former des spécialistes et publier un dictionnaire anglais-français», explique Monique Cormier, professeure au Département de linguistique et de traduction de l'UdeM.

La constitution des corpus français et anglais du Canada est une «tâche titanesque». L'équipe dispose pour ce faire d'une banque constituée de textes de quotidiens de chaque province, de revues spécialisées et des publications de Leméac. À cela s'ajoutent les corpus de 17 dictionnaires français, anglais et bilingues. Au total, 315 millions de mots!

«La consultation d'un seul corpus, textuel ou dictionnaire, pourrait mener à des choix erronés, estime M^{me} Cormier. La double consultation est essentielle pour déterminer, entre autres, si un anglicisme peut figurer dans les équivalents français. Les textes nous permettent également de tirer des exemples d'usage réel non forgés par le lexicographe.»

L'ouvrage en préparation se veut avant tout descriptif du français et de l'anglais parlés au pays, ce qui n'empêche pas les auteurs de faire face au problème du marquage. «Le dictionnaire ne sera pas normatif, mais ne tombera pas non plus dans le jocal», indique la professeure. À un colloque tenu en 1994 sur la problématique des marques, elle précisait, à l'égard du français standard du Canada, qu'il était «important de renseigner les utilisateurs sur les emplois qui peuvent être critiqués».

Le *Dictionnaire canadien bilingue* comportera donc des marques en ce sens, notamment à l'endroit des anglicismes. Les canadianismes, français comme anglais, seront également désignés par une mention.

La réalisation de cet ouvrage de 100 000 entrées s'inscrit dans la poursuite de l'œuvre amorcée par Jean-Paul Vinay en 1962. Elle constituera une double première: ce sera le premier dictionnaire anglais-français du Canada et le premier dictionnaire bilingue réalisé par des étudiants en formation.

hormis la section des noms propres, ce dictionnaire n'avait de canadien que le titre. Les auteurs indiquent même qu'ils ont choisi d'écarter les régionalismes; on n'y trouve aucun canadianisme, pas même «bleuet» ni «érablière». N'y cherchez pas *wèrer!*

Le *Dictionnaire du français Plus* est quant à lui un «dérivé» du dictionnaire Hachette. Parmi ses

62 000 mots sont répertoriés 4000 québécismes comme «bazou», «niaiser», «confessionnalité», «faire du pouce». Le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* a quant à lui été conçu à partir du Robert, mais les auteurs se défendent d'avoir produit un «Robert québécoisé»; ses 40 000 entrées ont entièrement été repensées en fonction de l'usage québécois.

10426

GROUPE PHARMACEUTIQUE

Bristol-Myers Squibb



et la

MÉDECINE

Mieux soigner, mieux servir

LE YUCATAN DIFFÉREMMENT

Location de maisons et condos au bord de la mer, près de Merida, sur une plage paisible et pittoresque et à proximité des sites archéologiques.

MEXIQUE

PROGRESO

Merida • Cancun

tranquillité
d'esprit

goût de
l'aventure

tourisme
culturel

(514) 733-2773 ou 1255 Laird, Ville Mont-Royal, Québec, H3P 2T1



Les auteurs de ces deux derniers ouvrages, à l'instar du Bélisle, ont choisi une orientation descriptive, considérant qu'un dictionnaire doit répertorier le vocabulaire d'usage sans jouer de rôle normatif. Et puisqu'il s'agit de dictionnaires québécois, il serait inconvenant à leurs yeux de marquer les québécismes; ce sont plutôt les francismes qui doivent faire l'objet d'une spécification géographique. Les mots «lave-linge» et «water-closet», par exemple, sont accompagnés de la mention «France».

L'écueil du marquage

Mais le terrain est miné. Selon Marie-Éva de Villers, les Québécois souffrent d'insécurité linguistique et ont besoin de repères sur les niveaux de langue.

«Tous les dictionnaires européens incluent des marques de niveau: familier, vulgaire, archaïque, soulignée-telle. Il est normal qu'on veuille savoir à quoi s'en tenir quand on consulte un dictionnaire puisque, lorsqu'un mot y est inscrit, cela lui donne droit de cité. Les dictionnaires descriptifs sont toujours normatifs dans les choix lexicographiques qu'ils font.»

Quant aux québécismes, elle est d'avis que les Québécois veulent savoir ce qui fait partie du français d'ici et ce qui est commun à la Francophonie. Une étude effectuée en 1994 par Hélène Cajolet-Laganière, de l'Université de Sherbrooke, lui donne raison: 89 % des usagers de dictionnaires souhaitent que les mots et les sens utilisés au Québec soient distingués à l'aide d'une marque particulière.

Même si M^{me} de Villers croit que donner un miroir à la langue d'ici est une entreprise louable, elle reproche au *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* d'avoir retenu une nomenclature trop large et un marquage déficient. On y trouve, entre autres, les mots «astheure», «tsé», «tchéquer» et même «marde», comme dans «c'est le boutte de la marde». Ce dernier exemple, ainsi que les anglicismes, est accompagné de la mention «familier», sans plus, alors que les jurons comme «crisse» sont suivis de la mention «très familier».

«Un dictionnaire n'a pas à répertorier les usages oraux, soutient l'auteur du *Multidictionnaire*. Personne n'a envie de retrouver «tsé veux dire» dans son dictionnaire. Les Québécois ne souhaitent pas immortaliser une langue que chacun sait relâchée.» À son avis, le test du marché est déterminant pour confirmer la justesse de l'orientation retenue.

Jean-Claude Boulanger, professeur à l'Université Laval et rédacteur principal du dictionnaire incriminé, a vigoureusement défendu son approche au cours d'un colloque tenu sur la question il y a quelques années. Considérant le purisme linguistique comme un «sport national d'autoflagellation», il déclarait alors: «La marque, quelle qu'elle soit, est le signal d'un écart par rapport à quelque chose d'autre qui est accepté. Rappeler aux Québécois que tel ou tel mot est un québécisme au sens de «régionalisme» serait les inciter à le rejeter par insécurité linguistique et à rechercher la réponse «correcte» dans un autre réservoir, en l'occurrence le trésor franco-français¹».

Pourtant, il semble qu'on ne puisse y échapper. Même son *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* fait largement usage de marques, certaines tout à fait normatives: «partir», dans l'expression «partir un moteur», et «apprivoiser», dans le sens de «dresser un animal», sont accompagnés de la remarque «emploi critique». L'auteur retient aussi des recommandations de l'Office de la langue française, comme «barbotine» pour remplacer *slush* en tant que friandise.

Bélisle lui-même, malgré ce qu'il déclarait dans sa première édition, a aussi fini par adopter un marquage normatif, sans toutefois craindre le paradoxe: la remarque «à proscrire», mentionne-t-il, «ne signifie pas nécessairement une condamnation!» Dans l'édition de 1977 (que mon père n'a pas consultée!), une telle mention est accolée au verbe *wèrer*. Même chose pour *watch out* mais, curieusement, pas pour *watcher*!

Le corpus québécois

Pour Jean-Claude Corbeil, le marquage doit faire l'objet d'une minutieuse recherche. Pour éviter l'arbitraire des auteurs, tant dans le choix des mots que dans le marquage, le linguiste est d'avis qu'il faut commencer par constituer notre corpus lexicographique à partir de textes québécois contemporains et anciens, produits par des romanciers, des journalistes et des spécialistes de diverses disciplines.

«Au lieu de partir d'un corpus français, on inverse donc le processus», indique-t-il. Ce corpus textuel vient s'ajouter au corpus dictionnaire, ce qui permet de disposer d'une lexicographie très exhaustive et de pouvoir établir les diverses nuances de sens

qu'un mot peut revêtir dans différents contextes.

Plusieurs équipes de lexicographes sont à l'œuvre pour constituer ce trésor québécois. C'est d'ailleurs l'approche utilisée par l'équipe de production du *Dictionnaire bilingue canadien*, dirigée par Monique Cormier (voir l'encadré).

«Ensuite, reprend M. Corbeil, on compare ce corpus avec le français européen. En plus de la compétence du lexicographe, le marquage peut ainsi être fondé sur l'usage réel d'un mot — où, quand, par qui et dans quel contexte il est employé — plutôt que sur le subjectivisme de l'auteur. Ainsi le mot «char», pour «voiture», est utilisé dans de nombreux contextes, parfois par fantaisie, et je ne me résignerai pas à en proscrire l'emploi. C'est pareil pour le mot «perdrix»: même si nous n'avons pas de perdrix au Québec, mais plutôt des gélinottes et des tétras, je continuerai d'aller à la chasse à la perdrix.»

Les anglicismes devraient aussi, à son avis, faire l'objet d'un jugement normatif, de même que les mots faisant partie de la langue parlée et qu'on ne rencontre jamais à l'écrit ou dans un français soutenu: bumper, sink, moé, pogner, etc.

«Les marques d'usage ne passent pas le français québécois d'ostracisme, conclut le sous-ministre. Les gens informés ont une plus grande maîtrise de la langue. Pourquoi ne pas diffuser cette liberté dans l'ensemble de la population?» ●

1. Collectif, *Les marques lexicographiques en contexte québécois*, Office de la langue française, 1998, p. 184.

10501



Vous êtes en voyage,
on vous a volé votre passeport
et ne savez pas quoi faire...

**Notre carte client
donne accès à un réseau
international d'assistance.**

Meloche Monnex
Notre science... l'assurance,
notre art... le service

(514) 384-1112 / 1 800 361-3821

Ouverture du Centre d'exposition de l'UdeM

Après 20 ans au service de l'Université de Montréal, l'historienne de l'art et muséologue Andrée Lemieux a l'impression d'entamer une nouvelle carrière. Elle doit cet enthousiasme au tout nouveau centre d'exposition de l'Université, construit au coût de un million de dollars et entièrement payé par le ministère de l'Éducation du Québec.

Ce centre, qui répond aux normes muséologiques les plus récentes pour ce qui est de l'aération, du contrôle de la température et de l'humidité, de la sécurité, de l'éclairage, etc., a une superficie de 747 m² dont près de la moitié en aire d'exposition. «Il s'agit d'un centre d'exposition professionnel qui fera désormais partie du circuit

obligé des amateurs d'art», dit M^{me} Lemieux.

Le Centre d'exposition de l'Université de Montréal aura pour mission fondamentale de «créer une synergie» entre les arts et les sciences, trop souvent mis en opposition. Il mettra en outre l'accent sur les collections de l'Université, qui sont restées jusqu'ici réservées aux *happy-fews*.

En effet, le grand public a eu très peu accès à la collection permanente d'art (essentiellement québécois), qui compte quelque 450 oeuvres de Riopelle, Borduas, Pellan, Ferron, Leduc, Lemieux, Fortin et Laliberté, notamment. Une collection évaluée à trois millions de dollars et qui est appelée à s'enrichir encore.

Certains départements possèdent des collections dont la valeur historique, scientifique ou patrimoniale est tout aussi importante. La Collection entomologique Ouellet-Robert, du Département de sciences biologiques, compte par exemple un million de spécimens de 20 000 espèces. Le musée Eudore-Dubeau possède, quant à lui, un millier d'artefacts témoignant de l'évolution de la médecine dentaire. C'est la plus grande collection de ce type au pays. Il y a aussi l'herbier Marie-Victorin, la collection d'objets ethnographiques, la collection du Laboratoire de recherche sur les musiques du monde, la collection de l'École de design industriel, la collection des livres rares et, bien sûr, la Divi-

sion des archives de l'Université de Montréal. Toutes ces collections feront, en temps et lieu, l'objet d'une exposition. On peut d'ailleurs en avoir une idée en visitant l'exposition en cours. M^{me} Lemieux a demandé à 11 artistes professionnels de s'inspirer de ces collections pour créer une oeuvre.

De plus, au cours de l'automne, le Centre d'exposition sera véritablement «branché». Sur le site <http://www.expo.umontreal.ca>, on pourra obtenir de l'information générale (horaires, expositions en cours, etc.), avoir accès aux catalogues des expositions, à des données sur les différentes collections et à une «veille thématique» sur les nouvelles technologies en muséologie.

L'Université accueille 10 000 nouveaux étudiants

Pprès de 10000 nouveaux étudiants font leur entrée cette année à l'Université de Montréal. Bien qu'il soit trop tôt pour avoir le nombre total d'inscriptions (incluant les nouveaux étudiants et ceux qui se réinscrivent), l'objectif de l'Université est d'atteindre les 32 000 étudiants, sans compter ceux des HEC et de Polytechnique.

«Jusqu'à présent, nous avons 12 114 nouveaux étudiants autorisés à s'inscrire, précise le registraire Fernand Boucher. Les statistiques nous montrent qu'autour de 80% de ces étudiants vont effectivement s'inscrire.»

Ces chiffres indiquent une légère baisse, de l'ordre de 2% à 3%, par rapport aux chiffres de l'année dernière à pareille date. Une diminution considérée comme minime par M. Boucher. «Les autres universités font face à la même situation, souligne-t-il. Ainsi, nous sommes tous mal-

heureux de la chose, mais personne ne se sent coupable!»

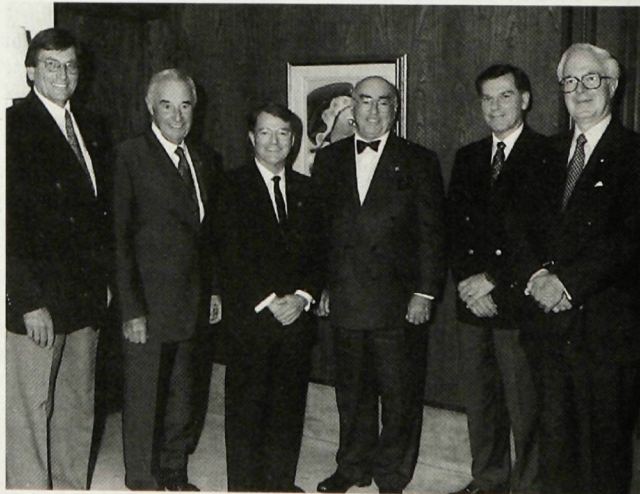
C'est à la Faculté de l'éducation permanente (FEP) que la baisse est la plus marquée, soit près de 500 étudiants de moins (une diminution de 23%), et ce sont les programmes du domaine de la santé qui sont les plus touchés. Selon le registraire, ceci pourrait être dû aux chambardements que connaît le réseau de la santé. De plus, les autres universités font une concurrence féroce aux clientèles de la FEP, notamment par les programmes de formation à distance.

Un autre facteur invoqué est celui du mini-boum d'inscriptions que les universités ont connu au début des années 1990. «Avec la récession et le chômage qui marquaient cette période, beaucoup de gens ont décidé de retourner aux études ou de demeurer à l'université. Cette clientèle a maintenant terminé sa formation.»

Hommage à trois diplômés de la Faculté de pharmacie

L'Université de Montréal a rendu hommage, le 18 août dernier, à trois diplômés de la Faculté de pharmacie, Messieurs Jean Coutu, Claude Lafontaine et Jean-Paul Marsan, tous trois récipiendaires de la médaille de l'Université.

Elle a ainsi voulu souligner de manière particulière leur engagement exemplaire et leur apport exceptionnel, à titre de donateurs et de bénévoles, à leur *alma mater*.



De gauche à droite, M. Robert Goyer, doyen de la Faculté de pharmacie, MM. Jean Coutu, Claude Lafontaine et Jean-Paul Marsan, récipiendaires de la médaille de l'Université de Montréal, M. Robert Lacroix, recteur et M. André Bisson, chancelier.

L'Association signe une nouvelle entente de 10 ans avec Meloche Monnex pour la gestion de son programme d'assurances

À près 10 années de collaboration fructueuse, les Diplômés de l'Université de Montréal et Meloche Monnex ont renouvelé leur entente, et ce, pour une période de 10 ans. Meloche Monnex continuera donc de gérer le programme des assurances automobile, habitation, revenu, santé et vie auquel participent déjà plus de 5500 diplômés de l'Université de Montréal.

Le choix de Meloche Monnex comme gestionnaire de ce programme d'assurances semble tout naturel,

car cette entreprise possède une vaste expérience dans ce domaine. Au Canada, Meloche Monnex dessert plus de 150 conseils, sociétés et ordres professionnels, associations de diplômés et d'étudiants universitaires. C'est dire à quel point cette entreprise connaît les besoins des associations comme la nôtre et sait y répondre efficacement. Entre outre, il y a le fait que Meloche Monnex accorde une importance capitale au service. Année après année, les sondages révèlent que 97 % de ses clients s'en

disent "satisfaits" ou "plus que satisfaits". Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas que le taux de conservation de sa clientèle atteigne les 92 %.

Une entreprise en plein essor

Fondée à Montréal en 1949, Meloche Monnex est depuis devenue une entreprise pan-canadienne avec l'ouverture de bureaux à Toronto, Calgary, Edmonton et Halifax. Au printemps dernier, elle a dévoilé sa nouvelle identité visuelle avec sa signature qui reflète sa présence nationale et son engagement envers la qualité du service. Chef de file du marketing d'affinité au Canada, Meloche Monnex, une entreprise déjà très prospère, continue d'afficher une crois-

sance impressionnante. À l'heure actuelle, plus de 200 000 personnes au pays sont assurées dans le cadre des programmes gérés par Meloche Monnex et la valeur totale de leurs primes atteint 267 millions de dollars.

La croissance de Meloche Monnex s'appuie sur le principe énoncé par son fondateur, M. Jean Meloche, "l'assurance, c'est le client d'abord". Voilà pourquoi Meloche Monnex pourra continuer de proposer aux diplômés de l'Université de Montréal des produits d'assurance offrant le meilleur rapport qualité-prix possible et, surtout, de garantir à chacun de nos membres qu'il aura droit à un service irréprochable.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le prestigieux prix des Amis de l'éducation 1998 a été décerné à Meloche Monnex au cours du dernier congrès national du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation pour son soutien indéfectible à l'enseignement supérieur, qui se traduit par l'octroi de bourses, de dons et de commandes d'événements.

Ententes avec Meloche

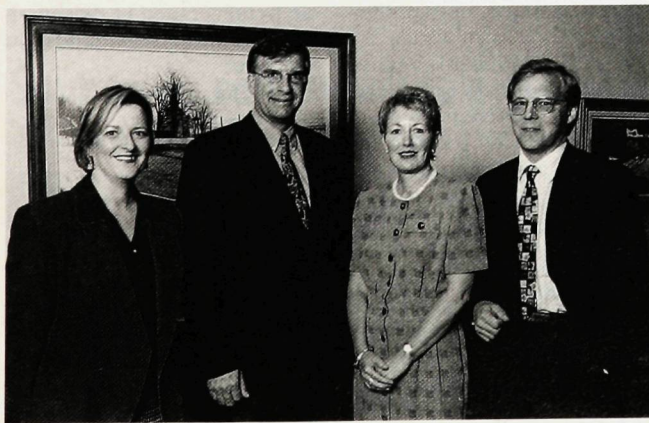


Photo prise à l'occasion de la signature des ententes entre l'Association et Meloche Monnex. Dans l'ordre habituel, nous retrouvons Mme Lyne Vaillancourt, directrice des services aux clients corporatifs (Meloche Monnex); M. Jean Lachance, vice-président délégué, direction du marché de l'affinité (Meloche Monnex); Me Johanne L. Rémillard, présidente de l'Association, et M. François Boisvenue, vice-président (finances) de l'Association.

Brébeuf



COURS SECONDAIRE

Pour garçons de la 1^{re} à la 4^e secondaire, mixte en 5^e secondaire.

Examens d'admission pour les 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e secondaires

Résidence pour garçons de la 1^{re} à la 5^e secondaire et pour filles en 5^e secondaire.

Programme sportif varié et performant
13 sports au choix et un programme de sports d'élite.

Collège Jean-de-Brébeuf

3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal
(514) 342-9342, poste 231 • Télécopieur : (514) 342-2676
<http://www.brebeuf.qc.ca>

Le Collège Jean-de-Brébeuf offre aussi le cours collégial.



Soirée estrienne de reconnaissance

Sous la présidence
d'honneur du
Docteur Jules E. Lemay,
Orthodontiste

Joignez-vous aux diplômés
de l'Estrie pour honorer
Monsieur Louis Faucher
(Architecture 1959),
Président,
Les consultants L. Faucher inc.

Le vendredi 23 octobre 1998
à 18 h 30
au salon Nolain
de l'Auberge Estrimont,
à Magog

Au programme :

- Cocktail
- Remise du certificat
honorifique
- Souper

Prix du billet:
50 \$ par personne
(taxes incluses)
8 personnes par table
Réservations et information:
(514) 343-6230

 Université de Montréal
Les Diplômés

3744, rue Jean-Brillant
C. P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

L'Ordre du mérite à André Caillé



M. André Caillé reçoit l'Ordre du mérite des Diplômés de l'Université de Montréal des mains de la présidente de l'Association, M^{me} Johanne L. Rémillard.

Le 31^e Mérite des Diplômés de l'Université de Montréal a été décerné à M. André Caillé, président et directeur général d'Hydro-Québec. Rappelons que M. Caillé a été diplômé du Département de chimie en 1966, 1967 et 1970.

La remise de la médaille de l'Ordre du mérite a eu lieu au cours d'une soirée de gala tenue dans le Hall d'honneur de l'Université de Montréal le 21 mai dernier devant plus de 320 personnes. M^{me} Nycol Pageau-Goyette, présidente de Pageau, Goyette et Associés, assumait la présidence d'honneur de cette soirée. Était aussi présent à cet événement M. René Simard, dont le mandat à titre de recteur se

terminait quelques jours plus tard.

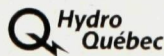
Dans son discours de présentation du lauréat, la présidente de l'Association, M^{me} Johanne L. Rémillard, a fait ressortir les principales facettes de la personnalité de M. Caillé: un homme d'action, un homme d'équipe qui sait bien s'entourer et consulter avant de prendre une décision définitive. C'est aussi un gestionnaire qui possède les habiletés nécessaires pour motiver son entourage et le rallier autour d'un objectif unique et mobilisateur.

M^{me} Rémillard a aussi souligné l'intérêt que porte M. Caillé à différentes causes humanitaires et sociales. Au cours des ans, il a en effet col-

laboré au succès d'un nombre incalculable de campagnes de financement vouées à l'avancement de la recherche et à l'amélioration de la qualité de vie des plus démunis. Une cause lui tient tout particulièrement à cœur, celle du centre Immaculée-Conception, fondé par le père Marcel de La Sablonnière, dont les interventions s'adressent aux jeunes des quartiers moins bien nantis de Montréal.

Trois fois diplômé de notre université, M. Caillé représente certes un modèle de persévérance et de réussite pour tous les jeunes du Québec.

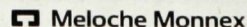
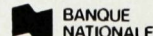
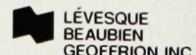
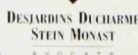
En terminant, nous désirons remercier les principaux commanditaires de cet événement:



LES GENS DE DOCUMENTS
XEROX



LAVERY, DE BILLY
AVOCATS



Source d'avenir



Laliberté
Lancôt
Coopers
& Lybrand

Comptables agréés
Conseillers en management

Les diplômés de 1953, 1958, 1963 et 1968 célèbrent leur anniversaire de promotion

Le 7 mai 1998, plus de 160 personnes diplômées se sont retrouvées au hall d'honneur pour célébrer, respectivement, le 30^e, 35^e, 40^e ou 45^e anniversaire de leur promotion.

Le recteur était représenté par M^{me} Suzanne Bisailon, qui a profité de l'occasion pour rappeler d'agréables souvenirs aux participants et leur présenter brièvement ce qu'est devenue l'Université de Montréal.

Notre association était représentée par M. Laurent Giguère, premier vice-président, qui s'est fait un devoir de féliciter les diplômés pour leur contribution au rayonnement de notre université dans la communauté.

Nos remerciements les plus sincères au commanditaire de cette activité, Meloche Monnex, de même qu'aux diplômés qui ont collaboré au succès de cette activité.

30^e anniversaire de la promotion 1968

Michel Boyer, mathématiques
Fabienne Fortin, sciences infirmières
Lise Morin, HEC
Bernard Normand, éducation physique
Jacques Régis, chimie
Yves Tétrault, pharmacie
Gilles Thompson, Polytechnique
Patrick Vinay, médecine

35^e anniversaire de la promotion 1963

Gérard Albert, médecine dentaire
Huguette Chartrand-Copti, physiothérapie
Jacques Girard, droit
Pierre Laurin, HEC
Louis-Aimé Lehoux, Polytechnique
Mario Saïa, architecture
Magdeleine Turcotte-Renaud, nutrition

40^e anniversaire de la promotion 1958

Georges Bélanger, médecine
Odette Bouillé-Drouin, nutrition
Jean-Guy Caron, médecine dentaire
Denis Gravel, chimie
Jean-Paul Marsan, pharmacie
Almas Mathieu, architecture
Gabriel Meunier, Polytechnique
Suzanne Simard-Mavrikakis, nutrition

45^e anniversaire de la promotion 1953

Michel J. Bérard, médecine
Jacques Bouchard, optométrie
René Chartrand, HEC
Yves Comtois, pharmacie
Claude Lortie, médecine dentaire
Claude R. Marchard, droit



Des diplômés en nutrition et en éducation physique heureux de se retrouver



M^{me} Suzanne Bisailon en compagnie de diplômés de la Faculté de pharmacie

Souper de retrouvailles à Toronto

Les diplômés de l'Université de Montréal et des écoles affiliées (HEC et Polytechnique) qui résident dans la région de Toronto ont eu l'occasion de participer, le 27 avril dernier, à un souper de retrouvailles au restaurant français Le Papillon.

La présidence d'honneur de cette activité était assumée par M. Louis Duclos, délégué général du Québec à Toronto.

L'activité était organisée en collaboration avec les autres associations de diplômés suivantes: Laval, UQAM, Sherbrooke et Ottawa. Plus de 160 personnes ont répondu à l'appel, contribuant ainsi au succès de cette activité.

Nos remerciements les plus sincères aux commanditaires qui ont collaboré à la mise en place de cette activité:

Bureau du Québec à Toronto
Meloche Monnex
Midland Walwin

#10501

Vous hésitez à nous téléphoner pour obtenir une soumission...
L'indice de satisfaction de notre clientèle est de 97%.

Meloche Monnex
 Notre science... l'assurance,
 notre art... le service

(514) 384-1112 / 1 800 361-3821

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de l'entreprise _____

Fonction _____

Adresse _____

Téléphone _____

Résidence

Adresse _____

Téléphone _____

Télécopieur _____

Adresse électronique _____

Retourner à:
Les Diplômés
3744, rue Jean-Brillant
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Pour une publicité dans *Les Diplômés* contactez:
Carole Gauthier
Responsable de la publicité
☎ (514) 343-6230

Retrouvailles des diplômés de 1988

Le 17 avril dernier, près de 100 diplômés de 1988 se sont réunis dans le Hall d'honneur de l'Université pour célébrer le 10^e anniversaire de leur promotion.

En prévision des retrouvailles de 1999, nous demandons aux personnes diplômées en 1989, désireuses de collaborer à l'organisation de leur 10^e anniversaire de promotion, de bien vouloir communiquer avec M. André Goulet au (514) 343-6230.

Nous profitons de l'occasion pour remercier le commanditaire de cette activité, Meloche Monnex, mais également toutes les personnes qui ont collaboré à la mise en place de cette activité:

François Beauchemin, études françaises
Marc-André Blanchard, droit
Fabienne Boucher, études françaises
Diane Coullée, criminologie
Claude Dagenais, informatique
Ginette Descent, sciences infirmières
Linda Filiault, mathématiques
André Goulet, études françaises
Patrice Jalette, relations industrielles
Diane Laberge, sciences infirmières
Luc Laperrière, médecine
Daniel Lefebvre, architecture de paysage
Bernard Lessard, relations industrielles
Nancy Nadeau, math/info
Michel Rousseau, architecture de paysage
Benoît Viens, urbanisme



Des personnes diplômées de la Faculté des sciences infirmières à l'occasion du 10^e anniversaire de leur année de promotion

Sous frais # 10488

CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

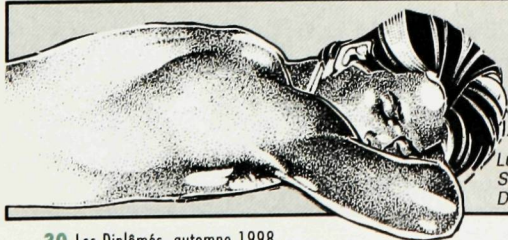
Stade d'hiver, local #249

Information:

345-1741

*"Où la détente
est un art!"*

Lundi au vendredi 10:00 - 21:00
Samedi 10:00 - 18:00
Dimanche 10:00 - 16:00



Hommage à l'ex-recteur René Simard et aux personnes qui ont présidé notre association de 1993 à 1997

Comme tout le monde le sait, M. René Simard terminait son mandat à titre de recteur de l'Université de Montréal à la fin du mois de mai 1998.

Notre association a voulu souligner tout le travail accompli par M. Simard au cours des cinq dernières années en organisant une réception au cours de laquelle lui a été remise une gravure sur verre représentant le

Pavillon principal de notre université.

L'Association a aussi profité de cette occasion pour rendre hommage aux personnes qui se sont succédées à la présidence de notre association entre 1993 et 1997.

- M^{me} Marie-Claude Gévry, présidente en 1992-1993, est diplômée de l'École des Hautes Études Commerciales. M^{me} Gévry est actuelle-

ment associée chez Raymond, Chabot, Martin, Paré.

- M. Jacques Gaumont, président en 1993-1994, est diplômé du Département d'informatique de l'École Polytechnique et de celle des Hautes Études Commerciales. M. Gaumont est actuellement vice-président de Bell Sygma International (Londres).

- M^{me} Jeanne Wojas, présidente en 1994-1995, est diplômée de la Faculté de droit. M^{me} Wojas siège actuellement au conseil d'administration de plusieurs organismes et entreprises.

- M. Dino Fuoco, président en 1995 et 1996, est diplômé de l'École des Hautes Études Commerciales.

M. Fuoco est actuellement vice-président exécutif et chef de la direction financière de Produits forestiers Alliance inc.

- M. Pierre Pugliese, président en 1996-1997, est diplômé de l'École Polytechnique. M. Pugliese est actuellement vice-président aux ventes et canaux de distribution (marchés PME) chez Bell Canada.

Dans son discours de présentation, la présidente actuelle de l'Association, M^e Johanne L. Rémillard, a fait ressortir les principales réalisations de l'Association entre 1993 et 1997 sous la gouverne et le leadership des personnes honorées.

Les diplômés de 1938, 1943 et 1948 célèbrent leur anniversaire de promotion

Le 11 juin dernier, les diplômés de 1938 (60^e anniversaire), de 1943 (55^e anniversaire) et de 1948 (50^e anniversaire) s'étaient donné rendez-vous dans le hall d'honneur de l'Université pour célébrer adéquatement leurs anniversaires de promotion respectifs.

Plus de 120 personnes ont participé à cette activité de retrouvailles dont le programme comprenait la projection d'un document audiovi-

suel sur l'Université; le discours de la vice-présidente (associations sectorielles) de l'Association, M^{me} Jacqueline Desrosiers; la présentation du vice-recteur aux affaires publiques et au développement, M. Patrick Robert; la remise officielle des plaques et des médailles commémoratives, ainsi que le souper.

Nos remerciements à Meloche Monnex pour la commandite de cette activité.



M. Patrick Robert, vice-recteur aux affaires publiques et au développement, en compagnie de M. Ivanhoé Coderre (Agronomie 1938), de M^{me} Jacqueline Desrosiers, vice-présidente de l'Association des diplômés, de M. Roland R. Pouliot (HEC 1938), du juge François Auclair (Droit 1938) et de M. Gaston Hérald (Chimie 1938)



Dans l'ordre habituel, M^{me} Marie-Claude Gévry, M^e Johanne L. Rémillard, M. Jacques Gaumont, M. René Simard, M. Pierre Pugliese et M. Dino Fuoco. M^e Jeanne Wojas n'apparaît malheureusement pas sur la photo.



avec frais # 10493
L' Université de Montréal est active dans la presque totalité des domaines du savoir.

Avec ses écoles affiliées elle compte plus de 50 000 étudiants, dont 10 000 inscrits à des programmes de maîtrise et de doctorat.

Vous pouvez contribuer à assurer son développement en planifiant un don testamentaire en sa faveur.

UN GESTE POUR L'AVENIR!

Téléphone : (514) 343-6292



Université de Montréal
Fonds de développement

Soirée musicale organisée en collaboration avec les associations sectorielles

Le 15 avril 1998, plus d'une centaine de personnes ont assisté à un concert organisé par le professeur Jean-Eudes Vaillancourt, de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Le programme, très varié, nous aura permis de voir et d'entendre les artistes suivants:

Évelyne Piché (soprano), Hugo Leclerc (guitariste), Nathalie André (danseuse flamenco), Constance Joanis (pianiste), Rachel Cotton (pianiste), Anik-Ève St-Louis (soprano), Yanick Giroux (baryton), Marc Chevanelle



L'ensemble Quadalquivir à l'œuvre: Évelyne Piché (soprano), Hugo Leclerc (guitariste) et Nathalie André (danseuse flamenco)

(pianiste), François Préfontaine (contrebassiste) et Sébastien Dufour (guitariste).

Merci au professeur Jean-Eudes Vaillancourt et félicitations aux artistes pour

leur prestation.

Rappelons que cette activité était organisée par les associations suivantes:

Droit (ADDUM)
Les Diplômés de l'Université de Montréal
Médecine (ADPFM)
Musique
Relations industrielles (ADDERIUM)
Sciences de l'éducation (ADEUM)
Théologie (ADDTUM)

Nous tenons à remercier M^{me} Madeleine Bédard, de la Faculté de musique, pour sa collaboration exceptionnelle à la réalisation de cette activité.

Soirée de Jazz à Drummondville

Le 4 juin dernier, quelques dizaines de diplômés de la région de Drummondville ont participé à une soirée de jazz organisée en collaboration avec les universités Laval et de Sherbrooke.

Cette soirée musicale des plus intéressantes aura permis aux participants d'apprécier ce style musical en constante évolution.

Merci à notre commanditaire: Meloche Monnex.

Brunch musical à Chicoutimi

Une soixantaine de personnes ont participé à un brunch musical qui a eu lieu le dimanche 29 mars 1998 à l'hôtel La Saguenéenne, à Chicoutimi.

Il s'agissait d'une occasion idéale pour rencontrer d'autres diplômés et ainsi tisser des liens un peu plus serrés... au son d'une musique choisie et raffinée.

Rappelons que cette activité était organisée en collaboration avec les universités Laval, de Sherbrooke et du Québec à Chicoutimi.

Un merci tout spécial à Meloche Monnex pour la commandite de cet événement.

Chantons en chœur

Enfin, le Chœur de l'Université de Montréal! La Faculté de musique et le Service des activités culturelles sont fiers d'annoncer la création d'une chorale pour la grande famille de l'Université de Montréal. Depuis déjà quelques années, les diplômés de l'Université de Montréal réclamaient la création d'une telle formation musicale. Le Chœur de l'Université de Montréal est une occasion privilégiée de créer des liens entre étudiants, employés, diplômés et le grand public mais surtout une occasion de participer à la réalisation de grands projets artistiques. Le concert du 15 décembre pro-

chain en est un bel exemple alors que le Chœur s'associera à celui de l'Orchestre métropolitain et du Conservatoire pour entonner les "sonneries" de Noël. Sous la direction d'Alain Cazes, plus de 300 choristes accompagneront la Grande Fanfare classique. Puis, en avril, Jean-François Rivest relèvera le défi d'associer le Chœur et l'Orchestre de l'Université de Montréal. Si le "Chœur" vous en dit, joignez-vous à la troupe du directeur musical Louis Lavigneur.

Pour information supplémentaire, communiquez avec M^{me} Johanne Latreille au 343-6111, poste 4692.

Le Chœur de l'Université de Montréal pense grand

Grands concerts
 15 décembre 1998
 24 avril 1999

Grande musique
 Bach, Haendel,
 Brahms, Mozart

Grandes émotions
 Chefs: Lavigneur,
 Cazes et Rivest

Grand public
 À l'Église
 St-Jean-Baptiste

INFO-Concert et inscription au Chœur: (514) 343-6427



Université de Montréal
 Faculté de musique

Nouveau programme de cartes de crédit pour les diplômés **Visa-Desjardins prend la relève de la Banque de Montréal**

C'est Visa-Desjardins qui émettra désormais les cartes dites d'affinité offertes aux diplômés de l'Université de Montréal. Desjardins prend ainsi la relève de la Banque de Montréal, qui proposait jusqu'à tout récemment des cartes MasterCard. D'une durée minimale de cinq ans, l'entente signée avec Visa-Desjardins prévoit que les nouvelles cartes seront également offertes aux étudiants et au personnel de l'Université.

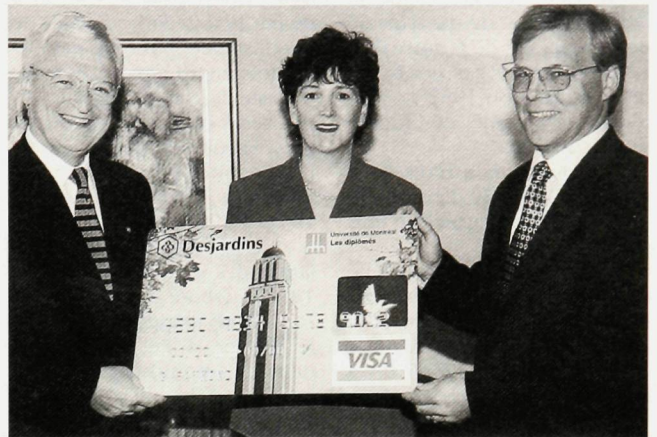
Vous aurez dorénavant le choix entre la carte Visa-Or Odyssee Desjardins et une carte classique sans frais. Les deux cartes offrent l'option Taux d'intérêt réduit et donnent accès à une deuxième limite de crédit du service de financement au point de vente Accord D de Visa-Desjardins. Un formulaire de deman-

de de carte est inséré dans le dépliant explicatif encarté dans ce numéro.

La carte Odyssee: prestige, avantages et privilèges

La carte Odyssee est la carte de prestige de Visa-Desjardins. Offerte aux diplômés au coût réduit de 70 \$ par année, elle donne droit à de nombreux avantages et privilèges, notamment un généreux régime d'assurance-voyage et un programme de bonification des plus flexibles.

La carte Odyssee retourne à ses détenteurs, sous forme de boniDOLLARS, l'équivalent de 1 % des achats qu'ils portent à leur carte. Les boniDOLLARS accumulés sont ensuite échangeables contre des produits et des services financiers Desjardins ainsi que des billets d'avion et des forfaits-vacances sans restriction



Dans l'ordre habituel, nous reconnaissons sur cette photo M. Claude Bêland, président du mouvement Desjardins; M^{me} Chantale St-Pierre, directrice du marketing chez Visa-Desjardins; et M. François Boisvenue, vice-président aux finances à l'Association des diplômés.

de date, de destination ou de transporteur aérien.

Une carte mondialement reconnue pour marquer son appartenance à l'UdeM

Une carte d'affinité, comme celle proposée aux diplômés, permet à son détenteur de concrétiser sa fierté d'appartenir à un groupe particulier tout en contribuant à son financement. Visa-Desjardins administre une vingtaine de carte d'affinité émises en partenariat avec différentes associations professionnelles, notamment la Corporation de services du Barreau du Qué-

bec, l'Association des chirurgiens dentistes du Québec et les associations de diplômés de l'ENAP, de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Sherbrooke.

Visa-Desjardins est le plus important émetteur de cartes Visa au Québec. Reconnues dans 240 pays, les cartes Visa sont acceptées par plus de 14 millions d'établissements commerciaux et quelque 380 000 guichets automatiques.

Soyez dans le coup... Sachez montrer vos couleurs, obtenez la carte qui vous distingue!

Récital de chant à Trois-Rivières

C'est le 12 mai dernier, près de 100 personnes ont assisté au récital de chant de M. André Voyer, accompagné au piano par M. Jean-Eudes Vaillancourt.

Au programme, des œuvres de Richard Strauss, Henri Duparc, Benjamin Britten et Antonin Dvorak. Un programme varié, difficile, brillamment interprété par M. Voyer, qui a rapidement su captiver son auditoire.

Soulignons aussi la performance remarquable de M. Vaillancourt, qui a agréablement rendu les œuvres inscrites au programme.

Cette activité était commanditée par Meloche Monnex, que nous tenons à remercier plus particulièrement.



M. André Voyer, alto, en compagnie de M. Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste et chef d'orchestre.

#10501



Il est 23 heures et vous venez d'avoir un accident...
Notre service d'urgence fonctionne 24 heures sur 24.

Meloche Monnex
 Notre science... l'assurance,
 notre art... le service

(514) 384-1112 / 1 800 361-3821

40 ans, ça se fête!

A l'occasion de la collation des grades de la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, le 12 juin dernier, les confrères de la promotion 1958 se sont réunis pour une cérémonie toute spéciale.

Des 42 confrères de la classe de 1958, 20 d'entre eux ont répondu à l'appel de leur président.

Le joyeux groupe a été chaleureusement accueilli par le doyen Robert Goyer et la vice-doyenne Claude Mailhot au début de l'après-midi. Il y a d'abord eu la cérémonie de la

remise du diplôme honorifique, pour laquelle chacun a revêtu la toge et le mortier de circonstance pour la deuxième fois en 40 ans. Après avoir dégusté le vin d'honneur, les confrères ont visité les locaux de la Faculté de pharmacie de l'Université, emmenagée ailleurs que dans les années 1950.

La cérémonie de la collation des grades de la cuvée 1998 a débuté dès 16 heures, et c'est en grande pompe que le groupe a fait son entrée dans l'amphithéâtre « Cormier».



Les diplômés de la Faculté de pharmacie 1958 fêtent leur 40^e anniversaire de promotion. 1^{re} rangée: Constant Lemaire, Roch Beaudry, Jean-Jacques Desrochers, Fernand Lamarre, Claude St-Germain et Georges Roy. 2^e rangée: Gerry Weiner, Bernard Martel, Rodrigue Long, sœur Lucie Derome, Lucie Joyal, Jack Shore, André Laforest-Milette, Chantal Seigneur, Bernard Lussier, Bernard Shuster, Origène St-Yves et Jean-Paul Marsan

«Il est tout à fait formidable et très approprié de réunir cet après-midi nos diplômés de 1998 en compagnie de leur aînés de 40 ans», a déclaré le doyen Robert Goyer dans son allocution.

C'est en présence des invités d'honneur — le doyen Robert Goyer et sa femme, MM. Roger Larose et André Archambault, professeurs devenus doyens, accompagnés de leurs femmes — que

les confrères de la classe 1958 se sont dirigés vers le club St-Denis pour y déguster un souper en famille.

Une tradition vient peut-être d'être lancée par la promotion 1958 de la Faculté de pharmacie.

Jean-Paul Marsan
Directeur des affaires
corporatives

Hoechst Marion Roussel

#105 03

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER
un grand théâtre pour de grands textes

Du 29 septembre au 24 octobre
Les Fourberies de Scapin de Molière
Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

Du 10 novembre au 5 décembre
Maîtres anciens de Thomas Bernhard
Mise en scène et adaptation : Denis Marleau
Une création du Théâtre UBU
en coproduction avec le Théâtre français du CNA et le Festival de théâtre des Amériques.

Du 26 janvier au 20 février
Des souris et des hommes de John Steinbeck
Mise en scène : Pierre Collin

Du 16 mars au 15 avril
Lorenzaccio d'Alfred de Musset
Mise en scène : Claude Poissant
En coproduction avec le Théâtre français du CNA.

Abonnements de saison de 25% à 50% d'économie!
Grand public : 84.00 \$
Professeur : 76.00 \$
Aîné : 58.00 \$
Étudiant : 53.00 \$
Sortez avec... votre ado ! : 112.00 \$ (2 abonnements)

abonnez-vous...
253-8974
Demandez notre brochure de saison
ou visitez notre site Internet www.denise-pelletier.qc.ca

SAISON
1998-1999

François de Montcorbier,
dit François Villon
ou *Le pendu vous salue bien*
L'Étranger (en reprise)
Le Horla
Chacun sa vérité
Soirée Tchekhov
Molière en direct
Une livre de chair

SALE
FRED BARRY

Tarifs préférentiels jusqu'au 5 septembre
15\$ - grand public / 10\$ - étudiant

une porte ouverte
sur un théâtre à découvrir

Soirée au théâtre

à Montréal

À l'affiche:

L'enfant-problème

de Georges F. Walker

Mise en scène de PIERRE BERNARD.
Avec, entre autres,
CÉLINE BONNIER et JEAN-FRANÇOIS PICHETTE.

Le vendredi 13 novembre 1998 à 20 heures,
au Théâtre de Quat'Sous,
situé au 100, avenue des Pins Ouest à Montréal.

Prix du billet: 23 \$ par personne (incluant les taxes et le cocktail de retrouvailles).

Pour information et réservations:

Les Diplômés de l'Université de Montréal
3744, rue Jean-Brillant
C. P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Tél.: (514) 343-6230

Assemblée générale annuelle des membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

La présidente de l'Association, Me Johanne L. Rémillard, me prie de convoquer tous les membres à la 62^e assemblée générale de la Corporation.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 25 novembre 1998 à 17 heures 30 au salon Maisonneuve (36^e étage) du Marriott Château Champlain, situé au 1050, rue de la Gauchetière Ouest, à Montréal.

- Les points suivants seront à l'ordre du jour:
 - élection de six administrateurs pour le mandat 1998-2000;
 - rapports des activités et rapport financier;
 - nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 1999;
 - toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.
Michel Saint-Laurent
Secrétaire général

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES DIPLÔMÉS

Mises en candidature

Les personnes diplômées intéressées à poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité de mises en candidature en remplissant au complet le bulletin de présentation suivant et en le faisant parvenir à:

M. Michel Saint-Laurent
Secrétaire général
Les Diplômés de l'Université de Montréal
3744, rue Jean-Brillant
C.P. 6128, succ. Centre-Ville
Montréal, (Québec) H3C 3J7
avant le 30 octobre 1998 à 16 heures.

Bulletin de présentation

Je,	diplômé de la
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Ville	
Téléphone	Code postal

pose ma candidature au poste de membre du Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal pour les années 1998-1999 et 1999-2000.

Signature _____
Date _____

J'appuie cette candidature

Nom	
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Téléphone	Code postal
Signature	
Date	

J'appuie cette candidature

Nom	
Faculté	
Département	en 19
Adresse	
Téléphone	Code postal
Signature	
Date	

Pour information supplémentaire: (514) 343-6230



BOULEVARD ST-MARTIN AUTO

667-4343 / 343-3412



BMW

SÉRIE 3

97 318I 329\$
95 Cabriolet 499\$
97 328I 399\$

SÉRIE 5

95 530I 499\$
97 528I 599\$
97 540I 649\$

SÉRIE 7

95 740I 699\$
96 740IL 799\$
97 740I 799\$

VOLVO

98 V70, cuir 399\$ | 98 S70, cuir, aut. 379\$
96 850, Turbo 399\$ | 95 850, GLE 299\$

• LOCATIONS VARIABLES, COMPTANT 5000\$ •

En 1999, la Louisiane fête 300 ans de présence française

Pensez aux jardins en fleurs
au passé de l'histoire et

laissez-vous prendre aux charmes
du dépaysement...

LA LOUISIANE

son architecture, sa musique,
ses plantations, ses bayous...

Prévu en mars 1999 :
un voyage fascinant, unique !

CIRCUITS CULTURELS

(514) 276-0207

En collaboration avec Nadeau & Rouleau L'autre voyage inc.
Défenseur d'un permis du Québec.

Les beaux
détours

RICHARD GRÉGOIRE

Mathieu-Robert Sauvé

Richard Grégoire a trouvé une façon bien à lui de se faire son cinéma...
Il écrit des musiques de films.

Richard Grégoire habite rue Paradis, à Rosemont. Petite allée de béton, pelouse bien taillée, quelques fleurs dans la rocaille. Ding dong. «Bonjour! Entrez. Par ici.»

En suivant notre hôte, un petit homme souriant de 55 ans, on aperçoit par la porte-fenêtre de la petite cuisine propre une piscine hors terre et la cour arrière. On emprunte l'escalier qui mène au deuxième étage et, surprise, on arrive dans un studio ultramoderne, insonorisé, où l'on compte au moins 10 claviers et autant d'ordinateurs.

La plupart des grands cinéastes québécois des années 1980 et 1990 ont monté cet escalier. Jean-Claude Lauzon, Jean Beaudin, Yves Simoneau, Pierre Falardeau, Michel Poulette, Robert Ménard, Jean-Claude Lord, Charles Binamé sont tour à tour venus «entendre» leur dernier film, car c'est à ce musicien qu'ils avaient fait confiance. «Le compositeur de musiques de films a une grande liberté, explique le principal intéressé. Les cinéastes aiment contrôler chaque étape de la réalisation. Ils sont souvent d'anciens directeurs photo, ils ont touché à la caméra, au son, à la scénographie. Ils aiment diriger les acteurs. Mais en ce qui concerne la musique, ils ont peu d'expérience et ne savent même pas précisément ce qu'ils espèrent entendre.»

La musique est souvent la touche de finition d'un long métrage. Les cinéastes remettent donc en quelque sorte au compositeur leur bébé, sur lequel ils ont planché pendant un an ou deux et parié leur chemise. «Richard



travaille au quart de tour, dit Jean Beaudin. Il veut donc une version finale. Nous nous assoyons ensemble. Je lui explique ce que je veux avec des mots. Il me revient avec de la musique.»

Si elle peut ajouter une dimension insoupçonnée aux images, la musique peut aussi gâter la sauce et gaspiller d'avance les millions investis. «Il y a là un stress énorme, confie Richard Grégoire avec un sourire entendu. Je dois dire que j'y pense beaucoup et que j'assume cette pression avec difficulté. Le cinéma est un art coûteux, une industrie.»

Heureusement, les œuvres de ce diplômé de la Faculté de musique (1967) ont rarement eu cette conséquence. Si l'on continue de lui faire confiance, c'est que ses compositions ont l'humilité d'être au service de l'image. «Je vais vous dire une chose: à mon avis, le spectateur ne doit pas "entendre" la musique de film mais la ressentir. Si la musique est trop musicale, elle ne passera pas.»

Une impression partagée par Jean Beaudin, dont la collaboration remonte à près de 10 ans. «J'attends de la musique de film qu'elle parle, qu'elle charrie les émotions des personnages: la joie, la crainte, la frustration, l'amour. En ce sens, la musique de Richard Grégoire est très cinématographique.»

Il ne faut pas confondre musique de film et musique d'ascenseur. Sous des dehors conventionnels, Richard Grégoire est un artiste très audacieux. Le thème qui l'a fait connaître, résultant d'un concours pour la série *Les filles de Caleb*, était totalement inusité. Des violons nerveux, un accordéon, une basse... et aucune mélodie. «La première fois que j'ai entendu le démo de Richard, je me suis dit: en voici un qui est passé à côté», se souvient Jean Beaudin. Pourtant, après quelques auditions, cette musique qui sortait des normes s'avérait la plus forte. «C'était miraculeux, magique», dit le cinéaste.

Un prix Gémeau et un Félix couronnent cette première collaboration.

Il y avait là tout Richard Grégoire: une formation classique, un perfectionnement en électroacoustique, une solide connaissance des arrangements musicaux et une réelle passion pour le cinéma. «J'ai essayé de mettre en musique la tension du couple, de l'attente incessante, la tristesse de cette histoire d'amour... Je crois que j'ai fait de la musique actuelle avec des instruments d'époque», dit-il.

Formé d'abord «sur le tas» grâce à des oncles violonneux, Richard Grégoire touche à l'accordéon et au piano à un jeune âge. Enfant, il monte volontiers des

C'est le choc. Au point de pousser sa curiosité jusqu'à Paris afin d'entrer au Centre de recherches musicales du père de la musique atonale, Pierre Shaeffer. Il règne alors dans les milieux musicaux d'avant-garde une effervescence peu commune.

«Durant ces années, j'ai appris les rudiments de la composition. Pourtant, on ne l'enseignait pas à l'Université de façon officielle, mais Serge Garant m'a encouragé à explorer la création. Ce professeur avait fait du jazz. Il comprenait donc mon attrait pour la musique populaire. J'étais fasciné par le fait de comprendre comment la musique était construite. C'était en tout cas à l'opposé de ce que j'avais toujours connu: apprendre par

«J'ATTENDS DE LA MUSIQUE DE FILM QU'ELLE PARLE, QU'ELLE CHARRIE LES ÉMOTIONS DES PERSONNAGES: LA JOIE, LA CRAINTE, LA FRUSTRATION, L'AMOUR. EN CE SENS, LA MUSIQUE DE RICHARD GRÉGOIRE EST TRÈS CINÉMATOGRAPHIQUE.»

- JEAN BEAUDIN

numéros dans des fêtes de famille jusqu'à ce qu'il forme un groupe de *rhythm and blues* durant les années 1960: les Valiant's. Les noms de voitures américaines étaient alors très populaires parmi les formations musicales.

«À cette époque, j'ignorais qu'il y avait des écoles où l'on apprenait la musique», rigole-t-il.

Les années d'études

Les Valiant's roulent encore lorsqu'il s'inscrit à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, alors située rue Maplewood. C'est grâce aux spectacles dans les soirées de danse et les mariages que le musicien — il est alors bassiste et organiste — paie ses études. Mais à l'Université, il découvre la musique contemporaine sous la direction de deux figures majeures de l'histoire musicale canadienne: Jean Papineau-Couture et Serge Garant (mort en 1986).

oreille des airs que je reproduisais.»

De retour au Québec en 1970, il constate vite qu'il ne fera pas carrière en musique contemporaine. Par contre, la chanson populaire bat son plein. Il fait alors la connaissance d'un jeune chansonnier, Jacques Michel, qui lui commande quelques arrangements. «Je me souviens de Richard Grégoire comme d'un musicien extrêmement généreux, relate le chanteur, qui vit aujourd'hui à l'île d'Orléans. Je lui donnais des idées et il revenait avec des arrangements qui correspondaient exactement à ce que je souhaitais. J'ai gardé de lui le souvenir d'un excellent partenaire.»

Sa notoriété circule. Les contrats s'accumulent. Il fera des arrangements pour Édith Butler, Jim et Bertrand, Pauline Julien, les Séguin, Fabienne Thibault. Puis, l'industrie de la publicité l'ap- proche.

Un premier film

C'est en faisant de la musique publicitaire qu'il rencontre Yves Simoneau, avec qui il connaît sa première expérience de musicien de film. *Pouvoir intime* (1985) est un succès considérable. Peu de gens savent que la musique qu'on y entend est un pastiche de celle du compositeur autrichien Anton Webern. Yves Simoneau le redemande pour *Dans le ventre du dragon* (1988) et *Perfectly Normal* (1990) avant de poursuivre sa carrière à Hollywood, loin de la rue Paradis.

Jean Beaudin continue, lui, d'aller et venir le long du trottoir bordé par la pelouse et les géraniums. Son dernier-né, *Souvenirs intimes* (tiré du roman *Homme invisible à la fenêtre*, de Monique

Proulx), qui sortira en février 1999, a été mis en musique par Richard Grégoire. C'est la cinquième collaboration entre les deux hommes, après *Les filles de Caleb*, *Being at Home with Claude*, *Shebaueb* et *Ces enfants d'ailleurs*. «Quand ça ne

va pas, je le lui dis, commente le cinéaste. Il m'écoute sans se sentir personnellement attaqué. Nous passons d'ailleurs beaucoup plus de temps sur ce qui ne va pas. Par bonheur, Richard n'est pas un artiste à l'ego démesuré. Ce qui reste constant entre nous, c'est la simplicité des rapports.»

De son côté, le compositeur affirme avoir trouvé sa voie dans la musique de films. Il avoue même, sans gêne, n'avoir aucune envie de composer sans une commande formelle. Cela ne l'empêche pas d'être passionné par son travail. «J'aime beaucoup le cinéma. Mon métier m'amène d'ailleurs à contribuer à la réalisation du film, comme un éclairagiste, un preneur de son ou un décorateur.»

Il rajoute après un instant, les yeux rivés sur le moniteur qui affiche une scène de *Souvenirs intimes*: «J'ai l'impression de faire du cinéma.»

Jacques Mongeau

droit
a récemment été honoré dans le cadre des célébrations du 25^e anniversaire du Conseil scolaire de l'île de Montréal. Rappelons que M^e Mongeau est président du Conseil depuis sa création, en 1973.

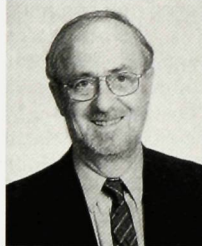


Jacques Mongeau

56

Jules Houde

Polytechnique 62
professeur titulaire à l'École Polytechnique, a été nommé *Fellow* de l'Institut canadien des ingénieurs. M. Houde était déjà *Fellow* de l'American Concrete Institute et *Fellow* de la Société canadienne des ingénieurs civils.



Jules Houde

59

Pierre Brunet

HEC
président et chef de la direction chez Lévesque, Beaubien, Geoffron, vient de recevoir le prix Carrière A Plus, décerné par les membres du conseil de la section du Québec de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.

64

Micheline Blain

médecine dentaire
présidente de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec, a reçu le prix Louis-Marie-Breton, décerné par la Société dentaire de Montréal.

64

Nicol Pageau-Goyette

linguistique
vient d'être nommée au comité consultatif de la Banque Laurentienne. Rappelons que M^{me} Pageau-Goyette est aussi présidente du conseil d'administration des Aéroports de Montréal.

64

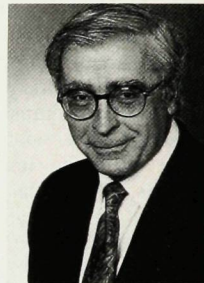


Nicol Pageau-Goyette

Jean-Marie Toulouse

psychologie 66, 68
directeur de l'École des HEC, vient d'être reconduit dans ses fonctions pour un second mandat de quatre ans.

65



Jean-Marie Toulouse

Jean Lefebvre

sciences
vient d'être nommé au poste de vice-président principal aux fonds mutuels chez Les Placements TAL Itée.

56

Jean-Claude Delorme

droit
vient d'être nommé au poste de vice-président du conseil du Groupe Standard Life.

59

Ghislain Dufour

relations industrielles
a été nommé officier de l'Ordre national du Québec pour sa contribution à l'organisation des structures patronales au Québec et notamment la mise sur pied du Conseil du patronat du Québec (CPQ).

58

Jacques Castonguay

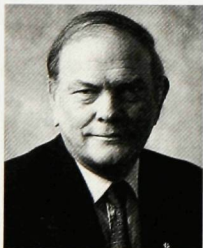
philosophie
a reçu un doctorat honorifique du Collège militaire de Kingston.

60

Jacques L. Valade

Polytechnique
a reçu le Méritas 1998 de la recherche forestière du Québec, décerné par le Conseil de la recherche forestière du Québec. Rappelons que M. Valade est président de Papyrus Novus et qu'il est aussi professeur associé à l'Université du Québec à Trois-Rivières au Centre de recherche en pâtes et papiers.

62



Ghislain Dufour

Denis Trudeau

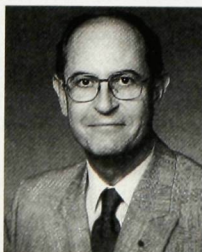
éducation physique
directeur général de la Fondation de la palestre nationale, a organisé la 23^e remise annuelle de bourses à des entraîneurs et à des athlètes d'excellence qui représentent le Québec aux quatre coins du monde. Depuis 1974, la Fondation a attribué 1,8 million de dollars à plus de 1700 athlètes.

59

André Bazergui

Polytechnique
a reçu un doctorat honorifique de l'Université Concordia pour ses nombreux accomplissements dans la croissance de l'École Polytechnique.

63



André Bazergui

Danielle Sauvage

science politique
directrice des communications au Musée des beaux-arts de Montréal, a reçu le prix Catégorie des services décerné par l'Association Marketing de Montréal.

64

Daniel Jacoby

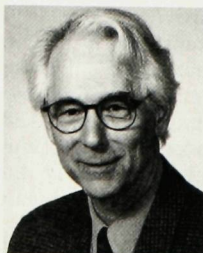
droit 68
protecteur du citoyen du Québec, vient de recevoir un *doctorat honoris causa* de l'Université de Sherbrooke.

65

Pierre Labelle

médecine
ophtalmologiste à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et directeur du Département d'ophtalmologie de l'Université de Montréal, vient d'être nommé chef du Département d'ophtalmologie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

65



Pierre Labelle

Ronald Montcalm

droit
a été élu bâtonnier du Barreau de Montréal. Rappelons que M^e Montcalm pratique le droit commercial au sein du cabinet Lafleur, Brown.

66

Odilon Talbot

Polytechnique
vient de se joindre au Groupe Dubeau à titre de conseiller financier.

66



Odilon Talbot

Claire Léger

HEC

66 vice-présidente du conseil d'administration des Rôtisseries St-Hubert Itée, vient d'être nommée présidente du Club Saint-Denis. M^{me} Léger est la première femme à accéder à ce poste en 124 ans d'existence de ce club.

Françoise Rollin-Gagnon

Ergothérapie 75

66 vient d'être nommée directrice générale et secrétaire de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec.

Yves Charbonneau

mathématiques

67 vient de se joindre au cabinet d'actuaire et de conseillers Dion, Durrell et Associés inc. à titre de responsable du développement des activités au Québec.

Bernard Normand

sociologie 69

67 vient d'être nommé directeur général de l'Institut canadien d'éducation des adultes.

André Dubuc

sciences économiques

67 vient d'être nommé au poste de premier vice-président à la trésorerie et à la gestion de risques à la Banque Laurentienne.

Hélène Denis

sociologie

67 professeure titulaire au Département de mathématiques et de génie industriel de l'École Polytechnique, a été nommée à la commission Nicolet chargée d'analyser les événements relatifs à la tempête de verglas.

Michèle Robert

psychologie 69

68 a été nommée Fellow de la Division of Experimental Psychology de l'American Psychological Association. M^{me} Robert est professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal.

Yolande Lepage

sciences infirmières 74

68 vient de recevoir un doctorat honorifique décerné par l'Université de Moncton. Rappelons que M^{me} Lepage a été directrice de l'École de formation infirmière d'Edmundston de 1974 à 1996.



Yolande Lepage

Lise Bissonnette

sciences de l'éducation

68 vient d'être nommée présidente et directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec.



Lise Bissonnette

Claude Montmarquette

sciences économiques

68 professeur au Département de sciences économiques, vient d'être élu à l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.

Rémi Marcoux

HEC

68 président du conseil et chef de la direction du Groupe Transcontinental G.T.C. vient d'être nommé au conseil d'administration de la Société Canadian Tire Itée.



Rémi Marcoux

Suzanne Bisailonpharmacie 75
droit 87

69 adjointe au vice-recteur aux affaires publiques et au développement à l'Université de Montréal, vient de recevoir le prix Mérites distinction, décerné par le Département de kinésiologie. Rappelons que M^{me} Bisailon a contribué d'une façon toute particulière au développement du sport d'excellence à l'Université de Montréal.



Suzanne Bisailon

Marie-Éva de Villers

lettres

69 directrice de la qualité de la communication à l'École des HEC, a été décorée de la Médaille de l'Académie des lettres du Québec pour l'ensemble de son œuvre et son engagement envers la langue française.

Yves G. Breton

HEC

69 vient d'être nommé au poste de premier vice-président et directeur général des marchés à la Bourse de Montréal.

Jean Ferron

sciences biologiques 72

69 professeur au Département de biologie et des sciences de la santé de l'Université du Québec à Rimouski, vient de recevoir le Prix d'excellence en enseignement 1998, décerné par l'Université du Québec.

Monique Lefebvre

psychologie 71 73

70 vient d'être nommée vice-présidente chez Communications Ericsson. Elle siège aussi au conseil d'administration de la Société Innovatech du Grand Montréal à titre de présidente.

Jules Savaria

anthropologie 71

sociologie 78

70 a été nommé ambassadeur du Canada au Burkina.

Louise Fréchette

histoire

70 vient d'être nommée vice-secrétaire générale à l'ONU.

Réginald Hamel

études françaises

71 a reçu la médaille d'or La Renaissance française du ministère de l'Éducation nationale (Paris). Rappelons que c'est la troisième décoration à lui être décernée par la France. En 1990, il avait reçu la médaille d'or Alexandre Dumas et Les Plumes académiques en 1992.

Diane Champagne

éducation physique

71 vient d'être élue présidente de l'Association québécoise pour l'hygiène, la santé et la sécurité du travail. Elle occupe également les fonctions de directrice générale (Québec) chez Alliance Santé, division de Astra Pharma.



Diane Champagne

Ginette Thériault

sociologie 76

71 vient d'être nommée adjointe à la présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Joseph Ayoub

médecine

71 directeur du programme d'oncologie et professeur-chercheur à la Faculté de médecine, vient d'être nommé directeur de l'enseignement par le conseil d'administration du CHUM

Dennis Salahub

chimie

71 professeur au Département de chimie, a été élu à l'Académie des sciences de la Société royale du Canada.

Claude Séguin

HEC

72 vice-président exécutif aux finances et chef de la direction financière de Téléglobe inc., vient d'être nommé à la présidence de la campagne Carrefour Virtuose HEC 1997-1998.

Jacques Daoust

HEC

72 vient d'être nommé vice-président exécutif des services financiers aux particuliers à la Banque Laurentienne.

sans frais # 10505



Soyez le conseiller
d'un finissant de l'U de M
pour une heure,
il vous en sera reconnaissant.

343-6736

Université de Montréal
Services aux étudiants
Service universitaire de l'emploi

Michel Duval 72
arts
anthropologie 78
 a été nommé représentant permanent adjoint du Canada aux Nations-Unies.

Richard Melanson 72
HEC
 directeur général de la Cordée Plein Air, vient de recevoir le prix Catégorie du commerce de détail décerné par l'Association Marketing de Montréal.

Gilles Taillon 72
lettres
 vient d'être nommé président du Conseil du patronat du Québec.

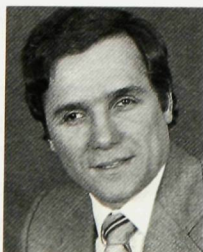
Carmen Crépin 72
droit
 vient d'être nommée vice-présidente aux affaires juridiques et secrétaire corporative au Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ).



Carmen Crépin

Gérald Tremblay 73
HEC
 président du centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales et conseiller principal chez Monitor Compagny, vient d'être nommé au conseil d'administration de Rolland inc.

Pierre Grand'Maison 73
Polytechnique
 président de Thermoplast inc., a été élu président de l'Association des industries de portes et fenêtres du Québec (AIPFQ). Rappelons que M. Grand'Maison a été président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal de 1986 à 1988 et qu'il siège actuellement au conseil de l'Université de Montréal.



Pierre Grand'Maison

Serge Bragon 73
HEC
 vient d'être nommé président du secteur de la distribution chez Groupe Transcontinental GTC ltée.

Antonio De Michele 73
droit
 est le premier Québécois d'origine italienne à accéder à la Chambre civile de Montréal de la Cour du Québec.

Haig Sarafian 73
HEC
 vient d'être nommé ambassadeur du Canada en République libanaise.

Raymond Marcl 74
droit
 vient d'être nommé conseiller économique à la Délégation générale du Québec à Bruxelles.

Françine Bouchard 75
histoire
 vient d'être nommée vice-présidente chez BDDS.

Penny Westman 76
droit
 vient d'être nommée au poste de vice-présidente du contentieux et secrétaire de la compagnie d'assurances Standard Life.

Claude Beaudoin 76
droit
 vient d'être nommée au poste de directrice générale de l'Institut québécois de planification financière (IQPF).

Christian Tremblay 76
relations industrielles
 vice-président des ressources humaines et des communications chez Entourage Solutions technologiques inc., recevait, le 4 juin dernier, un prix IRIS remis par l'Ordre des conseillers en relations industrielles dans la catégorie Contribution au changement organisationnel. Le concours IRIS fut créé, il y a plus de 10 ans, pour souligner une performance exceptionnelle et pour rendre hommage à des acteurs de ressources humaines et de relations industrielles qui se sont démarqués par l'excellence de leur travail.



Christian Tremblay

Norbert Dawalibi 76
Polytechnique
 a été nommé vice-président des ventes et réseautique chez IBM Amérique du Nord.

Guy Langevin 76
droit
 vient d'être nommé au poste de vice-président, pour l'est du Canada, à la Compagnie de fiducie State Street.

Rémi Arsenault 76
Polytechnique
 est maintenant directeur du développement des affaires pour le Groupe DMR.

François Hamel 76
théologie 83
enseignement secondaire 78
 vient d'être nommé directeur général de l'institut Voluntas Dei de Trois-Rivières.



François Hamel

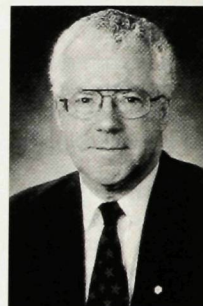
Charles Larocque 77
psychologie 80
FEP 87
 a été élu membre du conseil d'administration de SJA Non-profit Corporation, une fiducie de gestion financière soutenant les œuvres de l'Ambulance Saint-Jean au Canada. Il a également été nommé membre du Conseil régional des Partenaires du marché du travail de la région des Laurentides. M. Larocque poursuit sa carrière comme directeur des ressources humaines chez Bell Helicopter Textron.



Charles Larocque

Jean Grondin 78
philosophie
 professeur au Département de philosophie, a été élu à l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.

Jean-Denis Pelletier 78
Polytechnique
 a reçu un certificat de reconnaissance des Caisses Desjardins au cours de la soirée Hommage aux bénévoles de Laval. Rappelons que M. Pelletier est ingénieur à la STCUM et président de la Caisse populaire L'Orée-des-Bois de Laval.



Jean-Denis Pelletier

Alain Picard 78
relations industrielles
 vient d'être nommé vice-président des ressources humaines chez Métro-Richelieu inc.

Monique Martin 78
ergothérapie
 a été nommée administratrice de la région de Montréal au bureau de l'Ordre des ergothérapeutes du Québec.

Robert Bergeron 78
FEP
 a été nommé président et directeur général de la Société de développement du magnésium (SDM).

Michel Simard 80
relations industrielles
 vient d'être nommé adjoint au président de Industries Lassonde inc.



Michel Simard

Michel Lauzon 81
sciences économiques
 vient d'être nommé au poste de premier vice-président et chef des finances chez Les Placements TAL ltée.

Michel J. Bernard 81
histoire de l'art
Urbanisme 83
 vient d'ouvrir la Galerie Bernard inc. au 90, rue Laurier Ouest à Montréal.

Michel Charbonneau 81
biochimie
pharmacologie 86 83
 professeur agrégé à l'Institut national de la recherche scientifique, vient de recevoir le prix Veylien-Henderson 1997 de la Société de toxicologie du Canada (STC). Ce prix lui a été décerné pour souligner sa contribution significative à la toxicologie au Canada.

Madeleine Roy 81
orthopédagogie
 vient d'être nommée au poste de directrice générale du Centre Dollard-Cormier.



Madeleine Roy

Pierre J. Blouin 82
HEC
 vient d'être nommé au poste de premier vice-président de l'approvisionnement et de la logistique chez Bell Canada.

Antoine Landry 82
aménagement
 a été nommé vice-président des communications chez Meloche Monnex inc., firme d'assurances, membre du groupe de sociétés Canada Trust.

François Coupal 83
informatique
 vient d'être promu directeur des systèmes de la chaîne d'approvisionnement chez Kraft Canada à Montréal. À ce titre, il sera responsable du développement et du support des applications manufacturières et de distribution pour l'ensemble du Canada.

Suzanne Michaud 85
FEP
 vient d'être nommée vice-présidente des affaires publiques de la Société pour l'expansion des exportations.

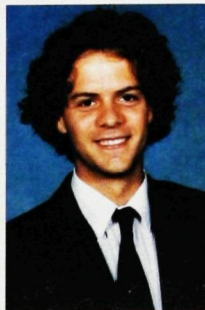
Patrice Leroux 85
études françaises
 responsable des certificats de relations publiques et de communication appliquée à la Faculté de l'éducation permanente, a obtenu le prix d'excellence 1998, dans la catégorie des imprimés, au concours national de la Société canadienne des relations publiques (SCRCP).

Benoît Roux 85
physique
 professeur au Département de chimie, a reçu la Médaille commémorative Rutherford de chimie, qui est décernée chaque année par la Société royale du Canada.

Donna Soble Kaufman 86
droit
 vient d'être nommée au conseil d'administration de BCE inc.

Catherine Roy 87
réadaptation
 vient d'être reconduite à la vice-présidence du Syndicat des physiothérapeutes et des thérapeutes du Québec en réadaptation physique du Québec. Rappelons que M^{me} Roy est physiothérapeute à l'hôpital Jean-Talon.

Jean-François Poupart 87
études françaises
 vient d'obtenir son doctorat en littérature française de l'Université de Paris-Sorbonne après avoir soutenu une thèse intitulée "Le silence dans l'œuvre poétique d'Yves Bonnefoy". Le lauréat est le fils de M^e Armand Poupart (droit 54) et le frère de Armand Poupart Jr (droit 86) et de Caroline Poupart (histoire de l'art 97).



Jean-François Poupart

Frédéric Brochu 87
bibliothéconomie
 vient d'être élu au poste de premier vice-président de l'Association des archivistes du Québec.



Frédéric Brochu

Peter Kalichman 88
droit
 vient d'être nommé associé au sein de la firme Coudert Frères.



Peter Kalichman

Ginette Dépelteau 88
droit
 vient d'être nommée directrice principale du service de secrétariat général à la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Guylaine Bouchard 90
nutrition
pharmacologie 92
 vient de recevoir une bourse postdoctorale CRM-ACMP. Rappelons que cette bourse est financée par la compagnie Axcan.

Michel Audet 92
relations industrielles
 vient d'être nommé directeur de l'innovation et transfert du CEFRIO.

José-Manuel Montanés 97
musique
 vient d'être nommé président-directeur général de l'Orchestre symphonique d'Aragon, en Espagne. Il a aussi reçu le titre honorifique de professeur supérieur de composition par le Conservatoire supérieur de musique de Saragosse, en Espagne.

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

630, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 1200
 Montréal (Québec) H3B 1S6

Fondée en 1967



Membre du Fonds canadien de protection des épargnants

Pour des placements sûrs

Monique Lapierre, B.A. Finance
 Conseillère en placements

Téléphone : (514) 879-3920
 1 (800) 558-2773
 Télécopieur : (514) 879-2149

CÉLIBATAIRE?

Club privé avec cocktails, sorties plein air et culturelles

Pour diplômés de 25 à 45 ans
LA BOÎTE VISUELLE (514) 528-8885

Décès

Christian-R. Fontaine
HEC 25

Gérard Léonard
droit 26

Henri Mercier
architecture 30

Lawrence Lande
droit 31

Roland J. Bureau
Polytechnique 32

Wilfrid Lebel
HEC 32

Louis Gagnon
HEC 35

Léonard Legault
médecine 35

Gérard Mailhot
HEC 35

Yvon Roma Tassé
Polytechnique 35

Laurent Bergeron
médecine 36

Théodore Caron
HEC 36

Jean-Marie Vachon
agronomie 36

André Thériault
HEC 38

Léo Thauvette
théologie 38

Georges Lemyre
médecine 40

Maurice Gervais
médecine 41

René Desjardins
médecine dentaire 42

Guy P. Hébert
Polytechnique 42

Charles-Édouard Brunette
Polytechnique 43

Jean-Noël Domey
HEC 43

Gaston Gratton
droit 43

Marthe Langlois
hygiène 43

Jean-Gilles Lafrance
arts 44

L. André Prud'homme
Polytechnique 44

Arthur Delorme
théologie 44

Marcel H. Roy
HEC 44

Jean-Jacques Towner
agronomie 45

Bernard Villemoire
médecine 45

Guy Francœur
pharmacie 46

Jacques Huard
HEC 46

Gérard Morin
sciences biologiques 46

Léandre Chantelois
médecine dentaire 47

Paul Lambert
optométrie 47

Robert Masse
Polytechnique 47

Irénée Dufresne
médecine 48

Yvon G. Perron
chimie 48

Noël St-Germain
optométrie 48

Maurice Clavel
HEC 48

Paul-Émile Génier
médecine dentaire 48

Marcel Laberge
pharmacie 48

Bernard Lafortune
optométrie 48

Raymond Leduc
chimie 48

Robert Gianetto
chimie 49

Michel Kushner
Polytechnique 49

Jean-Marc Chevrier
psychologie 49

Jacques Chagnon
Polytechnique 49

Pauline Gratton
psychologie 49

Hubert Daoust
chimie 50

Paul-Victor Bartolini
HEC 50

Jean-Noël Fortin
médecine 50

Gaëtan Ouellet
médecine dentaire 50

Marc-Guy Gagnon
médecine 51

Jean-Jacques Larocque
médecine 51

Gérard Trudel
Polytechnique 51

Réal Gagnon
médecine 51

Ferdinand F. Biondi
science politique 51

Lucien Cesvet
Polytechnique 52

Fernand Ménard
pharmacie 52

André Duceppe
droit 52

Roger D'Astous
architecture 52

Maurice Laporte
médecine 53

Yvonne Roger
hygiène 53

Jacques Demers
agronomie 53

Guy St-Louis
HEC 53

Françoise Robert
médecine 53

Marielle Doucet
nutrition 54

Bernard Benoist
droit 55

Denise Cossette-Roussel
psychologie 55

Charles Murin
philosophie 55

René Scheffer
pharmacie 55

Raymond Laporte
Polytechnique 56

Jean-Guy Richer
sciences biologiques 56

Marcel Sarrazin
droit 57

Jean-Pierre Calloc'h
médecine 57

Léopold Leblanc
lettres 57

Fernand Poirier
droit 57

Bertrand Bouchard
Polytechnique 58

Pauline Riendeau
technique médicale 58

Fernand Leduc
Polytechnique 58

Claude Harel
médecine 58

Jean-Claude Bertrand
HEC 59

Jeannette Lapointe
hygiène 59

Gilles Malo
médecine 59

Gaston Ducharme
HEC 59

Claire Charbonneau
éducation physique 59

Norbert Losier
droit 59

Neil E. Willard
théologie 59

Yves Langlois
droit 60

Roger P. Morin
HEC 61

Carmel Bernier
sociologie 62

Raymonde Gagnon
bibliothéconomie 62

Véronique Roberge
droit 62

Jacques Lavigne
Polytechnique 63

Réal Guindon
mathématiques 64

Raymond Charette
Polytechnique 64

Cécile Olivier
technique de l'éducation 65

Jean Legault
droit 65

André Chabot
droit 65

Lorne Haney
médecine 65

Hélène Lemire
sciences infirmières 66

Marielle Baillargeon
médecine 66

Jacques Blouin
sciences religieuses 66

Raymond G. Faucher
droit 66

Pierre Lalonde
sociologie 66

Georgine Cardinal
technique de l'éducation 67

James Duggan
théologie 67

René Côté
bibliothéconomie 68

Jacques Gélinas
Polytechnique 69

Jean-Louis Bourque
histoire 69

André Rivest
sciences de l'éducation 69

Jacques Bélair
sciences de l'éducation 70

Jacques Brunet
Polytechnique 70

Liliane Viau
sciences religieuses 70

Alice Marsolais
technique de l'éducation 70

Marie-Thérèse Gauthier
arts 70

Alain Pautasso
mathématiques 70

Danielle Laporte
psychologie 71

Claudette Racicot
sciences de l'éducation 71

Marcel Brais
musique 72

Lorraine Massé
FEP 72

Gérard Giguère
théologie 73

Gabriel Bélanger
droit 74

Liliane Bolduc-Charron
pharmacie 74

Élisabeth Murdock
HEC 75

Madeleine Proulx
FEP 75

Lorraine Dubé
sciences biologiques 76

Clément Dagenais
FEP 77

Yves de Roussan
science politique 78

Marcel Brazeau
médecine 78

Ghislaine Dalpé
FEP 79

Pierrette Piley
FEP 80

Pierre Lambert
droit 84

Thérèse Fauber
FEP 86

Pierre Robillard
informatique 86

Denise Levert
andragogie 86

Joyce Buffa
FEP 86

Jean-Pierre Barrette
aménagement 89

Daniel Guillemette
études françaises 92

Geneviève Gagné
programme facultaire 94

Simon Lapointe
réadaptation 96

Isabelle Champoux
médecine vétérinaire 97

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès, vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention du montant bien entendu, et enverra un reçu aux fins d'imposition.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.

Tryphon (disque)

André Lahaie
Martin Marcotte
Musique 1993
Roberto Murray

Qu'il s'agisse d'œuvres de grands maîtres du jazz ou de compositions originales, le trio Tryphon interprète la musique avec passion et doigté. Ce disque aura tôt fait de conquérir un public de connaisseurs et de rallier les mélomanes.

Tryphon (TMCD971-2), 1998
51 min, 15 \$

La philosophie et les enfants

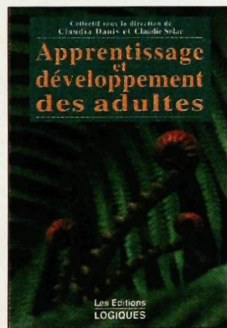
Marie-France Daniel
Littératures et langues modernes 1983
Philosophie 198

Tous ceux qui s'intéressent au développement global de l'enfant découvriront dans cet ouvrage capital une orientation prometteuse pour notre société.

Les Éditions Logiques, 1998
378 pages, 34,95 \$

Apprentissage et développement des adultes

Sous la direction de Claudia Danis
Andragogie 1979 et 1981
et Claudie Solar



Quels sont les liens qui unissent l'apprentissage et le développement personnel et professionnel de l'adulte? Quelle synergie se crée entre les deux? Quels sont les facteurs qui les influencent?

Les Éditions Logiques, 1998
328 pages, 28,95 \$

Des services publics pour toute la population

Rachel Bélisle
Andragogie 1986

Les organismes publics doivent assurer l'équité dans la prestation de services, peu importe les habiletés en lecture et le niveau de scolarité de la clientèle. Cette publication regroupe des textes courts et des outils de base pour aider les organisations, notamment leurs gestionnaires, à dégager leurs propres pistes d'action.

Institut canadien d'éducation des adultes, 1997
56 pages, 12 \$

L'homme detritus

David Brodeur
Histoire 1980

Un fonctionnaire municipal un peu blasé achète un billet de loterie gagnant qui, par mégarde, se retrouve à la poubelle! L'homme detritus se met alors à la recherche du trésor là où *L'Homo sapiens* enterre les secrets de sa consommation boulimique.

Les Éditions JCL, 1997
260 pages, 14,95 \$

Voyage chez les Onnontagés

Pierre-Esprit Radisson
Texte traduit, présenté et commenté par Aurélien Boisvert
Droit 1955 et 1973

Dans ces pages, Radisson raconte les péripéties de son voyage chez les Onnontagés en donnant d'intéressants détails tant sur les paysages du haut Saint-Laurent que sur la conduite des Iroquois.

Éditions 101, 1998
170 pages, 18 \$

Voir et nommer nos objets de collections

Sous la direction de Renée Martel
Bibliothéconomie 1979

Dictionnaire descriptif et visuel d'objets ethnologiques conservés dans les lieux historiques nationaux. Un ouvrage thématique (en français et en anglais) qui permet de connaître et d'apprécier le patrimoine canadien.

Parc Canada, Patrimoine canadien, 1997
281 pages, 45,95 \$

Échos des murs de Montréal

Aldina da Silva
Histoire 1987
Théologie 1991

L'auteure jette un regard sur les graffiti à caractère existentiel et social qui ornent les murs de Montréal. Pourquoi écrit-on de pareilles phrases? Que nous disent-elles de leurs auteurs? Que nous révèlent-elles de la société?

Éditions Médiaspaul, 1998
35 pages, 9,95 \$

Une histoire du Québec par sa littérature, 1914-1939

Robert Lahaie
Études françaises 1984

Par le biais d'un essai où il intègre la littérature à l'histoire (tome 1) et de documents illustrant cette osmose (tome 2), l'auteur ressuscite les années 1914 à 1939 telles qu'elles étaient perçues par les chansonniers, poètes, romanciers et essayistes de l'époque.

Éditions Guérin, 1998
767 pages, 35 \$

La Vénus québécoise avec ou sans fourrure

Michel Lapierre
Science politique 1979

Études françaises 1984 et 1993

Après avoir lu et relu une quarantaine de nos romanciers, l'auteur dresse un panorama complet de la femme d'ici, rêvée, fantasmée et bien réelle depuis plus d'un siècle.

Les Éditions internationales Alain Stanké, 1998
234 pages, 19,95 \$

Apprendre à argumenter: initiation à l'argumentation rationnelle écrite (théorie et exercices)

Gaston Ducasse
Philosophie 1971
Nicole Toussaint
Philosophie 1970

Comme son titre l'indique, cet ouvrage est une initiation à l'argumentation rationnelle écrite conforme aux exigences des programmes scolaires de niveau collégial, et plus particulièrement à celles des cours de philosophie.

Les Éditions Le Griffon d'argile, 1998
450 pages, 24,95 \$

Félix jeux bilingues/Bilingual Games, volume 2

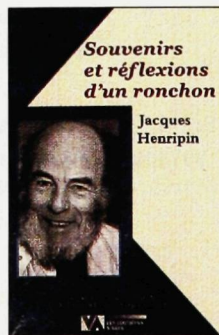
Nancy Gagné
Orthopédagogie 1992

Ce cahier contient une foule de jeux d'observation qui, tout en amusant, développent la capacité d'attention et de concentration. Grâce à ses consignes bilingues, il s'adresse à tous les amateurs de jeux de 8 à 88 ans, qu'ils parlent français ou anglais.

Éditions Trapèze, 1998
57 jeux, 4,95 \$

Souvenirs et réflexions d'un ronchon

Jacques Henripin
Sciences économiques 1951

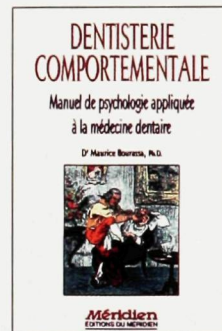


Dans cette autobiographie, l'auteur relate avec verve des épisodes de notre histoire récente dont il a été, selon le cas, un acteur privilégié ou un témoin lucide.

Les Éditions Varia, 1998
245 pages, 24,95 \$

Dentisterie comportementale: manuel de psychologie appliquée à la médecine dentaire

Maurice Bourassa
Psychologie 1974



Dans ce manuel destiné aux étudiants en médecine dentaire et aux praticiens, l'auteur propose des théories et des méthodes d'application de la psychologie en dentisterie ainsi que des concepts de base, expliqués et commentés.

Éditions du Méridien, 1998
435 pages, 49,95 \$

Cinéma chez les vampires

Louise Leblanc
Sciences de l'éducation 1964

Ce soir, on tourne un film d'horreur dans le cimetière où vit la famille de Julio, l'ami vampire de Léonard... Suspense et frissons pour ce quatrième titre de la série de Louise Leblanc. Pour les 7 à 9 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1998
61 pages, 8,95 \$

Le manuscrit moderne

Guy Lafèche
Études françaises 1970

Ce guide raisonné ne se contente pas de dresser la liste des règles de présentation matérielle des dissertations, des mémoires, des thèses et plus généralement des rapports de recherche universitaires dans le domaine des études littéraires. Il les explique et les justifie.

Éditions Guérin, 1998
96 pages, 12,50 \$

Les Casques bleus au Rwanda

Jacques Castonguay
Philosophie 1960

Basé sur les témoignages recueillis sur le terrain et sur une documentation en majeure partie inconnue, ce livre traite du rôle joué par les missions des Nations Unies, et plus particulièrement du Canada, avant, pendant et après les événements du Rwanda.

Éditions L'Harmattan, 1998
275 pages, 38,50 \$

Avec France
10512

Les belles Soirées

LES BELLES ONT 20 ANS !

... à l'Université de Montréal

Participer aux voyages culturels de l'Université de Montréal c'est plonger au cœur de la découverte de nouveaux horizons; c'est prendre part aux grands événements artistiques; c'est poser un autre regard sur le monde à travers les musées et les trésors des plus belles villes.

Au programme des saisons à venir

Syrie et Jordanie	Mi-janvier 1999
Viêt-nam	Mi-mars 1999
États-Unis	Fin avril 1999
Angleterre, Écosse, Pays de Galles	Début mai 1999
France	Mi-mai 1999
Italie	Fin mai 1999

Les voyages culturels de l'Université de Montréal, c'est plus que des vacances... Ils permettent aux participants de profiter au maximum de leur séjour en s'inscrivant à des conférences préparatoires présentées dans le cadre des *Belles Soirées*. Chaque groupe est accompagné d'un spécialiste de l'Université de Montréal qui trace l'itinéraire et détermine les sites culturels et les musées qui seront visités.

Pour renseignements et réservations :

Viêt-nam

Cap Voyages

(514) 728-4553

Syrie et Jordanie, États-Unis, Angleterre, Écosse et Pays de Galles, France, Italie

Voyages Constellation

(514) 397-0467 ou 987-9798

Obtenez
gratuitement
le programme
des *Belles Soirées*

(514) 343-2020 1 800 363-8876

<http://www.fep.umontreal.ca/lesbelles/>



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Metodologia da Investigação em Ciências Humanas

Bruno Deshaies

Histoire 1973

Traduction portugaise de la *Méthodologie de la recherche en sciences humaines* parue en 1992 aux Éditions Beauchemin, cet ouvrage aborde les questions théoriques et pratiques de la méthodologie de la recherche appliquée aux sciences humaines. Préface d'Albert Jacquard.

Intituto Piaget, 1998

456 pages

Pièges et déontologie en milieu carcéral

André Courtemanche

Criminologie 1979

Ce livre constitue la somme des réflexions, observations et expériences de l'auteur sur la déontologie en milieu carcéral. Ses propos sont étayés par de brefs récits véridiques.

Éditions du Méridien, 1997

167 pages, 24,95 \$

Mots croisés et Jeux de différences 2

Nancy Gagné

Orthopédagogie 1992

Dans ce cahier, on trouve des mots croisés et des jeux de différences adaptés pour les enfants de 8 ans et plus. Une excellente façon d'accroître son vocabulaire ainsi que le sens de l'observation, tout en s'amusant.

Éditions Trapèze, 1998

42 jeux, 4,95 \$

Mères et filles au bout de la vie

Marie-Marthe Tardif-Brault

Anthropologie 1969

Sociologie 1981

Dans cet ouvrage, 40 femmes témoignent de l'évolution de leurs relations filiales jusqu'au grand âge de leurs parents. Les intervenants et les chercheurs y trouveront matière à réflexion sur les rapports entre les générations.

Les Éditions de l'IQRC—Les Presses de l'Université Laval, 1998

168 pages, 19,95 \$

Lettre à mes frères et sœurs qui cherchent Dieu

Léon Robichaud

Théologie 1963

Dans ce livret, il est question de la prière du cœur, de la mystique des 555 et de la respiration comme première forme de la prière. On y trouve une réflexion de M^{re} Ebacher, archevêque de Hull.

Publié par l'auteur, 1998

74 pages, 5 \$ (8 \$ par la poste)

Criminologie, Idées et théories: de l'Antiquité à la première moitié du 20^e siècle

Jean Claude Bernheim

Sciences biologiques 1970

Criminologie 1987

Cet ouvrage présente les divers courants d'idées et de pratiques en criminologie qui ont eu cours depuis l'Antiquité. Les lecteurs pourront situer dans le temps quantité d'écoles de pensée et de nombreux auteurs auxquels se réfèrent les criminologues, les juristes et les chercheurs en criminologie.

Collection Cours universitaire, 1998

327 pages, 39,95 \$

La thérapie par le tunnel

Jean Côté

Psychologie 1972

Des événements pénibles et le plus souvent inconnus sont pour bien des gens à l'origine de leurs problèmes psychologiques. Tel est le postulat de base de ce livre dont l'objectif principal est de retrouver ces scènes du passé et de les faire revivre pour les intégrer à la personnalité.

Éditions Carte blanche

174 pages, 19,95 \$

Cuarteto opus 14

José-Manuel Montañes

Musique 1997

Cette pièce, commandée par le Quatuor de saxophones de Stockholm, a été créée en Suède en 1991.

Éditions musicales Opus 102, 1997

20 \$

Géopolitique & philosophies: des manières de voir aux manières d'agir

Marc Imbeault

Philosophie 1983 et 1985

Gérard A. Montifroy

Ce survol vise simultanément à compléter la trilogie (*Géopolitique & démocraties*, *Géopolitique & idéologies*, *Géopolitique & économies*) par une réflexion d'essence philosophique et à déboucher non pas sur une conclusion dogmatique, mais plutôt sur une réflexion plus globale.

Éditions Sciences et Culture inc., Éditions Frison-Roche, 1998

160 pages, 22,95 \$

Journal intime suivi de Œuvre de chair et métonymies

Nicole Brossard

Lettres 1968

Dans ce journal qu'elle qualifie de «zone grise du texte», l'auteure s'interroge sur l'émouvante intimité des choses qui constitue le territoire privilégié de l'amour, de la solitude et de la créativité.

Les Herbes rouges, 1998

120 pages, 14,95 \$

LES DIPLOMÉS EN



1973-1998
25^e anniversaire
de promotion

*Un 25^e
ça se fête!*

Le dimanche
1^{er} novembre 1998,
à 11 heures 30

Dans la salle Massimo
du Buffet Crystal
5285, boul. Henri-Bourassa
Ouest
Ville Saint-Laurent

Prix du billet
40 \$ par personne (taxes incluses)
8 personnes par table

Réservations
(514) 343-6230

Nombreux prix de présence
et tirage de deux billets d'avion
une gracieuseté d'Air Canada

Diplômés à l'honneur :

Jacques Bougie

Droit 1973

Président et chef de la direction
Alcan Aluminium Limitée

Claude Charette

Urbanisme 1973

Directeur du service d'urbanisme
Ville Saint-Laurent

André De Villers

Médecine 1973

Président
Theratechnologies inc.

Ghislaine Larocque

Psychologie 1973

Vice-présidente exécutive
Distribution gazière au Québec
Gaz Métropolitain

Jacques Régis

Chimie 1973

Président
TransEnergie

Louis L. Roquet

H.E.C. 1973

Président et directeur général
Investissement Québec

**Des droits à reconnaître:
les lesbiennes face à la
discrimination**

Sous la direction d'Irène Demczuk
Anthropologie 1985
Sociologie 1985 et 1990

Réunissant des analyses et des récits personnels, ce livre décrit, certes, les diverses contraintes auxquelles sont soumises les lesbiennes, mais il témoigne également de leur résistance. Les Éditions du Remue-ménage, 1998
214 pages, 19,95 \$

**Sortir de l'ombre:
histoire des communautés
lesbienne et gaie de Montréal**

Sous la direction d'Irène Demczuk
Anthropologie 1985
Sociologie 1985 et 1990

Jusqu'à présent, l'histoire est restée muette au sujet des communautés gaie et lesbienne du Québec. Ce livre rompt avec le silence, les tabous et l'indifférence en retraçant les trajectoires des lesbiennes et des gais de Montréal au cours des 50 dernières années.

VLB éditeur, 1998
421 pages, 29,95 \$

**L'homme tragique: nature de
l'action politique**

Nicole Jetté-Soucy
Philosophie 1972, 1978 et 1993

Renouant avec la grande tradition de la philosophie politique, cet ouvrage décrit brillamment la nature d'une action dont la grandeur n'a d'égal que l'échec auquel elle est constamment confrontée.

Éditions Liber, 1998
198 pages, 25 \$

L'archet, la plume ou le pinceau

Léo G. Mathieu
Médecine vétérinaire 1956

Dans ce recueil de poèmes, l'auteur traite, parfois sur un ton sérieux, parfois avec une pointe d'humour, de l'amour, des petits-enfants, de la fuite rapide du temps, d'attitudes ou de comportements que nous observons chez nos contemporains et de quelques grandes questions existentielles sans avoir la prétention d'y apporter des réponses nouvelles ou définitives.

Éditions Carte blanche, 1998
126 pages, 19,95 \$

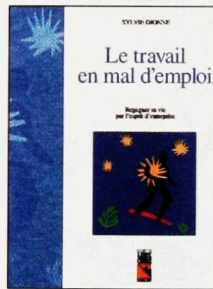
The Spirit of Musick (disque)

Suzie LeBlanc
Margaret Little
Musique 1978 et 1989
et Susie Napper

Disque de musique anglaise consacré à des œuvres de Coperario, Ferrabosco, Hume, Simpson et Jenkins.
ATMA, ACD 2 2136, 1998
62 min, 18,99 \$

**Le travail en mal d'emploi:
regagner sa vie par l'esprit
d'entreprise**

Sylvie Dionne
Éducation permanente 1989
Psychopédagogie et andragogie 1995



Année après année, dans plus d'une centaine d'entreprises québécoises ayant fermé leurs portes ou rationalisé leurs effectifs, l'auteure a ressenti le poids de la détresse que portaient ces milliers de gens visés par un licenciement. Ce livre leur vient en aide.

Les Éditions Septembre, 1997
125 pages, 15,95 \$

Ortem 3

José-Manuel Montañés
Musique 1997

Cette pièce pour saxophone solo, commandée par le Conservatoire supérieur de musique de Valence (Espagne) pour les étudiants aux cours supérieurs en interprétation, a été interprétée à l'Auditorium de musique de Saragosse le 14 septembre dernier par le grand saxophoniste français Daniel Kyenzi.

Éditions musicales Opus 102, 1997
15 \$

Bagou (jeu)

Daniel Jasmin

Histoire de l'art 1980 et 1982

Bagou est un jeu éducatif qui compte 224 cartes comprenant chacune 12 phrases trouvées qu'il s'agit de compléter par le bon mot. Il est maintenant possible de s'amuser tout en apprenant à mieux s'exprimer.

Œlot 307 inc., 1998
21,95 \$

**Petite critique de la déraison
religieuse**

Yves Lever
Théologie 1972

Tout en rappelant que la science se passe de l'hypothèse de Dieu et que la morale n'en a pas davantage besoin, l'auteur, ex-jésuite et historien du cinéma, se livre ici à une critique radicale de l'esprit religieux, qu'il soit ancré dans les religions instituées, les nouvelles spiritualités ou les sectes.

Éditions Liber, 1998
228 pages, 21 \$

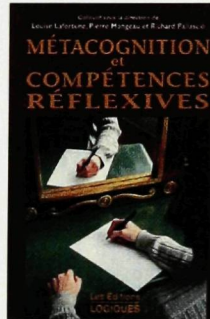
**Métacognition et compétences
réflexives**

Sous la direction de Louise Lafortune
Mathématiques 1973 et 1988

Pierre Mongeau
Psychologie 1979
Aménagement 1990

et Richard Pallascio
Mathématiques 1969

Enseignement secondaire 1970 et
1979



Dans cet ouvrage, des chercheurs soutiennent que le milieu scolaire devrait orienter la démarche éducative de façon à développer des outils de pensée qui permettraient mieux préparer les personnes à participer à la construction d'une société où les changements technologiques et culturels sont de plus en plus rapides et complexes.

Les Éditions Logiques, 1998
496 pages, 44,95 \$

Un sourire blindé

Sergio Kokis
Psychologie 1973

Délaissé par sa mère, trop occupée à se trouver un homme qui voudrait bien la prendre sous son aile, Conrado est ballotté de foyer nourricier en établissement pour délinquants. Un parcours plutôt erratique qui permettra au lecteur de côtoyer les laissés-pour-compte de notre société.

XYZ éditeur, 1998
264 pages, 22,95 \$

**Edgar l'indomptable:
un portrait de mon père
(posthume)**

Gérard P. Vincent
Agronomie 1938

En 1920, un Canadien français originaire du Québec s'établit à Ramore, dans les environs de Timmins, sur une terre concédée par le gouvernement ontarien. Son nom : Edgar Vincent, dont le fils Gérard rappelle ici les principales péripéties de sa vie de pionnier.

Madeleine Quesnel-Vincent, 1997
163 pages, 17,50 \$

**Entretiens avec Denis Szabo:
fondements et fondation de la
criminologie**

Marcel Fournier
Sciences sociales 1967
Sociologie 1969

Tout en racontant son parcours personnel très mouvementé, Denis Szabo, figure centrale de la criminologie internationale, expose ici les fondements de la criminologie, science sociale appliquée qui, en raison de ses rapports avec le pouvoir (justice, police, etc.) mais aussi avec le malheur (celui des victimes, celui des criminels), est au centre des forces qui agitent la société.

Éditions Liber, 1998

236 pages, 24 \$

**Sophie prend les grands
moyens**

Louise Leblanc

Sciences de l'éducation 1964

Sophie vit le pire moment de sa vie. Mais elle n'a pas l'intention de se laisser faire! Astuces tordues et poupées vaudou sont de la partie. Une histoire qui montre que la sagesse de nos grands-parents est souvent bien réconfortante. Pour les lecteurs de 7 à 9 ans. Éditions La Courte Échelle, 1998
64 pages, 8,95 \$

Qui a déjà touché à un vrai tigre?

Sylvie Desrosiers

Histoire de l'art 1978

Les préparatifs du carnaval d'hiver vont bon train. Tout à coup, un vent d'inquiétude souffle sur le village. Un homme a été féroce ment attaqué dans la forêt. Un défi que l'agence de détectives Natdog n'hésitera pas à relever.

Pour les lecteurs de 9 à 12 ans.
Éditions La Courte Échelle, 1998
96 pages, 8,95 \$

Clair-obscur à Rio

Claire Varin

Études françaises 1975, 1981 et 1986

Partie à l'aventure en Amérique du Sud, une jeune journaliste québécoise découvre, au sein des braises du Brésil, outre les mœurs d'un pays singulier, l'amour avec un moine bouddhiste. Une relation amoureuse initiatrice, semée d'embûches.

Éditions Trois, 1998
160 pages, 20 \$

Tears of the Muse (disque)

Daniel Taylor

Musique 1995

Margaret Little

Musique 1978 et 1989

Susie Napper

Disque consacré à des œuvres de John Dowland.

ATMA, ACD 2 2151, 1998
51 min, 18,99 \$

seuls frais #10499

N° 535
CHANDAIL COLLECTION CAMPUS
EN COTON (M, L, XL)
34,95\$



N° 525
PLANCHETTE PORTE-PAPIER
ET SERVIETTE ÉCRITOIRE
28,00\$



N° 530
T-SHIRT EN COTON
DE COULEUR GRISE
(M, L, XL)
14,35\$



N° 550
CRAVATE TISSÉE
DE COULEUR MARINE
100% SOIE
49,95\$



N° 515 COUPE-PAPIER EN ÉTAİN
19,95\$



N° 540
CHANDAIL EN COTON OUAITÉ
DE COULEUR GRISE
80% COTON,
12% POLYESTER
(M, L, XL)
29,95\$



N° 545
PANTALON EN
COTON OUAITÉ
DE COULEUR GRISE
80% COTON,
12% POLYESTER
(M, L, XL)
23,95\$

N° 510
CRAYON À BILLE AVEC
ÉTUI CADEAU
29,95\$



MONTRE AVEC BRACELET DE CUIR
N° 500 POUR FEMME, DE COULEUR BOURGOGNE
N° 505 POUR HOMME, DE COULEUR OR
47,95\$



N° 520
SAC À DOS EN NYLON
TRÈS RÉSISTANT
DE COULEUR MARINE
50,95\$

Formulaire de bon de commande

N° de l'article	Description	Quantité	Prix	Total

Un chèque accompagne le bon de commande

Carte de crédit Visa Mastercard

N° de compte

Date d'expiration

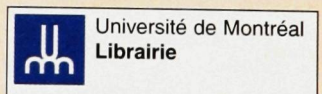
Signature du détenteur de la carte

Total partiel	
Frais d'expédition	5,00\$
TPS 7%	
TVQ 7.5%	
Total	

Nom

Adresse

Ville Prov. Code postal



La Librairie
 de l'Université de Montréal
 3200, Jean Brillant,
 local 1290
 C.P. 6128, succursale Centre-ville
 Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone: (514) 343-7362
 Télécopieur: (514) 343-2289

Délai de livraison : 2 à 5 semaines

Venez nous rendre visite:

3200, Jean Brillant,
 local 1290
 et
 Pavillon principal
 2900, Édouard-Montpetit
 local L-315

Les dons de bienfaisance... et vos impôts

Au cours des dernières années, les gouvernements fédéral et provincial ont considérablement augmenté les avantages fiscaux associés aux dons de bienfaisance importants.

La hausse des limites de contribution (75 % du revenu annuel net du donateur) aux deux niveaux de gouvernement constitue certes une mesure incitative importante pour les personnes qui veulent réaliser un don majeur et bénéficier rapidement des retombées fiscales de leur don.

Du côté des dons testamentaires, là encore les limites de contribution ont

été haussées considérablement (100 % du revenu net du testateur) de façon à assurer à la succession des retombées fiscales maximales pour le don réalisé.

Dans le but de favoriser les dons de biens avec plus-value, les gouvernements ont également décidé de faire passer de 75 % à 37,5 % le taux d'inclusion dans le revenu du gain en capital résultant de dons faits à des organismes de bienfaisance. Les biens admissibles sont: les actions, obligations, participations dans des sociétés de personnes, unités de fiducie, billets, bons de souscription et instruments finan-

ciers à terme inscrits à une bourse de valeurs canadienne et à certaines bourses étrangères.

Vous pouvez donc, en planifiant judicieusement votre don, en maximiser les retombées pour l'Université et pour vous-même. À un moment où les subventions se font plus rares, la générosité individuelle des diplômés et des amis de l'Université devient essentielle pour pré-

server l'intégrité et le développement de cette grande institution.

Je vous invite à communiquer avec un représentant du Fonds de développement au 343-6812 pour toute question supplémentaire relative à l'incidence et aux retombées fiscales d'un don.

Bernard Goyette, directeur de la Division des dons majeurs et des dons planifiés, tél.: (514) 343-6292.

Le Fonds Maryvonne-Kendergi connaît un nouvel essor

M^{me} Maryvonne Kendergi, professeur émérite de la Faculté de musique et généreuse donatrice de l'Université de Montréal, qui a créé le Fonds de bourses Maryvonne-Kendergi pour la musique au Québec, vient tout juste d'effectuer à nouveau un don substantiel. Après avoir versé, en 1994, un don de 50 000 \$ pour l'ouverture du fonds, elle y verse aujourd'hui une somme de 46 000 \$. Ce geste, d'un altruisme exemplaire, fait de ce fonds de bourses le deuxième plus important de la Faculté de musique. Alors qu'il a déjà permis la remise de quatre bourses destinées au 2^e cycle, il soutiendra désormais l'excellence des travaux des étudiants au doctorat.

Voici un extrait du mot que lui adressait l'ancien recteur, M. René Simard, suite à la réalisation de son geste exceptionnel.

« Chère collègue,

Je suis très touché d'apprendre que vous avez versé un don substantiel au Fonds de bourses Maryvonne-Kendergi pour la musique au Québec. Je connais votre attachement envers la Faculté de musique de l'Université de Montréal et envers la cause de la musique au Québec, aussi, je suis heureux que le Fonds Maryvonne-Kendergi prenne une nouvelle ampleur.

Parce qu'il porte votre nom, ce fonds est pour notre institution une importante source de fierté. Soyez assurée que par la portée que vous lui donnez aujourd'hui, il contribue certes à rehausser le prestige de l'ensemble des fonds de bourses de l'Université de Montréal. De plus, grâce à l'aide concrète qu'il apporte aux jeunes musicologues, ce fonds est garant du recrutement et du maintien d'une clientèle étudiante de haut niveau.

C'est donc avec une immense reconnaissance que je vous transmets mes plus sincères remerciements. Du fonds du coeur, encore une fois, merci.»



René Simard, Maryvonne Kendergi et Françoise Svizic Simard

Activités annuelles 1997-1998

Gâce aux activités menées par le Secteur des activités annuelles, l'Université de Montréal et ses facultés ont obtenu 1 792 600 \$ en promesses de dons au cours de l'année 1997-1998.

En effet, la générosité de la famille universitaire s'est encore manifestée à travers la campagne annuelle du Fonds *alma mater*. Un peu plus de 1 626 000 \$ en promesses de dons ont été amassés suite à la sollicitation de diplômés au moyen de l'Opération télécourrier et du phonothon, de la sollicitation de finissants au moyen de la Société des nouveaux diplômés et de la sollicitation du personnel.

Parallèlement, les activités de financement telles que le Défi Corporatif Canderel, les dons *in memoriam*, Cinésium, la campagne des paniers de Noël et le Sport universitaire ont permis d'amasser 166 600 \$.

Nous tenons à remercier toutes les personnes et les compagnies qui ont participé à la réalisation des activités du secteur. Bon nombre de ces activités n'auraient pu voir le jour sans leur appui. Un sincère remerciement à tous.

Liste des commanditaires 1997-1998

Bains Flottants Ovarium
Brasseurs du Nord Inc.
Centre de ski Belle Neige
Chez Lévêque
Cité des Arts et des Nouvelles Technologies de Montréal
Club de golf Beauchâteau inc.
Club de golf Vaudreuil
Club de hockey Canadien
Delta Montréal
Dicorobert inc.
Éditions Guérin Ltée
Éditions Novalis
Éditions Pierre Tisseyre
Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal
Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville
Hostellerie Les Trois Tilleuls
Hôtel du Parc
Hôtel Ruby Foo's
Kraft Canada inc.
La Presse
Le Château Frontenac
Les éditions de la courte échelle inc.
les éditions françaises
Les Grands Explorateurs

Les Halles Tucker restaurant
Les Magasins Mariette Clermont
Les Vins André du Québec Itée
Librairie Boulevard
Manoir Rouville-Campbell
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Musée des beaux-arts de Montréal
Orchestre symphonique de Montréal
Parc olympique de Montréal
Restaurant du Vieux-Port
Restaurant Hélène de Champlain
Restaurant Le Commensal
Restaurant le Grain de Sel
Restaurants McDonald
Sélection du Reader's Digest (Canada)
Service des sports de l'Université de Montréal
Ski mont Gabriel
Ski mont Saint-Bruno
Société Radio-Canada
Sogides Itée
TV 5 Télévision internationale



BOMBARDIER
AÉRONAUTIQUE

B â t i s s e u r s d e r é u s s i t e s

Nous construisons plusieurs des appareils les
plus estimés au monde : biréacteurs d'affaires,
avions de ligne de transport régional,
appareils polyvalents et à vocation particulière.

Mais par-dessus tout, nous bâtissons des réussites.

Celles de nos clients, de nos gens, de nos actionnaires et de notre industrie.

Bombardier Aéronautique construit les avions de ligne à turbopropulsion : Regional Jet® de Canadair et Dash 8® de de Havilland; les biréacteurs d'affaires Learjet®, Challenger® et Global Express®; l'amphibie à turbopropulseurs CL-415 de Canadair ainsi que les fuselages, nacelles et systèmes de défense Shorts. ® Marques de commerce de Bombardier inc.

10500

Tout le confort et la chaleur d'une solution d'assurance complète



Installation GRATUITE d'un système
d'alarme pour votre résidence ou
un anti-démarrreur pour votre
auto à prix réduit! Demandez
dès aujourd'hui les conditions!

Programme d'assurances Meloche Monnex parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés

Dormez bien au chaud avec ce programme d'assurances Meloche Monnex! C'est la solution que vous recommandent Les Diplômés de l'Université de Montréal. Profitez d'un traitement rapide et efficace de vos demandes d'indemnisation ainsi que d'un service d'assistance international pour toute la famille grâce à votre carte gratuite personnalisée.

- Solution d'assurance pour votre automobile • Solution d'assurance pour votre résidence
- Solution sans frontières, votre assurance voyage • Solution micro-entreprise, votre assurance affaires
- Solution Autonomie, assurance vie, revenu et santé pour les professionnels autonomes

Visitez notre site web :
www.melochemonnex.com

(514) 384-1112
1 800 361-3821



Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

Une société Canada Trust